



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

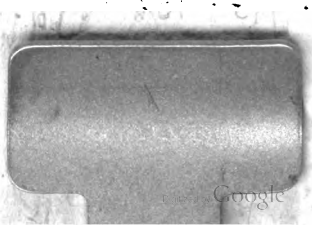
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

169

21th April 1850



S.A. 181

BCU - Lausanne



1094257929

1911

LES PROPHETIES

DE M. MICHEL

NOSTRADAMVS,

*Dont il y en a trois cens qui n'ont
iamais esté imprimées.*

Adioustées de nouveau par ledit Auteur.



A LYON,
POUR JEAN HUGVETAN, en rue
Merciere, au plat d'estain.

PREFACE
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS
à ses Propheties,

*Ad Casarem Nostradamum
Filium ,
Vie , & felicité.*



ON tard aduenement , Cesar No-
stradamus mon fils , m'a fait mettre
mon long par continuelles vigiliations
nocturnes reserer par escrit toy de-
laisser memoire , apres la corporelle
extinction de ton Progeniteur au commun profit des
humains , de ce que la diuine Essence par Astrono-
miques reuolutions m'ont donné cognoissance. Et
depuis qu'il a pleu au Dieu immortel , que tu ne sois
venu en naturelle lumiere dans ceste terrene plaige,
& ne veux d re tas ans , qui ne sont encores ac-
compagnez , mais tes mou Maritiaux , incapables à
recueillir dedans ton bile entendement ce que ie se-
ray contraint aptes mes iours desiner : veu qu'il
n'est possible te laisser par escrit , ce que seroit par
l'iniure du temps oblitéré : car la parole hereditai-

re de l'occulte prediſſion ſera dans mon eſtomach in-
 tercluſe : conſiderant auſſi les aduentures de l'hu-
 main deſinement aſtre incertaines, & que le tout
 eſt regy & gouuerné par la puſſance de Dieu in-
 eſtimable, nous iſpirant, non par bacchante fu-
 reur, ne par l'imphatique mouuement, mais par
 aſtronomiques aſſertions. Soli numine diuino affla-
 ti præſagiunt & ſpiritu prophetico particularia:
 Combien que de long temps par pluſieurs fois i'ay
 prediſt long-temps auparauant ce que depuis eſt ad-
 uenu, & en particulieres regions, attribuant le
 tout eſtre fait par la vertu & iſpiration diuine,
 & autres felices & ſiniſtres aduentures de accele-
 rée promptitude prononcées, que depuis ſont adue-
 nues par les climats du monde, ayant voulu taire
 & delaiſſer pour cauſe de l'iniure, & non tant ſeu-
 lement du temps preſent, mais auſſi la plus grande
 part du futur, de mettre par eſcrit; pource que les
 regnes, ſectes & religions ſeront chang. & ſi oppo-
 ſites, voire du reſpect preſent diametralement, que
 ſi te venois à reſerer ce qu'à l'aduenir ſera, ceux de
 règne, ſecte, religion & foy trouueroient ſi mal ad-
 cordans, ſi leur fantaſie auriculaire, qu'ils trou-
 ueroient à damner ce que par les ſiecles aduenir on
 cognoiſſoit eſtre vray & apperceu. Conſiderant auſſi
 la ſentence du vray Sauueur: Nolite ſanctum da-
 re cañibus, nec mittatis margaritas ante porcos;
 ne conculcent pedibus & conuerſi diſrumpant
 vos; qui a eſté la cauſe de faire retirer ma langue
 au populaire, & la plume au papier, puis me ſuis
 voulu eſtendre, declarant pour le commun adue-
 nement par obſcuſes & perplexes ſentences les cau-
 ſes futures, meſmes les plus urgentes, & celles que
 i'ay apperceu, quelque humaine mutation qu'ad-
 uienne ſcandalizer l'auriculaire fragilité; & le tout
 eſcrit

escrit sous figure nubileuse plus que du tout pra-
 phetique ; combien que, Abcondisti hæc à sapien-
 tibus, & prudentibus, id est, potentibus & regi-
 bus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus : & aux
 Prophetes par le moyen de Dieu immortel, & des
 bons Anges ont receu l'esprit de uaticination, par
 lequel ils voyent les choses loigtaines, & viennent
 à preuoir les futurs aduenemens ; car rien ne se peut
 paracheuer sans luy, auquel si grande est la puis-
 sance, & la bonté aux subiects, que pendant qu'ils
 demeurent en eux, toutesfois aux autres effets sub-
 iectés pour la similitude de la cause du bon geniu,
 celle chaleur & puis-
 sance uaticinatrice, s'approche
 de nous, comme il nous aduiant des rayons du So-
 leil, qui viennent iettant leur influence aux corps
 elementaires, & non elementaires. Quand à nous
 qui sommes humains, ne pouuons rien de nostre na-
 turelle cognoissance & inclination d'eugin, cognoi-
 stre des secrets obstrusés de Dieu le Createur. Quia
 non est nostrum noscere tempora, nec momen-
 ta, &c. Combien qu'aussi de present peuuent adue-
 nir & estre persennagée, que Dieu le Createur aya
 voulu reueler par imaginatiues impressions quel-
 ques secrets de l'aduenir, accordez à l'Astrologie
 iudicialle comme du passé, que certaine puissance
 & uolontaire faculté uenit par eux, comme flam-
 be de feu apparait, que luy inspirant, on uenoit à
 ingier les diuines & humaines inspirations ; car les
 ceuxores diuines, que totalement sont absolues, Dieu
 les uient paracheuer : la moyenne, qui est au miliera
 des Anges, la troisieme les mauuaise. Mais mor-
 tels, ie te parle cy un peu trop obstrusément : mais
 quant aux occultes uaticinations qu'on uient à
 reconoître par la subtil esprit de feu, qui quelque fois
 par l'entendement agité, contemplant le plus haut

désastre, comme estant vigilant, mesme qu'aux prononciations, estant escrips prononçant sans contraincte, moins atteint d'inuereconde loquacité: mais quoy tous procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encor, mon fils, que j'aye inseré le nom de Prophete, ie ne veux attribuer istire de si haute sublimité pour le temps present, car qui Propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns: car Prophete proprement, mon fils, est celuy, qui voit choses loingtaines de la cognoissance naturelle de toute creature. Et car aduenant que le Prophete, moyen- nant la parfaite lumiere de la Prophetie, luy ap- parait manifestement des choses diuines, comme hu- maines, que ce ne se peut faire, ven que les ef- fets de la future prediçtion estendent loing: car les secrets de Dieu incomprehensibles, & la vertu ef- fectrice contingent de longue estenduë de la co- gnoissance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberal Arbitre, fait apparoir les cau- ses que d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle no- tice pour estre cognues: ne par les humains augu- res, ne par autre cognoissance de vertu occulte: comprise sous la concavité du ciel mesme du faict present totalement eternité, que vient en soy em- brasser tout le temps. Mais moyennant quelque in- dissoluble eternité, par comitiale agitation Hira- cliene, les causes par ce celeste mouuement sont cogneuës. Je ne dy pas, mon fils, à fin que bien l'entendez, que la cognoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dans son debile cer- ueau, que les causes futures bien loingtaines ne soient à la cognoissance de la creature raisonna- ble: si sont nonobstant binnement la creature de l'ame intellectuelle des choses presentes loingtaines

ne

ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop reserées:
mais la parfaite des causes noices ne se peut acquerir
sans celle diuine inspiration: veü que toute inspiration
prophetique reçoit prenant son principal
principe mouuant de Dieu le Createur, puis de
l'heur & de nature. Parquoy estant les causes indifferentes
indifferemment produites, & non produites, le presage
partie aduient, ou a esté predict; car l'entendement
créé intellectuellement ne peut voir occultement,
sinon par la voix faite aux Lymbes, moyennant
l'exigüe flamme, en laquelle partie les causes futures
se vindront à incliner. Et aussi mon fils, ie te supplie
que iamais tu ne venilles employer ton entendement
à telles resueries & vanitez, qui sechent les corps,
& mettent à perdition l'ame, donnant trouble au
foible sens: mesmes la vanité de la plus qu'exécrable
magie, reprouuée iadis par les sacrées Escritures,
& par les diuins Canons, au chef duquel est excepté
le iugement de l'Astrologie iudicielle: par laquelle
& moyennant inspiration & reuelation diuine
par continuelles supplications, auons nos propheties
red gé par escrit. Et combien que celle occulte
Philosophie ne fuisse reuouuée, n'ay oncques voulu
presenter leurs effroyées persuasions; combien que
plusieurs volumes qui ont esté cachez par longs
siecles, me sont esté manifestez: mais d'autant
ce qui aduendroit, en ay fait, apres la lecture,
présent à Vulcan, qui cependant qu'il les venoit
à deuorer, la flamme leschant l'air re doit
une clarté insolite, plus claire que naturelle
flamme, comme lumiere de feu de clystro
fulgurant, illuminant subtil la maison: comme
si elle fust esté en subita conflagration. Parquoy
à fin qu'à l'aduenir ne fussiez abusez, perscruter
la parfaite transformation tant feline que solitaire, &
sons

sous terre métaux incorruptibles, & aux ondes,
 occultes, les ay en cendres conueris. Mais quant
 au iugement qui se viant paracheuer, moyennant
 le iugement celeste, cela te veux ie manifester:
 parquoy auoir cognoissance des causes futures, re-
 tissant loin les phantastiques imaginations, qui ad-
 uientront, limitant la particularité des lieux par
 diuine inspiration supernaturale: accordât aux ce-
 lestes figures les lieux, & une partie du sçs de pro-
 priété occulte par vertu, puissance, & faculté diuine
 en presence de laquelle les trois temps soient comprins
 par eternité resolution, tenant à la cause passée,
 presente & future: quia omnia sunt nuda & aper-
 ta, &c. Parquoy mon fils, tu peux facilement, non-
 obstant ton tendre cerueau comprendre que les
 choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetizer
 par les nocturnes & celestes lumieres, qui sont na-
 turelles, & par l'esprit de prophetie: non que ie me
 vueille attribuer nomination, ny effect prophetique,
 mais par reuelée inspiration, comme homme mortel
 estoigné non moins de sens au ciel, que les pieds en
 terre: Possum non errare, falli, decipi, suis pecheur
 plus grand que nul du monde, suis à toutes hu-
 maines afflictions: mais estant surprins par fois la se-
 maine lymphatique & par longue calculation,
 rendant les études nocturnes de souëue odeur, j'ay
 composé liures de propheties, contenant chacun cent
 quatrains astronomiques de propheties, lesquelles
 j'ay un peu voulu rabouter obscurément, & sont
 perpetuelles uaticinations, pour d'icy à l'année
 3797. que possible fera retirer le front à quelques
 uns, en voyant la longue extension, & par forces
 crues la courbure de la Lune aura lieu & intelli-
 ger ce: & ce entendant universellement par tout
 la terre les causes, mon fils, que si tu vois l'ange ma-
 turel

nurel & humain, tu verras deuers ton climat au
propre ciel de ta natinité, les futures aduentures
prenoïr ; combien que le seul Dieu eernel soit ce-
luy seul qui cognoist l'eternité de sa lumiere, pro-
cedant de luy-mesme, & ie dis franchement qu'à
ceux à qui sa magnitude immense, qui est sans me-
sure & incomprehensible, a voulu pour longue in-
spiration, melancolique reueler, que moyennant icel-
le cause occulte manifestée diuinement, principale-
ment de deux causes principales, qui sont comprin-
ses à l'entendement de celuy inspiré qui prophétise,
l'une est, qui vient à infuser, esclaircissant la lu-
miere supernaturelle, au personnage, qui prédit par
la doctrine des Astres, & prophétise par inspirée re-
uelation, laquelle est une certaine participation de
la diuine eternité, moyennant le Prophete vient à
iuger de cela, que son diuin esprit luy a donné par le
moyen de Dieu le Createur, & par une naturelle
instigation, c'est à sçauoir que ce prédit est vray, &
a prins son origine & etheréement : & telle lumie-
re & flamme exiguë est de toute efficace, & de tel-
le alitude, non moins que la naturelle clarté, &
naturelle lumiere rend les Philosophes si asseurez,
que moyennant les principes de la premiere cause
ont atteint à plus profonds abismes des plus hautes
doctrines : mais à celle fin, mon fils, que ie ne vague
trop profondement pour la capacité future de ton
sens, & aussi que ie trouue que les lettres feront si
grande & incomparable iacture, que ie trouue
le monde auant l'universelle cénflagation adue-
nir tant de deluges, & si hautes inondations,
qu'il ne sera guiere terroir qui ne soit conuert
d'eau, & sera par si long-temps, que horsmis eno-
graphies & topographies que le tout ne soit pery,
aussi auant & apres telles inondations, en plusieurs

**

contrées les playes seront si exiguës, & tombera du
 ciel si grande abondance de feu & de pierre can-
 dentes, qu'il n'y demeurera rien, qui ne soit consom-
 mé : & cecy aduenir en brieſ, & auant la dernière
 conſtigation : car encore que la Planette de Mars
 paracheue ſon ſiecle, & à la fin de ſon dernier pe-
 riode, ſi le reprendra-il : mais aſſemblez les uns en
 Aquarius pluſieurs années, les autres en Cancer
 par plus longues & continues. Et maintenant que
 ſommes conduits par la Lune, moyennant la totale
 puiſſancè de Dieu eternal, qu'auant qu'elle aye pa-
 racheué ſon total circuit, le Soleil viendra & puis
 Saturne ſera de retour, que le tout calculé, le mon-
 de s'approche d'une anaxagorique reuolution, &
 que de preſent que cecy i'eſcris auant cent ſeptante
 ſept ans trois mois ouze iours, par peſtilence, lon-
 gue famine & guerre, & plus par les inondations
 le monde entre-cy & ce terme prefix, auant &
 apres pluſieurs fois ſera diminué, & ſi peu de mon-
 de ſera, que l'on ne trouuera qui veuille prendre les
 champs : qui viendront libres auſſi longuement,
 qu'ils ſont eſtez en ſeruitude : & re quant au viſi-
 ble iugement celeſte, qu'encore que nous ſoy ns au
 ſepſieme nombre de mille, qui paracheue le tout,
 nous approchant du huitieme, où eſt le firmament
 de la huitieme ſphere, qui eſt en diſenſion latitu-
 dinaire, où le grand Dieu eternal viendra parache-
 uer la reuolution, où les images celeſtes retourne-
 ront à ſe mouoir, & le mouuement ſuperieur, qui
 nous rend la terre ſtable & ferme, non inclinabitur
 in ſæculum ſæculi : horsmis que ſon vouloir ſera
 accompli, mais non point autrement combien que
 par ambigues opinions excédantes toutes raiſons
 naturelles par ſonges Mathematiques, auſſi aucu-
 nes fois Dieu le Createur par les miniſtres de ſes
 meſſes

messagers de feu , enflammee-missive vient à proposer aux sens extérieurs , mesmement à nos yeux , les causes de future prediction , significatrices du cas futur qui se doit à celuy qui se presage manifester ; car le presage qui se fait de la lumiere extérieure vient infalliblement à iuger partie avec , & moyennant le lumen extérieur : combien vraiment que la partie qui semble avoir par l'œil de l'entendement , ce que n'est par la lesion du sens imaginatif , la raison est par trop evidente , le tout estre predict par afflation de divinité , & par le moyen de l'esprit Angelique inspiré à l'homme prophetisant , rendant oinctes de vaticinations , le venant à illuminer , luy esmouvant le denant de la phantasie par diverses nocturnes apparitions que par diurne certitude de prophétise , par administration Astrenomique coniointe de la sanctissime future prediction , ne considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à cette heure entendre , mon fils , que ie trouve par mes revolutions , qui sont accordantes à revelée inspiration , que le mortel glaine s'approche de nous maintenant , par peste , guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a esté & famine , laquelle tombera en terre , & y retournera souvent , car les Astres s'accordent à la revolution , & aussi a dit : Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum , & in verberibus percutiam eos : car la misericorde de Dieu ne sera point dissipée un temps , mon fils , que la plupart de mes Propheties , seront accomplies , & viendront estre par accomplissement revoluës. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes , Conteram ego , dira le Seigneur , & confringam , & non miserebor , & mille autres adventures qui adviendront par eux , & continuelles pluies , comme plus à
plein

plein l'ay redigé par escrit aux miennes autres
Propheties, qui sont composées tout au long, in so-
luta oratione, limitant les lieux, temps, & les ter-
mes prefix que les humains apres venus verront,
cognoissans les aduents aduenuës infailible-
ment, comme auons noié par les autres, parlant plus
clairement nonobstant que sous nuées seront com-
prinſes les intelligences : sed quando submouenda
erit ignorantia, le cas sera plus eclaircy. Faisant
fin, mon fils ; prens donc ce don de ton pere Michel
Nostradamus, esperant toy declarer une chacun
Prophetie des quatrains cy mis. Priant Dieu im-
mortel, qui te veuille prestier vne longue, en bonne &
prosperre felicité. De Salon, ce 1. de Mars, 1555.

LES

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMVS.

Centurie Premiere.

II.

 **STANT** assis de nuict secret estude,
 Seul reposé sur la selle d'azrin,
 Flambe exigue sortant de la solitude
 Fait prosperer qui n'est à croire vain.

I I.

La verge en main mise au milieu de Branche,
 De l'onde il moule, & limbe, & le pied,
 Vn peur & voix premissent pas les manchos:
 Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

I I I.

Quand la litiere du tourbillon versée,
 Et seront faces de leurs manteaux couuers,
 La republique par gens nouueaux vexée,
 Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

I V.

Par l'vniuers sera fait vn Monarque,
 Qu'en paix, & vie ne sera longuement
 Lors se perdra la piscature barque,
 Sera regie en plus grand detrimement.

V.

Chassez seront pour faire long combat,
 Par les pays seront plus fort greuez:
 Bourg, & cité auront plus grand debat:
 Carcaf. Narbonne auront cœur esprouuez.

VI.

L'œil de Rauenne sera destitué,
 Quand à ses pieds les aîles failliront:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verceil, que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arrivé l'exécution faite,
 Le vent contraire, lettres au chemin prises,
 Les coniurez xiiij. d'une secte,
 Par le Rousseau senez les entreprîses.

VIII.

Combien de fois prinse cité solitaire
 Seras, changeant ses loix barbares, & vaines:
 Ton mal s'approche. Plus seras tributaire,
 Le grand Adrie recouvrira tes veines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur Pénique
 Fâcher Adrie, & les hōirs Romulides,
 Accompagné de la classe Libique,
 Temples Melites, & proches îles vuides.

X.

Serpens transmis en la cage de fer,
 Où les enfans septains du Roy sont pris:
 Les vieux & peres sortiront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de son fruit mort, & cris.

XI.

Le mouvement de sens, cœur, pieds & mains
 Seront d'accord Naples, Lyon, Sicille
 Glaives, feux, eaux, puis aux Nobles Romains,
 Plongez, tuez, morts par ceueau debile.

XII.

Dans peu dira fauce brute fragile,
 Debat en haut esleué promptement:
 Puis en instant desloyale & labile,
 Qui de Veronne aura gouvernement.

Les

Les exiliez par ire, haine intestine
Feront au Roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux liens contr'eux sedition.

XIV.

De gens esclaué chansons, chants & requestes,
Captifs par Princes, & Seigneurs aux prisons:
A l'aduenir par idiots sans testes,
Seront receus par diuins oraisons.

XV.

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le sang esandre:
Auge & ruyne de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

XVI.

Faux à l'estang ioint vers le Sagittaire,
Et son haut Aue de l'exaltation,
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'apparaistras,
Par quarante ans tous les iours sera veu:
La terre aride en ficcité croistras,
Et grands deluges quand sera apperceu.

XVIII.

Par la discorde Negligence Gauloise,
Sera passage à Mahomet ouuert:
De sang tremlé la terre & mer Senoise,
Le port Phocen de voiles & nerfs couuert.

XIX.

Lors que serpens viendront circuir l'arc,
Le sang Troyen vexé par les Espagnes:
Par eux grand nombre en sera faite tarc,
Chef fuit, caché aux mars dans les saines.

XX.

Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims, & Nantes
 Citez vexées par subit changement:
 Par langues estranges seront tendus tentes,
 Fleuves, dards, Rones, terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argille blanche nourrir rocher,
 Qui d'un abyfme iftra lacticineufe,
 En vain troublez ne l'oseront toucher,
 Ignorans estre au fond terre argilleufe.

XXII.

Ce que viura & n'ayant aucun fens,
 Viendront lefer à mort son artifice:
 Autun, Chalon, Langres, & les deux Sens,
 La grefle & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troisieme se leuant le Soleil,
 Sâglier, Leopart, au champ Mars pour combattre,
 Leopart lassé au ciel estend son œil,
 Vn Aigle autour du soleil voir s'ébatre.

XXIV.

A cité neuve pensif pour condamner,
 L'oïfel de proye au ciel se vient offrir:
 Apres victoire à captif pardonner,
 Cremona, & Mantouë grâds maux aura souffert.

XXV.

Perdu, trenué, caché de si long ficle,
 Sera Pasteur demy-Dieu honoré:
 Ains que la Lune acheue son grand ficle,
 Par autres veus sera deshonoré.

XXVI.

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
 Mal & predict par porteur postulaire:
 Suiuant presage tombe d'heure nocturne,
 Gensif, Reims, Londres, Etrusque pestifere.

Dessou

Dessous le chaîne Guien du Ciel frappé,
Non loing de là est caché le trefor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Treuvé mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII.

La tour de Boucq craindra fuste Barbate
Vn temps, long-temps apres barque hesperique:
Betail, gens, meubles, tous deux ferôt grand tate,
Taurus & Libra quelle mortelle picque!

XXIX.

Quand le poisson terrestre & aquatique
Par force vague, ou grauier sera mis,
Sa forme étrange suaué, & horrifique,
Par mer aux murs bien-tost les ennemis.

XXX.

La nef estrange par le tourment marin
Abordera pres de port incognu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort pille bon aduis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Oltre la course du Castulon Monarque:
Victoire incerte trois grands couronnemens
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

XXXII.

Le grand Empire sera tost translâté
En lieu petit qui bien-tost viendra croistre,
Lieu bien infime d'exigue comté,
Où au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII.

Pres d'un grand pont de la plaine spacieuse
Le grand Lyon par forces Cesarées,
Fera abbatre hors ciré rigoureuse
Par effroy portes luy seront reserées.

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
 Avant conflit fait aux François pareure:
 L'un bon prendra, l'un ambigue finistre,
 La partie foible tiendra par son augure.

Le Lyon ieune le vieux surmontera
 En champ, bellique par singulier duelle,
 Dans cage d'or les yeux luy creuera:
 Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.

Tard le Monarque se viendra repentir
 De n'auoir mis à mort son aduersaire:
 Mais viendra bien à plus haut conscatir
 Que tout, son sang par mort fera defaire.

Vn peu deuant que le Soleil s'absconse,
 Conflit donné, grand peuple dubieux:
 Proffigez, port marin ne fait responce,
 Pont & sepulcre en deux estranges lieux.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroistront,
 Responce, vaine au vaincu l'on asseure:
 Par cor, ne crys harnois n'arresteront
 Vindicte, paix, morts si achene à l'heure.

De nuit dans liét le supreme estranglé
 Pour trop auoir seiourné, blond esleu.
 Par trois l'Empire subrogé exanclé,
 A mort mettra carte, paquet n'est leu.

La trompe fausse dissimulant folie,
 Fera Bisance vn changement de loix,
 Histra d'Egypte, qui veut que l'on deffie
 Edict changeant, monnoyes & aloys.

X L I.

Siege en cité & de nuit assailli,
 Peu échappé, non loing de mer conflict:
 Femme de ioye, retours fils de faillie.
 Poisons & lettres cachés dans le plic.

X L I I.

Le dix Calendé d'Auril de fait Gorique,
 Resuscité ençor par gens malins:
 Le feu estaint assemblée diabolique,
 Cerchant les os du d'Amant & Pfelin.

X L I I I.

Auant qu'aduienne le changement d'Empire,
 Il aduiendra vn cas bien mesueilleux:
 Le champ mué, le piller de porphire,
 Mis, tranilaté sur le cocher noisieux.

X L I V.

En breb. seront de retour sacrifices,
 Contreuenant seront mis à martire:
 Plus ne seront Moines, Abbez, ne nouices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que. cire.

X L V.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
 Beste en theatre dressé le ieu scenique,
 Du fait antique ennobli l'inuenteur,
 Par secte monde confus & schismatique.

X L V I.

Tout auprès d'Aux, de Lectore & Mirandé,
 Grand feu du ciel en trois nuits tombera:
 Cause aduiendra bien stupende & mirandé,
 Bien peu apres la terre tremblera.

X L V I I.

Du lac Lemman les sermons fascheront,
 Les iours seront reduits par des semaines,
 Puis mois, puis an, puis tous defailliront,
 Les Magistrats damneront leurs loix vaines.

Vingt ans du regne de la Lune passez,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie
Quand le Soleil prendra ses iours lassez:
Lors accomplir & mine ma prophetie.

XLI X.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cents feront grand emmenées,
Subjuguant presque le coin Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui fera le Ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra
Par terre, & mer, aux Oriens tempeste

LI.

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations!
Puis par long siecle son malin réps retourne:
Gaule & Italie, quelles esmotions!

LII.

Les deux malins de Scorpion conioint,
Le grand Seigneur meurdry dedans sa salle:
Peste à l'Eglise par le nouveau Roy ioint,
L'Europe basse, & Septentrionnale.

LIII.

Las! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrestienté
Quand d'or, d'argent, trouue nouvelle mine.

LIV.

Deux reuolts faits du malin Falcigere,
De regne & siecles fait par mutation:
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux esgaux, & d'inclination.

Sous l'opposite climat Babylonique,
 Grande sera de sang effusion,
 Que terre, & mer, air, ciel sera inique,
 Sectes, faim, regnes, pestes confusion.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
 Horreurs extremes & vindications,
 Que si la Lune conduite par son Ange,
 Le ciel s'approche des inclinations.

Par grand discord la terre tremblera,
 Accord rompu, dressant la teste au ciel,
 Bouche sanglante dans le sang nagera,
 Au Sol sa face oincte de lait & miel.

Tranché le ventre naistra avec deux testes,
 Et quatre bras: quelques ans entier viura
 Iour qui Aquiloye celebrera ses festes,
 Fossén, Turin, chef, Ferrare suiura.

Les exiliez deportez dans les isles,
 Au changement d'un plus cruel Monarque
 Setont meurtris, & mis deux des scintilles,
 Qui de parler ne feront esté Parques.

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
 Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
 Diront avec quels gens il se ralie,
 Qu'on trouuera moins Prince que boucher.

La Republique miserable infelice
 Sera vastée du nouveau Magistrat:
 Le grand amas de l'exil malefice,
 Fera Sueue faulx leur grand contrar.

LXII.

La grande perte, las ! que feront les lettres,
 Auant le cicle de Latona parfaire:
 Feu, grand deluge, plus par ignares sceptres,
 Que de long siecle ne se verra refaire.

LXIII.

Les fleurs passées diminue le monde,
 Long temps la paix terres inhabitées:
 Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,
 Puis de nouueaux les guerres suscitées.

LXIV.

De nuict Soleil penseront auoir veu,
 Quand le porceau demy-homme on verra,
 Bruit, chant, bataille au ciel battre apperceu,
 Et bestes brutes à parler l'on orra.

LXV.

Enfant sans mains iamais ven si grand foudre,
 L'enfant Royal au ieu d'cestuf blessé:
 Au puy brisez fulgures allant moudre,
 Trois sous les chesnes par le milieu trouffés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouuelles,
 Apres vn peu il viendra respirer,
 Viuiers, Tournon, Montferrant, & Pradelles,
 Gresse & tempeste le fera soupirer.

LXVII.

La grand famine que ie sens approcher,
 Souuent tourner, puis estre vniuerselle,
 Si grande & longue qu'on viendra arracher
 Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
 Trois innocens qu'on viendra à liurer
 Poison suspecte, mal gatdé tradiment
 Mis en horreur par bourreaux enyurez.

La

LXIX.

La grand montagne ronde de sept stades
 Apres paix, guerre, faim, inondation,
 Roulera loïn abissant grand contrades,
 Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perse non cessée,
 La foy trop grande trahira le Monarque:
 Par la finie en Gaule commencée,
 Secret augure pour à vn estre Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
 Par Espagnols, Barbares, Ligurins:
 Marseille & Aix, Arles, par ceux de Pise,
 Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changer,
 Course & poursuite iusqu'au près de Lyon,
 Narbon^e, Tholouse par Bourdeaux outragée,
 Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect assaillie.
 Thunys, Argils esmeus par Persiens:
 Leon, Seuille, Barcelonne faillie
 N'aura la clac par les Veniriens.

LXXIV.

Après seiourné vagueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche,
 Le noir poil cresp rendra fort à l'Empire,
 Barbe d'erain se rottira en broche.

LXXV.

Le tyran Sienn occupera Sauonne,
 Le fort gagné tiendra clac marine:
 Les deux armées par la marque d'Anconne,
 Par effrayeur le chef s'en examine.

D'un

D'un nom farouche tel proferé sera,
 Que les trois sœurs auront faté le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait d'ira:
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dressera promontoire,
 Que puis mourra par le mors du cheual:
 Le sien Neptune pliera roie noire,
 Par Calpre & classes auprès de Rocheual.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
 Degenerant par sçavoir & par armes,
 Le chef de France par sa sœur redouté,
 Champs diuisez, conceedez aux gendarmes.

LXXIX.

Bazaz, Lestote, Condon, Aufsch, & Agine
 Esmeus par loix, querelle, & monopole,
 Car Bourd, Tholouse, Bay mettra en ruine,
 Renouueller voulant leur tauropole.

LXXX.

De la sixieme claire splendeur celeste,
 Viendra tonner si fort en la Bourgongne,
 Puis naistra monstre de tres-hideuse beste:
 Mars, Auril, May, Iuin, grand charpin & rongne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil separez:
 Leur sort sera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lambda mors bannis esgarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
 D'Auster conduire, conuerte de rubriche:
 Tant vuidra dehors grande assemblée,
 Trembler Vienne & de pays d'Austriche.

LXXIII.

La gent est blazé diuifera butins,
 Saturne en Mars son regard furieux:
 Horrible strage aux Tofcans & Latins,
 Grecs qui feront à frapper curieux.

LXXIX.

Lune obfcure aux profondes tenebres,
 Son frere paffe couleur ferruginee
 Le grand caché long temps, sous les tenebres,
 Tiedera fer dans la pluye fanguine.

LXXXV.

Par la reſponſe de Dame Roy trouble,
 Ambassadeurs meſpriſent leur vie:
 Le grand ſes freres contreſera doublé,
 Far deux mourront ire, haine, & enuie.

LXXXVI.

La grande Roync quand ſe verra vilieue,
 Fera excez de masculin courage,
 Sur cheual, fleuve paſſera toute nue,
 Suite par fer: à ſoy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoſigée ſeu du centre de terre,
 Fera trembler autour de cité neuue
 Deux grands rochers long téps feront la guerre,
 Puis Arethufe rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le diuin mal ſurprendra le grand Prince,
 Vn peu deuant aura femme eſpouſée,
 Son puy & crédit à vn coup viendra mince,
 Conſeil mourra pour la teſte rafée.

LXXXIX.

Tous ceux de Illede: ſeront dedans Moſelle,
 Mettans à mort tous ceux de Loire & Seine:
 Le cours marin viendra pres d'haute ville,
 Quand Eſpagnols ouurira toute veine.

X C.

Bordeaux, Poictiers au son de la campagne
A grande classe ira iusqu'à Langon,
Contre Gaulois fera leur Tramontané,
Quand monstre hideux naistra pres de Orgon.

X C I.

Les Dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflict:
Auant ciel feu serain, espée & lance,
Que vers main gauche fera plus grand afflict.

X C I I.

Sous vn la paix partout sera clamée,
Mais non long temps, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Morts & captifs le tiers d'un million.

X C I I I.

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderez.

X C I V.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non poutant recourée:
Le nouueau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

X C V.

Déuant Moustier trouué enfant besson,
D'heroïc sang de Moigne & vetustique:
Son bruit par secte, langue & puissance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

X C V I.

Celuy qui aura la charge de destruire
Temples, & sectes changez par fantasie:
Plus aux rochers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles rassasie.

XCVII.

Ce que fer flâme n'a sceu parachuteur,
 La douce langue au conseil viendra faire:
 Par repos songe, le Roy fera refuer,
 Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'ora conduit peuple ibany
 Loing de son ciel, de mœurs & langue estrange,
 Cinq mil en Crete & Theffale finy,
 Le chef fuiuant sauué en marine grange.

XCIX.

Le grand Monarque que fera compagnie
 Avec deux Rois vnís par amitié:
 O quel soupir fera la grand mesgnie!
 Enfans Narbon à l'entour quel pitié!

C.

Long-temps au ciel sera veu gris oyseau
 Aupres de Dole & de Toscane terre:
 Tenant au bec vn verdoyant rameau,
 Mourra tost Grand, & finira la guerre.

PRO



LES PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

Centurie seconde.

I.

WE a s Aquitaine par infuls Britanniques
De par eux mesmes grandes incursions,
Pluyes gelées feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions.

II.

La teste bleue fera la teste blanche
Autant de mal, que France a fait leur bien:
Mort à l'anthenne, grand pendu sur la branche,
Quand prins des siens, le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sur la mer
De Negrepont les poissons demy cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod. & Genes leur faudra le biseuit.

IV.

Depuis Monech iusqu'au pres de Sicile,
Toute la plage demourra desolée:
Il n'y aura faux-bourgs, cité, ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V.

Qu'en dant poisson fer & lettre enfermée,
Hors sortira, qui puis fera la guerre,
Aura par mer la classe bien ramée,
Apparoissant pres de Latine terre.

Aupres

VI.

Aupres des portés, & dedans deux citez
Seront deux fleaux, & onc n'apperceut vn tel,
Faim dedans peste, de fer hors gens boutez,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux isles deportez,
L'vn estre nay à deux dents en la gorge
Mourront de faim les arbres ébrotez,
Pour eux neuf Roy nouuel edict leur forge.

VIII.

Temples sacrez prime façon Romaine,
Reietteront les gosses fondements:
Prenaut leurs loix premieres & humaines
Chassant non tout des Saints les cultements.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy, & loy mourra
Tué vn beaucoup plus debonnaire.

X.

Auant long-temps le tout sera rangé,
Nous esperons vn siecle bien fenestre,
L'estat des masques & des feuls bien changé,
Peu trouueront qu'à son rang veuille estre.

XI.

Le prochain fils de l'asnier paruiendra,
Tant esleué iusqu'au regne des fors,
Son aspre gloire vn chacun la craindra,
Mais ses enfans du regne iettez hors.

XII.

Yeux clos ouuerts d'antique fantasie,
L'habit des feuls seront mis à neant:
Le grand Monarque chastiera leur frenesie,
Raur des temples le thresor par deuant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
 Jour de la mort mis en natiuité:
 L'Esprit diuin fera l'ame felice,
 Voyant le Verbe en son eternité.

XIV.

A Tours, Giën, gardé seront yeux penetrans,
 Descouuriront de loing la grand Sereine:
 Elle & sa suite au port seront entrans,
 Combat, poussez, puissance souueraine.

XV.

Vn peu deuant Monarque trucidé,
 Castor, Pollux en nef, astre crinite:
 L'erain public par terre & mer voidé
 Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures, feux celestes:
 Force de Londres, Gand, Bruxelles, & Suses,
 Grand Hecatombe, triumphes faire festes.

XVII.

Le champ du temple de la vierge vestale,
 Non eloigné d'Ethne & monts Pyrenées,
 Le grand conduit est caché dans la male,
 Noth gettez fleuves & vignes mastinées.

XVIII.

Nouvelle & pluye subite, impetueuse,
 Empeschera subit deux exercites,
 Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuse,
 La mer de sept terre & marin subites.

XIX.

Nouveaux venus lieu basti sans defence,
 Occuper place, pour lors inhabitable:
 Prez, maisons, champs, villes prendre à plaissance,
 Faim, peste, guerre arpen, long labourage.

Frexes

XX.

Freres & sœurs en diuers lieux captifs,
 Se trouueront passer pres du Monarque,
 Les contempler ses rameaux ententifs,
 Desplaisant voir menton, front, nez les marques.

XXI.

Ambassadeur enuoyé par biremes,
 A my-chemin d'incogneus repoussez:
 De sel renfort viendront quatre tiremes,
 Cordes & chaînes en Negrepoint troussiez.

XXII.

Le camp Ascop d'Eurotte partira,
 S'adioignant proche de l'isle subrogée:
 D'Aarton classe phalange pliera,
 Nombril du monde plus grand voix subrogée.

XXIII.

Palais, oyseaux par oyseau dechassé,
 Bien-tost apres le Prince paruenue:
 Combien qu'hors fleuve ennemy repoussé,
 Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.

XXIV.

Bestes farouches de faim fleuves tranner,
 Plus part du champ encontre Hitter sera,
 En cage de fer le grand fera trainer,
 Quand rien enfant Germain n'observera.

XXV.

La garce estrange trahira forteresse,
 Espoir & ombre de plus haut mariage:
 Garde deceu, fort prinse dans la presse,
 Loyre, Saon, Rofne, Gar à mort outrage.

XXVI.

Pour sa faueur que la cité fera
 Au grand, qui tost perdra champ de bataille:
 Puis le rang Pau & Thesin verliera,
 De sang, feux, morts, noyez de coup de taille.

XXVII.

Le diuin verbe fera du ciel frappé,
 Qui ne pourra proceder plus auant:
 Du referuant le secret estouppé,
 Qu'on marchera par dessus & deuant.

XXVIII.

Le penultieme du surnom du Prophete,
 Prendra Diane pour son iour & repos:
 Loing vaguera par frenetique teste,
 Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
 Passer les monts Apennois voir la Gaule,
 Transpercera le ciel, les eaux & neige,
 Et vn chacun frappera de sa gaule,

XXX.

Vn qui les Dieux d'Annibal infernaux,
 Fera renaistre, effrayeur des humains.
 Oncq' plus d'horreur, ne plus dire iournaux,
 Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campanie Cassilin fera tant,
 Qu'on ne verra que d'eaux les champs couuerts:
 Deuant apres la pluye de long temps.
 Horsmis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII.

Laiët, sang, grenouïlles escoudre en Dalmatie,
 Consiët donné, peste pres de Balenne,
 Cry sera grand par toute Esclauonie,
 Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

XXXIII.

Par le torrens qui descend de Veronne,
 Par lors qu'au Pau guindera son entrée.
 Vn grand naufrage, & non moins en Garonne,
 Quand ceux de Gennes marcheront leur contrée.

L'ire

X X X I V.

L'ire insensée du combat furieux
Fera à table par freres le fer luire:
Les despartir, mort, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

X X X V.

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffez & rostis.
Pres de deux fleuves pour seul il aduiendra:
Sol l'Arq, & Caper tous seront amortis.

X X X V I.

Du grand Prophete les lettres seront prinſes,
Entre les mains du Tyran deuiendront:
Frauder son Roy seront ses entreprinſes,
Mais ses rapines bien-toſt le troubleront.

X X X V I I.

De ce grand nombre que l'on enuoyera,
Pour ſecourir dans le fort affiegez,
Peſte & famine tous les deuorera,
Horſmis ſeptante qui seront proſſigez.

X X X V I I I.

Des condamnez fera fait vn grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez:
Mais à l'vn d'eux viendra ſi malencombre,
Que guerres enſemble ne seront raliez.

X X X I X.

Vn an deuant le conſict Italique,
Germainſ, Gaulois, Eſpagnols pour le fort:
Cherra l'eſcole maiſon de republique,
Où, horſmis peu, seront ſuffoquez morts.

X E.

Vn peu apres non point longue interualle,
Par mer & terre fera fait grand tumulte:
Beaucoup plus grande fera pugne nauale,
Feux, animaux, qui plus seront d'inſulte.

XLI.

La grand' estoille par sept iours bruslera,
Nuée fera deux Soleils apparoir,
Le gros mastin toute nuit hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chats de sang seront repeus,
Et de la playe du tyran trouué mort,
Au liét d'un autre iambes & bras rompus,
Qui n'auoit peu mourir de cruelle mort.

XLIII.

Durant l'estoille cheueluë apparente,
Les trois grands Princes seront faits ennemis,
Frappez du ciel, paix terre tremulente,
Pau, Timbre ondans, serpent sur le bord mis.

XLIV.

L'Aigle poussée entour le pauillons,
Par autres oyseaux d'entour sera chassée,
Quand bruit des cymbes, tubes & sonnaillons,
Rendront le sens de la dame insensée.

XLV.

Trop du ciel pleure l'Androgin procrée,
Pres de ce ciel sang humain respandu:
Par mort trop tard grand peuple recrée,
Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI.

Après grand trouble humain plus grand s'ap-
Le grand Moteur les siecles renouuelle, (preste,
Pluye, sang, laict, famine, fer & peste,
Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVII.

L'ennemy grand viel dueil meurt de poison,
Les souverains par infinis subinguez:
Pierres plouvoir, cachez sous la toison,
Par mort articles en vain sont alleguez.

XLVIII.

La grand copie qui passera les monts,
Saturne où l'Arq tournant du poisson Mars:
Venins cachez sous testes de saumons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX.

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par le Melite,
Rode, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuivans de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainault, de Gand & de Bruxel-
Verront à Langres le siege deuant mis, (les
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles,
La playe antique sera pis qu'ennemis.

LI.

Le sang du iuste à Londres fera faute,
Bruslez par foudres de vingt-trois les six:
La dame antique cherra de place haute,
De mesme secte plusieurs seront occis.

LII.

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera:
Sur le printemps de deux efforts la suite:
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esmeut par deux vaillans de luite.

LIII.

La grande peste de cité maritime
Ne cessera que mort ne soit vengée,
Du iuste sang par prix damné sans crime,
De la grand dame par fainte n'outragée.

LIV.

Pour gent estrange, & de Romains loingtaine,
Leur grand cité apres eau fort troublée:
Fille sans main trop different domaine,
Prins chef, s'assure n'auoir esté riblée.

Dans

LV.

Dans le confict le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloit,
Dans le banquet pongnate l'orgueilleux.

LVI.

Que peste & glaiue n'a peu seu desiner,
Mort dans le puy, sommet du ciel frappé ?
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'escueil voulant grapper.

LVII.

Auant confict le grand mur tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte,
N'ay imparfait : la plupart nagera,
Aupres du fleuve de sang la terre teinte.

LVIII.

Sans pied ne main, dents aiguë & forte,
Par globe au fort de porc & layné nay:
Pres du portal desloyal se transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

LIX.

Classe Gauloise par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ses tridens soldats.
Rougée Prouence pour soutenir grand bande:
Plus Mars, Narbon, par iauelots & dards.

LX.

La foy punique en Orient rompuë.
Gang. Iud. & Rosne, Loire, & Tag changeront.
Quand du mulet la faim sera repuë:
Classe espargie, sang & corps nageront.

LXI.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen! Mars au port de la Flesche
Derrier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Pointes à feu, grand meurtre sus la bresche.

LXII.

Mabus puis tost alors mbarra, viendra
De gens & bestes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra
Cent, main, foif, fain, quand courra la conette.

LXIII.

Gaulois, Aufone bien peu subiugnera:
Po, Marne, & Seine fera Perdre l'yrrie,
Qui le grand mur contre-eux se dressera
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

LXIV.

Seicher de fain, de foif gent Geneboise,
Espoir prochain viendra au defaillir,
Sur point tremblant fera loy Geneboise.
Classe au grand port ne se peut accueillir.

LXV.

Le par cendlin grande calamité
Par l'Hesperie, & Insubre fera:
Le feu en nef, peste & captivité:
Mercure en l'Arc Saturne fera.

LXVI.

Par grands dangers le capitif eschappé:
Peu de temps grand la fortune elangée.
Dans le palais le peuple est attrapé
Par bon augure la cité est assiegée.

LXVII.

Le blonde au neu forche viendra commettre
Par le duelle, & chassera de hors:
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins pour nauire les plus forts.

LXVIII.

De l'Aquilon les efforts seront grands:
Sus l'Ocean fera la porte ouverte,
Le regne en l'Isle sera veine grand:
Tremblera Londres par volée de boue.

LXIX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre
 Voyant discorde de la grand Monarchie,
 Sus les trois pars fera fleurir son sceptte
 Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel fera son estenduë,
 Mort en parlant: grande execution;
 La pierre en l'arbre la fiere gent renduë,
 Bruit, humain monstre, purge expiation.

LXXI.

Les exilez en Sicile viendront;
 Pour deliurer de faim la gent estrange:
 Au poinct du jour les Celtes luy faudront:
 La vie demeure à raison: Roy le range.

LXXII.

Armée Celtique en Italie vexée,
 De toutes parts conflict & grande pertée:
 Romains fuis, ô Gaule repoussée!
 Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le riuage,
 Prins de Lemane au port de l'Orguion:
 Nay de trois bras predict bellique image,
 Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIV.

De Sens, d'Autun viendront iusques au Roine:
 Pour passer outre vers les monts Pirenées,
 La gent sortir de la marque d'Anconner:
 Par terre & mer le suiura à grands trainées.

LXXV.

La voix ouye de l'insolite oyseau,
 Sur le canon du respiral estage:
 Si haut viendra du froment le boisseau,
 Que l'homme d'homme fera Anthropolage.

Foudre

Foudre en Bourgogne fera cas portenteur,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur senat sacriste fait boiteux,
Fera sçauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs, feux, poix, & par feux repoussez,
Cris, hurlemens sur la minuiet ouys,
Dedans sont mis par les rempars cassez,
Par cunicules les traiditeurs fuyez.

LXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gaslois mellez,
Les isles à sang pour le tardif serrer,
Puis luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX.

La barbe crespée & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fier;
Le grand Chirin ostera du longin,
Tous les captifs par Selinc banniers.

LXXX.

Après conflict, du leul, l'eloquence,
Par peu de temps se trais seint repos,
Point l'on admet les grands à deliurance,
Les ennemis sont remis à propos.

LXXXI.

Par feu du ciel la cité presque adasse,
L'Urne menace encor Dencahion,
Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
Après que Zibra laissa son Phacton.

LXXXII.

Par faire la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant, lors en extreme destresse,
Le nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

Le gros trafic d'un grand lyon changé,
 La plupart tourne en pristine rume.
 Proye aux soldats par pille vendanges
 Par Iura mont & Sueue brume.

Entre Campagne, Sienne, Flora, Tuscie,
 Six mois neuf iours ne pleura vne goutte
 L'estrange langue en terre Dalmaties
 Couurira sus, vastant la terre toute.

Le vieux plain barbe sous le statut seuer,
 A Lion fait dessus l'Aigle Celtique,
 Le petit grand trop outre persouere,
 Bruit d'arme au ciel & mer rouge Ligustique.

Naufrage à classe près d'onde Adriatique,
 La terre esmeue par par sus en terre mis:
 Egypte tremble augment Mahometique,
 L'Herant soy rendre à chier est permis.

Après viendra des extremes contrées,
 Prince Germain, sus le throsne doré:
 La seruitude & eaux rencontrées,
 La dame serue, son temps plus n'adore.

Le circuit du gland fait ruineux,
 Le nom septiesme du cinquieme sera:
 D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
 Mouron, Lutec, Air ne garentira.

Du ioug serbe deus les deux grands maistres,
 Leur grand pouuoir se verra augmenté:
 La terre-neufus sera en les hauts estres,
 Au sanguiere le nombre racoté.

X C I.

Par vie & mort changé regne d'Ongrie;
 La loy fera plus aspre que service:
 Leur grand cité d'hurlément plaincts & griel,
 Castor & Pollux ennemis dans la lice:

X C II.

Soleil leuant vn grand feu l'on verra,
 Bruit & clarté vers Aquilon tendans;
 Dedans le rond mort & cris l'onorra,
 Par glaiue, feu, faim, mort les attendans.

X C I I I.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
 Frappé du haut, nay, fait cas merueilleux;
 Grand meurtre humains prins du grād le neueu,
 Morts d'espectacles eschappé l'Orgueilleux.

X C I I I I.

Bien pres du Tymbre presse la Libitine,
 Vn peu deuant grand inondation:
 Le chef du nef prins, mis à la sentine,
 Chasteau, palais en conflagration.

X C I V.

Gran. Po, grand mal pour Gaulois receura;
 Vaine terreur au maritain Lyon:
 Peuple infiny par la mer passera,
 Sans eschapper vn quart d'un million.

X C V.

Les lieux peuplez seront inhabitables:
 Pour champs auoir grande diuision:
 Regnes liurez à prudens incapables,
 Les grands freres mort & dissention.

X C V I.

Flambeau ardent au ciel soir sera veu.
 Pres de la fin & principe du Rosne,
 Famine, glaiue: tard le secours pourueu,
 La Perse tourne enuahir Macedoine.

XCVII.

Romain Pontife garde de t'approcher
De la cité que deux fleuves arrouse,
Ton sang viendra auprès de là cracher,
Tuy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII.

Celuy de sang respërse le visage,
De la victime proche sacrifiée,
Tonant en leo, augure par presage,
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

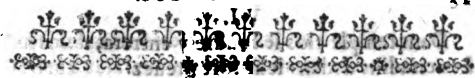
XCIX.

Terroir Romain qu'interpretoit augures
Par gent Gauloise par trop feras vexé,
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loin l'auoit poussé.

IICX.

Dedans les illes si horriblet ténues,
Bien on n'orra qu'une bellique brique,
Tant grand fondez predaceurs l'insulte,
Qu'on se viendra manger à la grand lige.

LES



LES PROPHETIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTR' ADAMVS.

Centurie troisieme.

III

Au combat & bataille navale,
Le grand Neprunt & son plus haut beffroy.
Rouge aduersaire de fr. & ennemi de l'ame,
Mettant le grand Ocean en effroy.

III

Le ~~don~~ Verbe donra la substance,
Compris ciel, terre, & tout ce qui se fait mystique
Corps, ame, esprit & tout ce qui est puissant,
Tant sous les pieds comme au hige Caelique.

III

Mars & Mercure, & l'argent font ensemble,
Vers le Midy extreme flechie.
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexite,

IV

Quand seront proches le desordres humains,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccite, danger vers les frontieres,
Nesme où l'Oracle a prins commencement

IV

Pres d'onde & d'autre deux grands luminaires,
Qui suruiendra entre l'Asie & Mars.
O quel choc ! mais deux grands debonnaires,
Par terre & mer secourront toutes parts.

C 4

VI.

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort greuez:
Chevaux, bœufs, hommes, l'onde mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

VII.

Les fugitifs, fen du ciel fus les picques,
Conflict prochain des courbeaux, s'esbatans
De terre on crie, ayde, secours celiques,
Quand pres des murs seront les combatans.

VIII.

Les Citadins, s'effrayez, acceptent leurs vœux,
Depoules viennent presque en l'Espagne!
Gens amassez, Gens de guerre & d'armes
Seront en ligue, & leur feront campagne.

IX.

Bordeaux, Rochelle & la Rochelle voyent
Tiendront autour la grand mer Occident
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoins,
Les chasseront infens au pres de Roan.

X.

De sang & faim plus grande calamité
Sept fois s'appreste à la marine plage,
Monech de faim, lie prins, captivité
Le grand mené roc en ferrée cage.

XI.

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé,
Vermine, ronger, glaiue, en face tison,
Lors le Monarque d'Adrie succombe.

XII.

Par la tumeur de Heb. Po, Tag, Timbre & Ros-
Et par l'estang Leman & Aretin, (ne
Les deux grands chefs & cité de Garonne
Prins, morts, noyez, Partir humain butin.

Par

XIII.

Par foudre en l'ombre or & argent fondu,
De deux capifs l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergée la riue s'engendra.

XIV.

Par le rannau du vaillant personnage,
De France infime par le peid infelice:
Honneurs, richesses, craint en son vicil age,
Pour atoir creu le conseil d'homme aice.

XV.

Cœur, viuent, gloire le rogne changera,
De tous poincts sonre ayant son aduenfaite,
Lors France enfance par mort subinguera,
Le grand Regens sera lors plus contraire.

XVI.

Vn Prince Anglois Mars à son cœur du rict,
Voudra poursuire la fortune prospere,
Des deuxuelles l'un perera la fiol,
Hay de luy, bien ayme de sa mere.

XVII.

Mont Arctia bruler must sans ven,
Le ciel obscur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclandres.

XVIII.

Après la pluie de lait assez longuette,
En plusieurs lieux de Roins le ciel touche:
O quel conflict de sang pres d'eux s'appreste,
Peres & fils Rois n'oseron approcher.

XIX.

En Luques sang & lait viendra plouuoie,
Vn peu deuant changement de Preteur,
Grand peste & guerre s'engendra, souffera,
Lois, ou mourra leur Prince & Recteur.

Par les entrées du grand duc de Berghes
Loyn d'Ibere au Royaume de Grenade,
Croix repoussées par gens Mahométiques,
Un de Corduber aura l'estocade.

Au Crustamin par mer Adriatique,
Apparoistra un horrible poisson,
De face humaine, & la fin aquatique,
Qui se prendra de chos de l'ame com.

Six jours d'absence deuant on le donnoy,
Liurée sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront, & à eux pardonné,
Le reste à feu & à sang tranche caill.

De Fables passe outre en l'Egyptique,
Tu te verras en illes & en mers enlor,
Mahomet contraind, plus mer Adriatique,
Cheuaux & d'Afres tu rongera le cor.

De l'entreprise grande confusion,
Perte de gens, thic fortuneurable,
Tu n'y dois faire en cor confusion,
France à mon dire fais que fois regordable.

Qui au Royaume de Marrois parue dra,
Quand de Secile & Naples seront joins,
Bigoré & Landes par Toi seront tieudra,
D'un qui d'Espagne sera par loy conuier.

Des Rois & Princes de l'Espagne, l'un
Augures, creus illece & mystères:
Corne, victime d'oree, & de l'air, l'autre
Interpretées seront les entipées.

X X V I I I.

Prince Libyque puissant en Occident,
 François d'Arabe viendra tant enflammé
 Sçauans aux lettres se descendre,
 La langue Arabe en François translater.

X X V I I I.

De terre foible & pauvre parentelle,
 Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
 Long-temps regner vne ieune femelle,
 Qu'onq en règne n'en fûruiue si pare.

X X X I X.

Les deux neques en dîners tiens notués:
 Nauale pugne, terre, peres, tombes,
 Viendront si haut esleuez en gueris
 Vongex l'iniure: ennemis lue combes.

I X X X.

Celuy qu'en suite de fer se fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris,
 De nuict au liet lix luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit sera surpris.

I X X X I.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Arpense
 Deux grands copies trois fois s'assembleront
 Pres du riuage d'Araxes la mesnie,
 Du grand Solym en terre tomberont.

X X X I I.

Le grand Espalchre du peuple Aquitanique
 S'approchera auprès de la Toscane,
 Quand Mars sera près du coin Germanique,
 Et au terroir de la gent Mantuane.

X X X I I I.

En la cité où le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis seront:
 Copie estrange grand pays gastera.
 Aux murs & Alpes les amis passeront.

Quand

Quand le defaut du Soleil lors sera,
 Sus le plain pour le monstre sera veu:
 Tout autrement on l'interpretera,
 Cherté n'a garde: nul n'y aura pourueu.

XXXV.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De pauvre gent un ieune enfant naistra,
 Qui par sa langue se fera grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI.

Enfensly non mort Apoletique,
 Sera trouué auoir les mains mangées:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leurs loix, ce leur sembloit changées.

XXXVII.

Auant l'assaut l'oraison prononcée,
 Milan prins d'Aigle par embusches deceus:
 Muraille antique par canons enfoncée,
 Par feu & sang & mercy peu receus.

XXXVIII.

Le gent Gauloise & nation estrange,
 Outre les monts, morts prins & profugez:
 Au mois contraire & proche de vendange,
 Par les Seigneurs en accord redigez.

XXXIX.

Le seps en trois seront mis en conuerde,
 Pour subiuguer les Alpes Apennines,
 Mais la tempeste & Ligurte couarde,
 Les profligent en subites ruines.

XL.

Le grand theatre se viendra redresser,
 Les dez iettez, & les nets ja tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcs prostrais de long-temps ja fendus.

Bouffu

X L V.

Bouffu fera esleu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'appetceu
 Le coup voulant prelat creuera l'œil,
 La traistre au Roy pour fidelle receu.

X L I I.

L'enfant naistra à deux dents en la gorge,
 Pierres en Tuscie par pluye tomberont:
 Peu d'ans apres ne forable, ny orge
 Pour saouler ceux quinde fain failliront.

X L I I I.

Gens d'alentour de Tain, Loth & Garonne,
 Gardez les-monts Apennines passer:
 Vostre tombeau pres de Rome & d'Ancone,
 Le noir poil crepe fera trophée dresser.

X L I V.

Quand l'animal à l'homme domestique,
 Apres grands peines & fauts viendra parler:
 Le foudre à vierge sera si malefique,
 De terre prise, & suspendue en l'air.

X L V.

Les cinq estranges enrez dedans le peuple,
 Leur sang viendra la terre profanier.
 Aux Tholosains sera bien dur exemple,
 D'un qui viendra ses loix exterminer.

X L V I.

Le ciel (de Plancus a cité) nous pieçage,
 Par clairs insignes & par estoilles fixes,
 Que de son change subit s'approche l'age,
 Ne pour son bien, ne pour ses malices.

X L V I I.

Le vieux Monarque deschassé de son royaume,
 Aux Orients son secours ira querre:
 Pour peur des croix piera son enseigne:
 En Mitilene ira pour port & terre.

Sept

Sept cents captifs attachez rudement
 Pour la moitié recuttr, donné le sort,
 Le proche espoir viendra si promptement,
 Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

XLIX.

Regne Gaëlois tu seras bien changé,
 En lieu estrange est translaté l'empire,
 En autres meurs & loix seras rangé,
 Rouen & Chartres ne feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité
 A grand rigueur ne voudra consentir:
 Roy, sortir hors par trompette cité
 L'eschelle au mur, la cité repentir.

LI.

Paris confure vn grand theuttre commettre,
 Bloys le fera sortir en plein effet:
 Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre,
 Angers, Troye, Langres leur feront grâd forfait.

LII.

En la Champaigne sera si longue pluye,
 Et en la Pouille si grande siccité.
 Coq verra l'aigle, l'aigle mal accomplie:
 Par Lyon mise sera en extremité.

LIII.

Quand le plus grand emportera le pris
 De Nuremberg, d'Auspurg & ceux de Basse
 Par Agrippine chef Francfort repris
 Transuerferont par Flamans iusques en Gale.

LIV.

L'un des plus grands s'enfuira aux Espagnes,
 Qu'en longue playe apres viendra saigner:
 Passant copies par les hautes montagnes
 Deuastant tout, & puis en paix regner.

En

XLII.

En l'an qu'un vilain France regnera
La cour sera d'un bien fâcheux trouble
Le grand de Bloys son amy tuera
Le regne mis en mal & doulx doublon.

XLIII.

Montauban Nismes, Auziers & Béziers
Peste, tonnerre & peste à fin de Mars
De Paris pont, Lyon, & Montpellier
Depuis frogers & sept xliiij. ans.

XLIV.

Ses foies changer verrez en Britannique
Taintes en sang en deux cents nonante ans
Francheront point par appuy Germanique
Aries d'oubrer & polle Bastarnay.

XLV.

Après du Rhin des montagnes Notiques
Naistra vn grand de gens trop tard venus
Qui defendra Sauroye & Panoniques
Qu'on ne sçadra qu'il sera devenus.

XLVI.

Barbaros empire par le tiers vilain
La plus grand part de son sang mercur mort
Par mort seule par luy le quart frappé
Pour peu que sang par le sang ne soit mort.

XLVII.

Par toute Asie grande proscription
Mesme en Lybie & en la Pamphilie
Sang versera par dissolution
D'un ieune boy rempli de felonie.

XLVIII.

La grande bête de se te crucigere
Se dressera en d'Asie poramie
Du proche fleuve compagnie legere
Que telle loy tiendra pour ennemie.

Proche

Proche del ducro par mort Tyrene cloſe,
 Viendra percer les grands monts Pyrenées,
 La main plus courte & la perſée gloze,
 A Carcaſſonne conduira ſes menées.

Romain ſon uoir ſera d'auant has,
 Son grand uoſin imiter ſes veſtiges:
 Occultes haines civiles, & débats,
 Retarderont aux bouffons leurs folliges.

Le chef de Perſe remplira grande Olchades
 Claſſe trireme contre gent Mahumetique,
 De Parthe & Mede: & piller les Cyclades,
 Repos long-temps au grand port Ionique.

Quand le ſepulchre du grand Romain trouué,
 Le iour apres ſera eſleu Pontife,
 Du Senat guerre il ne ſera proué
 Empoiſonné ſon ſang au ſacré ſcyphe.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort
 Sera par vn de ſang vindicatif:
 De mort merite ne mourra, ne par ſort:
 Des pieds & mains mal le faiſoit captif.

Vne nouuelle ſecte de Philoſophes,
 Meſpriſant mort, or, honneurs & richèſſes,
 Des monts Germain ne ſeront limitrophes:
 A les enſuiures auront appuy & preſſes.

Peuples ſans chef d'Eſpagne, d'Italie,
 Morts proſtitez dedans le Cherroneſſe
 Leur duiët trahy par legere folie,
 Le ſang nager par tout à la traueſſe.

LXX.

Grand exercice conduit par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard payau d'omy porceau,
Fera Chalou & Malcon estre amis.

LXXI.

La grand Bretagne comprins l'Angleterre,
Viendra par eau & par terre à inonder,
La ligue neue d'Aufonne fera guerre,
Que contre eux il se viendront bander.

LXXII.

Ceux dans les isles de long-temps assiegez,
Prendront vigueur, force contre ennemis:
Ceux par dehors mort de faim proffigez,
En plus grand faim que jamais seront mis.

LXXIII.

Le bon vieillard tout vis enseuely,
Pres du grand fleque par faux soupçon:
Le nouueau vieux de richesse ennobly
Prins au chemin tout l'or de la rançon.

LXXIV.

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur au proche bastard:
Luy & le regne viendront si fort rogneux,
Qu'ains qu'il guerisse son fait sera bien tard.

LXXV.

Naples, Florence, Faience, & Langle,
Seront en termes de telle fascherie,
Que pour complaire aux mal-heureux de Nole,
Plainct d'auoir fait à son chef mocquerie.

LXXVI.

Pau, Veronne, Vicence, Sarragouffe,
De glaines loings terroirs de sang humides:
Peste si grande viendra à la grand goulle,
Proches secours, & bien loing les remedes.

En Germanie naistront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux Paganisme:
Le cœur captif, & petites recettes,
Feront retour à payer le vray diuine.

Le tiers climat sous Aries compéens,
L'an mil sept cents, & sept en Octobre
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins:
Conflict, mort, perte, à la croix grand opprobre.

Le chef d'Ecosse avec six d'Allemagne
Par gens de mer Orientaux capells,
Transuerferont de Calpre, & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

L'ordre fatal sempiternel par chaisne
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompuë la chaisne:
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

Du regne Anglois l'indigne dechallé,
Le conseiller par ire mis à feu:
Ses adhérens iront si bas tracer,
Que le bastard sera demy receu.

Le grand eriard sans honte audaceux,
Sera esleu gouuerneur de l'armée:
La hardiesse de son contencieux,
Le pont rompu, cité de peu palmée.

Freins, Antibol, villes autour de Nîce,
Seront visitées ser par mer & par terre:
Les sauterelles terre & mer, vent propice,
Prins, mort, troublez, pillez sans loy de guerre.

LXXXIII.

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'estranges nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à internitions.

LXXXIV.

La grand cité sera bien desolée
Des habitans vn seul ny demeurra:
Mur, sexe, temple, & vierge violée,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau ieune attrapé:
L'assaut donné Roubine pres de L'AVDE,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI.

Le chef d'Ansonne aux Espagnes ira
Par mer fera Arrest dedans Marseille:
Auant sa mort vn long-temps languira:
Après sa mort l'on verra grand merueille.

LXXXVII.

Classe Gauloyse n'approches de Corseigne,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Trestous mourrez, frustrez de l'aide Grogne,
Sang nagera: captif ne me croyras.

LXXXVIII.

De Barcelonne par mer si grand armée,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer aide fermée,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce temps-là sera frustré Cypres
De son secours, de ceux de mer Egée:
Vieux trucidéz: mais par masses & lyphres
Seduisct leur Roy, Royné plus outragée.

X C.

Le grand Satyre & Tigre de Hircanie,
 Don presenté à ceux de l'Ocean:
 Le chef de classe istra de Carmanie
 Qui prendra terre au Tyrren Phocœan.

X C II.

L'arbre qu'auoit par long-temps mort seiché,
 Dans vne nuict viendra à reuerdir:
 Cron Roy malade, Prince pied estaché !
 Craint d'ennemis fera voile bondir.

X C II.

Le monde proche du dernier periode,
 Saturne encor tard sera de retour:
 Translat empire deuers nation Brodde:
 L'œil arraché à Narbon par Autour.

X C III.

Dans Auignon tout le chef de l'Empire
 Fera Arrest pour Paris desolé:
 Tricast tiendra l'Annibalique ire:
 Lyon par change sera mal consolé.

X C IV.

De cinq cents ans plus conte l'on tiendra
 Celuy qu'estoit l'ornement de son temps:
 Puis à vn coup grande clarté donra.
 Que par ce siecle les rendra tres-contents.

X C V.

La loy Morique on verra defaillir:
 Apres vne autre beaucoup plus seductiue,
 Poristhenes premier viendra faillir:
 Pardons & langue vne plus attractiue.

X C VI.

Chef de Foussan aura gorge coupée
 Par le ducteur du limier, & leurier:
 Le fait patré par ceux du mont Tarpée
 Saturne en Leo XIII. de Feurier.

Non

XCVII.

Nouvelle loy terre neufue occuper

Vers la Syrie, Judée, & Palestine:

Le grand Empire barbare corruer,

Auant que Phébés son siecle determine.

XCVIII.

Deux roys freres si fort guerroyeront,

Qu'entre eux sera la guerre si mortelle,

Qu'un chacun place- fortes occuperont:

De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX.

Aux champs herbeux d'Alin & du Varneigne,

Du mont Lebron proche de la Durance,

Camp de deux parts conflict sera si aigre:

Mesopotamie defaillira en la France.

C.

Entre Gaulois le dernier honoré,

D'homme ennemy sera victorieux:

Force & terroir en moment exploré,

D'un coup de trait quand mourra l'ennieux.

CII.

Entre Gaulois le dernier honoré,

D'homme ennemy sera victorieux:

Force & terroir en moment exploré,

D'un coup de trait quand mourra l'ennieux.

CIII.

Entre Gaulois le dernier honoré,

D'homme ennemy sera victorieux:

Force & terroir en moment exploré,

D'un coup de trait quand mourra l'ennieux.

CIV.

Entre Gaulois le dernier honoré,

D'homme ennemy sera victorieux:

Force & terroir en moment exploré,

D'un coup de trait quand mourra l'ennieux.

CV.

Entre Gaulois le dernier honoré,

D'homme ennemy sera victorieux:

Force & terroir en moment exploré,

D'un coup de trait quand mourra l'ennieux.

D'habits nouveaux apres faite la treuve,
Malice trammée & machination:
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur Venise infidiation.

VII.

Le mineur fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
Du dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra là où tombe chef lasche.

VIII.

La grand cité d'affaut prompt repentin,
Surprins de nuit, gardes interrompus:
Les excubies & veilles saint Quintin
Trucidez, gardes, & les portails rompus.

IX.

Le chef du champ au milieu de la presse
D'un coup de fleche fera blessé au cuisses,
Lors que Geneue en larmes & detresse
Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X.

Le ieune Prince accusé faullement,
Mettra en trouble le camp, & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre appaiser, puis guerir escrouelles.

XI.

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe,
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viendront souiller la nappe,
Sous meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII.

Le champ plus grand de route mis en fuite,
Gueres plus outre ne fera pourchassé:
On recampé, & legion reduite,
Puis hors des Gaules de tout sera chassé.

De

De plus grand perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait, le camp s'estonnera;
Bandes vnies encontre reuoltées,
Double phalange quand abandonnera.

XIV.

La mort subite du premier personnage,
Aura changé & mis en autre regne:
Tost, tard venu à si haut & bas aage,
Que terre & mer il faudra qu'on le craigne.

XV.

D'où pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement:
L'œil de la mer par auare canine,
Pour de l'yn l'autre dourra huyle, froment.

XVI.

La cité franche de liberté fait serue,
Des proffigez & refueurs fait azyle:
Le Roy changé à eux non si proterue,
De cent seront deuenus plus de mille.

XVII.

Changer à Beaune, Muy, Chalons, & Digeon,
Le Duc voulant amander la Barrée,
Marchant pres fleuue, poisson, bec de plongeon,
Verra la queue porte sera ferrée.

XVIII.

Des plus lettrez dessus les fais cœlestes,
Seront par Princes ignorans reprouuez:
Punis d'Edict, chassiez comme celestes,
Et mis à mort là où seront trouuez.

XIX.

Deuant ROVAN d'insubres mis le siege,
Par terre ou mer enfermez les passages.
D'Haynault, & Flandres, de Gād, & ceux de Liege
Par dons lanées rauront les riuages.

I. XX.

Paix & berte long-temps lieu louera,
 Par tout son regne defert la fleur de lis:
 Corps morts d'eau & terre là l'on apportera,
 Sperants vain heur d'estre là enseuclis.

I. XXI.

Le changement sera fort difficile:
 Cité, prouince au change gain' foras
 Cœur haut, prudens mis, chassé lay habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

I. XXII.

La grand capie sera deffaillie,
 Dans vn moment sera besoin au Roy
 La foy promise de loing sera faulcée,
 Nud se verra en piteux defarroy.

I. XXIII.

La legion dans la marine classe
 Calcine, Magnes soulfre & poix brullera:
 Le long repos de l'assourée place
 Port Selya, Hercle feu les consumerà.

I. XXIV.

Ouy sous terre sainte d'ame, vent faillie,
 Humaine flamme pour diuine voir luit,
 Fera des feuls de leur sang terre teinte,
 Et les saints temples pour les impurs destruire.

I. XXV.

Corps faillies sans fin à l'œil visibles
 Obnubiler viendront par ses raisons:
 Corps, front comprins, sens, chef, & invisibles,
 Diminuant les sacrees unisons.

I. XXVI.

Lou grand cyflame le leuera d'abelhos,
 Que non saura don'te siegen vengados, (lhos
 Denucehul'ombouque, lougach dessous la trei-
 Cieudad trahido per cinq lengos non midos.

XXVII.

Salon, Mansol, Tataicon de Sexil'arcy
Où est debout encor la pyramide,
Viendront liurer le Prince Danneinare,
Rachat honny au temple d'Artemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Sous l'esplendeur sera forme beaulte,
Mercure au feul es aura de couuert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX.

Le Sol caché, espylé par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel secour,
De Vulcan Hermes sera fait pasture,
Sol sera veu pur rutilant & bloué.

XXX.

Plus vnze fois Luna Sol se voudra,
Tous augmentez & bailliez de degré,
Et si bas mis, que pur or l'on courra:
Qu'apres fain, passe de couuert le secret.

XXXI.

La lune au plein de nuit sus le haut mont,
Le nouveau Sophe d'un senkeorruau Pa vouut
Par ses disciples estre immortal semoral,
Yeux au midy. En seins mains corps au set sol.

XXXII.

Es lieux & temps chair au poissable lieu,
La loy commune sera faite au contrain,
Vieux rindra fort, puis osté du milieu,
Le Panta coina philon mis forment.

XXXIII.

Iupiter joint plus Venus qu'il le bon,
Apparoissant de plenisude blancheur,
Venus cachée sous la blancheur Neptane,
De Mars frappé par la grance blancheur.

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHYREN offert,
Qui dans Ausonne, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV.

Le feu esteint, les vierges trahison
La plus grand part de la bande nouvelle:
Foudre à fer, lancée les seuls Roy garderont:
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI.

Les lieux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'Insubre champagné,
Monts d'Esperie, les grands liez, troublez:
De peur trembler la Romaine & l'Espagne.

XXXVII.

Gaulois par sautes, monts viendra pénétrer:
Occupera le grand lieu de l'Insubre:
Au plus profond son ost fera entrer:
Genes, Monech, pousseront classe rubre.

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy, ruïne occupera
Chef Bizantin captif en Samothrace:
Avant l'assaut l'un l'autre mangera,
Rebours ferré suiva du sang la trace.

XXXIX.

Les Rhodiens demandent secours,
Par le neglet de les hoirs delassés,
L'Empire Arabe relèvera son cours,
Par Hesperies la Gaule redressée.

XL.

Les forteresses des alliegez taisez,
Par poudre à feu profondez ch'abysses
Les proditeurs seront tous vifs ferrez,
On aura sautes, n'aduint si piteux schisme.

XLI.

Gymnique sexe captiue par hostage,
 Viendra de nuict custodes deceuoir:
 Le chef du camp deceu par son langage,
 L'airra la gente, fera piteux à voir.

XLII.

Genue & Lâgres par ceux de Chartres, & Dole,
 Et par Grenoble captif au Montlimard:
 Seyssel, Lausanne, par fraudulente dole,
 Les trahiront par or soixante marc

XLIII.

Seront ouye au ciel armes battre,
 Celuy au mesme les diuins ennemis:
 Voudront loix saintes iniustement debatre:
 Par fraude & guerre bien croyant à mort mis.

XLIV.

Tous gros de Mende, de Roules, & Milhau,
 Cahours, Lymoges, Castres male sepmano
 De nuech l'intrado, de Bourdeaux yn calihau,
 Par Perigori au toc de la campano.

XLV.

Par conflict Roy, regne abandonnera,
 Le plus grand chef faillira au besoin,
 Morts proffigez peu en reschappera,
 Tous destranchez, vn en sera resmoine.

XLVI.

Bien defendu le fais par excellence,
 Garde toy Tours de sa proche ruine:
 Londres & Nantes par Reims fera deffence:
 Ne passez outre au temps de la bruiue.

XLVII.

Le noir farouche quand aura effrayé
 Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus,
 Treistous le peuple sera sans effrayé,
 Voir les plus grands par col & pied tendus.

Planure

Planure Aufonne fertile, spacieuse,
 Produira taons & tant de sauterelles:
 Clarté folaire deuiendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

XLIX.

Deuant le peuple sang sera respandu,
 Que du haut ciel ne viendra esloigner,
 Mais d'un long-temps ne sera entendu,
 L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

L.

Libra verra regner les Hesperies,
 De ciel & terre tenir la Monarchie:
 D'Asie forces nul ne verra peries,
 Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

LI.

Vn Due rapide son ennemy ensuivre,
 Dans entrera empeschant la phalange.
 Hastez à pied si pres viendront poursuiure,
 Que la iournée consiste pres de Gange.

LII.

En cité obsefle aux inceurs homes & femmes
 Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
 Vent sera fort encontre les gend'armes.
 Chassez seront par chaux, poussiere, & cendre.

LIII.

Les fugitifs & bannis reuoquez,
 Pere & fils grand garnissant les haut puits,
 Le cruel pere, & les siens suffoquez,
 Son fils plus pire submergé dans le puits.

LIV.

Du nom qui bnaques ne fut au Roy Gaulois,
 Iamais ne fut vn foudre si craintif.
 Tremblant l'Itale, l'Espagne, & les Anglois,
 De femme estrange grandement attentif.

Quant la corneille sur tour de brique jointe
 Durant sept heures ne fera que crier,
 Mort presagée, de sang statue tainte,
 Tyran meurtry, aux Dieux peuple priere.

Après victoire de rabieuse langue
 L'esprit remplé en tranquille repos,
 Victeur sanguin par conflict fait harangue,
 Roustir la langue, & la chair, & les os.

Ignare enuie du grand Roy supportée,
 Tiendra propos de fendre les escris:
 Sa fem. non femme par vn autre tentée,
 Plus double d'eux, ne feront forme cris.

Soleil ardent dans le gouffier toulé,
 De sang humain arrouser terre Estrusque,
 Chef seille d'eau; mener son fils filé,
 Captiue Dame mener en terre Turque.

Deux assiegez en ardante ferueur
 De soif esteins dedans deux pleins calices,
 Le fort limé, & vn vieillard resueur
 Aux Geneuois de Nira monstra trices.

Les sept enfans son ostage laissez,
 Le tiers viendra sent enfans cruciler:
 Deux par son fils seront d'estoe percer:
 Gennes, Florence lors viendra circonder.

Le vieux mocqué & priué de sa place
 Par l'estranger qui le subornera:
 Mains de son fils mangées deuant sa face.
 Le frere à Chartres, Orl. Rouen trahira.

LXII.

Vn Coronel machine ambition
 Se faifira de la plus grande armée
 Contre fon Prince-mal feinte inuention
 Et defcouuert fera fous la ramée.

LXIII.

Armée Celtique contre les montagnars,
 Qui feront fous, & pris à la lippée:
 Payfans freses, pouteront toft faoguars,
 Precipitez tous au fil de l'espée.

LXIV.

Le defaillant en habit de Bourgeois
 Viendra le Roy tenter de fon offence
 Quinze foldats la plus part Vftagois
 Vie dernière & chef de fa cheuance.

LXV.

Au deferteur de la grand fortereffe
 Apres qu'aura fon lieu abandonné;
 Son aduerfaires fera fi grand proietse:
 L'Empereur toft mort fera condanné.

LXVI.

Sous couleur fente de fepentefes rafes,
 Seront femez diuers explorateurs
 Puits & fontaines de poifons affouffes,
 Au fore de. Gennes. humains deuorateurs.

LXVII.

Lors que Saturne & Mars efgaux embuſt,
 L'air fort feché longuement enuifon
 Par feux ſecret, d'ardens grand lion aſt,
 Peu pluye, venant d'aulx guerres, incurſions.

LXVIII.

En lieu bien proche eſloigné de Venus,
 Les deux plus grands de l'Asie & de l'Afrique,
 Du Rhyn Hiſter qu'on dit aſſen Venus,
 Cris, pleurs à Malte, & c. & c. & c. & c.

LXIX.

L'acité grande les exilez tiendront,
 Les citadins morts, meurtres & chassiez
 Ceux d'Aquilée à Parme promettront,
 Monstrer l'entree par lieux non traïez.

LXX.

Bien contigu des grands monts Pyrenées,
 Vn contre l'Aigle grand copie adresser
 Ouertes peines, forces exterminées,
 Que iusqu'à Paule chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
 Meurtre à grand fault ne fera superstitie
 Dedans ses pays veltus les inondées,
 L'espouse estainte par haulte d'Aconite.

LXXII.

Les Arretiens par Agen, & Desfore,
 A saint Felix feront leur parlement:
 Ceux de Basas viendront à la mal'heure
 Saisir Condon, & Marfan promptement.

LXXIII.

Le neveu grand par force pousse
 Le pache fait du cour pusillanimes
 Ferrare & Ast le Duc esproquera,
 Par lors qu'en soir sera le parlement.

LXXIV.

Du la Arman & ceux de Branonices
 Tous assemblez contre ceux d'Aquitaines
 Germain beaucoup encores plus Suisses,
 Seront defaits avec ceux du Maine.

LXXV.

Prest à combattre fera defension,
 Chef aduersaire obtiendra la victoire:
 L'arriere-garde fera defension,
 Les defaillans morts au blanc territoire.

LXXVI.

Les Nictobriges par ceux de Perigort,
Seront vexeز tenant iusques au Rône:
L'associé de Gascôn & Begorne,
Trahir le temple, le Prestre estant au prosne.

LXXVII.

Selin Monarque l'Italie pacifique:
Segnes vnis par Roy Chrestien du monde:
Mourant voudra coucher en terre blesque,
Après pyrates auoir chassé de l'onde.

LXXVIII.

La grande année de la pugneciaute
Pour de nuict Parre à l'estrange trounee,
Septante neuf meurtres dedans la ville:
Les estrangers passeز tous à l'espee.

LXXIX.

Sang Royal fais Monheur, Més, Eguillon:
Remplis seront de Bourdelois les landes-
Nauar', Bigorre pointes & esguillons,
Profonds de fains vorer de Lieges glandes.

LXXX.

Pres de la grande mer grand fosse terre aguelle,
En quinze parts sera l'eau diuisee:
La cité païsseuse, sang, oris, confict meste:
Et la plus part concetue au colisee.

LXXXI.

Pousson sera promptement de nacelles
Passer l'armée du grand Prince Belgique:
Dans profondeur & non loing de Bruxelles:
Outrepasseز detrenchez-sept à pique.

LXXXII.

Amas s'approche venant de Sclaronie,
L'Olestant vieux cité ruinera:
Fort desolée verra la Romanie:
Puis la grand flamme esteindre ne scaura.

Combat nocturne : le vaillant Capitaine
 Vaincu fuyra peu de gens profitez :
 Son peuple esmeu ; sedition non vaine :
 Son propre fils le tiendra assiege,

LXXXIV.

Vn grand d'Auxerre mourra bien miserable,
 Chassé de ceux qui sous luy ont esté :
 Serré de chaînes apres d'un rude cable,
 En l'an que Mars & Venus sol joints esté.

LXXXV.

Le charbon blanc du puy sera chassé :
 Prisonnier fait, mené au tombeau :
 More chameau sur pieds sentrelasé,
 Lors le puy nay filera l'aube au jour.

LXXXVI.

L'arque Sarrazin en du fort assiégera :
 Auecques Sol, le Roy fort & puissant :
 A Reims & Aix sera receu & oïé :
 Apres conquestes meurtira innocent.

LXXXVII.

Vn fils du Roy sans de l'argent s'appris,
 A son aîné au regne differant :
 Son pere beau au plus grand fils compris,
 Fera perir principal aduersaire.

LXXXVIII.

Le grand Antoine de son pays s'adieu,
 De Phthysie à son dernier royaume :
 Vn qui de plomb voudra estre rapide,
 Passant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres secrets consureront,
 Contre leur Roy, sur le pont de la prison :
 Leuy, satellites la mort degusteront,
 Vn Roy esleu blond & natif de Friez.

IXC.

Les deux copies aux mors ne pourront joindre
Dans cet instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doulance & fureur les viendra poindre
Chair, pain, ne vultes n'auront veul boncin.

XIC.

Au Duc Gaslois contrainct barre au duelle,
La nef Melele Monach s'approchera,
Tort accuse, prison perpetuelle,
Son filz regner avant mort calchere.

XCI.

Teste tranchée du vaillant capitaine,
Sera iertée deuant son aduersaire:
Son corps pendu de la cloffe à l'ancienne
Confus fuira par rame à vent contraire,

XCI I.

Vn serpent venz proche du liet Royal,
Sera par dame & nuict chiens n'abayeront:
Lors naistre en France vn Prince tant loyal:
Du ciel venu tous les Princes verront.

XCI V.

Chassez seront deux grands freres d'Espagne:
L'aisné vaincu sous les monts Pyrenées.
Rougir mer, Rosne, sang Leman d'Alemagne:
Narbon, Blyterre d'Agath. contaminées.

XCV.

Le regne à deux laissé, bien peu tiendront,
Trois ans sept mois posez feront la guerre:
Les deux restables contre rebelliront:
Victor puis nay en Armorique terre.

XCVI.

La seur aisnée de l'isle Britannique
Quinze ans deuant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verifique,
Succedera au regne de Balance.

XCVI.

L'an que Mercur, Mars, Veupe retrograde
Du grand Monarque la ligne ne faillira
Eueu du peuple Lustain pres Graudale,
Qu'en regne & paix viendra fort enuieilli.

XCVII.

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant angles de temples assieblez:
Marquis & Duc ne pardonneront homme.
Feu, sang, morbilles, point d'eau, faillir les blez.

XCVIII.

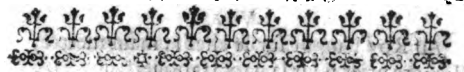
L'aisné vaillate de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy?
Peu & loings, puis profond es Hesperiques.

C.

Du feu celeste au royal edifice
Quand la lumiere de Mars defaillira
Sept mois grand guetres mort gent de malefices
Rouan, heureux au Roy ne faillira.

LES

U & M



LES PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMVS.

Contre le cinquiesme.

VANT venue de rinde Celtique,
Dedans le temple deux parlementeront
Poignard cœux d'un môté au courfier de picqué,
Sans faire bruit le grand entergeront.

LI

Sept conjurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de nauire,
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mal dernier au front luy tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Toscane,
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IV.

Le gros mastin de cité dechassé,
Sera fâché de l'estrange alliance,
Après aux champs auoir le cerf chassé,
Le loup & l'ours se donront defiance.

V.

Sous ombre feinte d'oster de seruitu'e,
Peuple & cité l'vsurpera luy-mesme,
Pire fera par frauds de ieune pute,
Luité au champ lisant le faux poëme.

Au

VI.

Au Roy l'augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le sceptre,
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumvir feront trouvez les os,
Cherchant profond thresor enigmatique.
Ceux d'alentour ne seront en repos.
Ce concauer marbre & plomb metalique.

VIII.

Sera laisse feu vis, & mort cache,
Dedans les globes horrible espouventable,
De nuit à classe cite en poudre lasche,
La cite à feu, l'ennemy fauorable.

IX.

Iusques au fond de la grand arc moule,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce Duc à mort attrape.

X.

Vn chef Celtique dans le conflict bleffé,
Aupres de caue voyant sien mort abbattre,
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et est secours par incogneus de quatre.

XI.

Mer par Solaires seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique:
Leur regne plus Saturn. n'occupera,
Et changera la part Asiatique,

XII.

Aupres du lac Leman sera conduite,
Par garce estrange cite voulant trahir:
Avant son meurtre à Ausbourg la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront inuahir.

XII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer voudra par phalange Barbaros
Fureur grinçant, chassera gent Lybique
Depuis Pannons iusques Hercules la hase.

XIV.

Saturne & Mars en Leo Espagne captiue,
Par chef Lybique au conflict attrapé
Proche de Malte, Herod de prinse viue,
Et Romain sceptre sera par Coq frappé.

XV.

Et haugéant captif prins grand Pontife,
Grand après faillir les Clercs tumultuez
Second offeu absent son bien debisse,
Son fauory bastard à mort rué.

XVI.

A son haut pris plus la Jarne sabée
D'humaine chair par mort en cendre mettre,
A l'isle de Phatos par Croissars perturbée,
Alors qu'à Rhodes paroistra deux respecté.

XVII.

De nuit passant le Roy pres d'vne Androne,
Celuy de Cipres, & principalement guerre.
Le Roy failly, la main sur long du Roinc,
Les coniuerez l'iront à la mort mettre.

XVIII.

De du jour Vray loy s'ont prononcée,
Celebrera son vict' & hecatombe
Pristine loy, frange edict redigé,
Le mur & Prince au septième ibal d'ance.

XX.

Le grand Roy de Or, d'airin augmenté,
Rompu la pache, par une guerre
Peuple, sang par un chef l'augmenté,
De sang barbare son couvent tene.

Dela

XX.

Delà les Alpes grande amour passera,
 Vn peu deuant naistre monstre vapin:
 Prodigueux & subit tournera
 Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trespas du Monarque Latin,
 Ceux qu'il aura par regne secourus:
 Le feu lura diuise le burin,
 La mort publique aux hardis incourus.

XXII.

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effrayeur grande à l'armée estrangere
 Pareilquadrons l'embusche pres de Parme,
 Puis les deux rouges ensemble seront chere.

XXIII.

Les deux contens seront mis ensemble,
 Quand la plupart à Mars seront conioint,
 Le grand d'Afrique en effrayeur tremble,
 DVVMVIRAT par la classe desioint.

XXIV.

Le regne & loy sous Venus esleue,
 Saturne aura sus Iupiter empire
 La loy, & regne par le Soleil leue,
 Par Saturnius endurera le pieu.

XXV.

Le Prince Ambe, Mars, Sol, Venus, Lyons
 Regne d'Eglise par mer succombera:
 Deuers la Perse bien pres d'un million,
 Bisance, Egypte ver. semp. invadera.

XXVI.

La gens esclaué par vn heur Martial
 Viendra en haut degré rang esleuee,
 Changeront Prince, maistra en Prouincial,
 Passer la mer, copie aux monts leuee.

Par

XXVII.

Par feu & armes non loing de la marnegro,
Viendra de Perse occuper Trebisconde:
Trembler Pharos Merhelin, Sol alegro,
De sang Arabe d'Adrio couuert onde.

XXVIII.

Le bras pendant à la iambe liée,
Visage passe, au sein poignard caché,
Trois qui seront iurez de la meslée
Au grand de Genes sera le fer lasché.

XXIX.

La liberté ne sera recomrée,
L'occupera n'oir, fier, vilain, iniques
Quand la matiere du pont sera ouurée,
D'Hister, Venise fachee la republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité
Seront soldats logez par champs & villes.
Donner l'assaut, Paris, Rome incité
Sur le pont lors sera faite grand pille.

XXXI.

Barren Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pour ruiné & la grand preeminence
Sera subdite & naufrage des ondes.

XXXII.

Où tout bon est, tout bien Soleil, & Lune
Est abundant, sa ruine s'approche.
Du ciel s'avance de vaner ta fortune,
En mesme estar que la septième roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellée
Qui tiendront fort pour liberté r'auoir.
Detrancher masses, infelice meslée,
Crys, heurlens à Nantes pieux voir.

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois
Où est le chef de l'isle Britanique
Entrera classe dans Gyronne par Blois
Par vin & sel, ceux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre,
Angloise classe viendra sous la bruine
Vn rameau prendre, du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De sœur le frere par simule fantise
Viendra meller rosée en mineral:
Sur la placente donne à veille tardive,
Meurt le goustant sera simple & sural.

XXXVII.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Qui pour venir au bout de leur attainte,
Vingt mois apres tous seront & record
Leur Roy trahy simulant haine sainte.

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite labrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur-de-lys issu
Mis & logé heritier d'Etrurie:
Son sang antique de longue main issu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL.

Le sang Royal sera si tres-meslé,
Contraints seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voir soit perie.

XLI.

Nay sous les ombres & journée nocturne
Sera en regne & bonté souveraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouellant siecle d'or pour l'airain.

XLII.

Mars esleué en son plus haut befroy,
Fera retraire les Allobrox de France:
La gent Lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle comprins sous la Balance.

XLIII.

La grand ruine des sacrez ne s'esloigne,
Prouence, Naples, Sicile, Sez & Ponce,
Et Germanie au Rhin & la Colongne:
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

XLIV.

Par mer le rouge sera prins de pyrres,
La paix sera par son moyen troublée:
L'ire, & l'aure commettra par saint acte,
Au grand Pontife fera l'armée doublée.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'ardienne filue:
Les deux bastards par l'ainé decolé,
Et regnera Enodarb, nez de milue.

XLVI.

Par chapeaux rouges quertelles & nouveaux
Quand on aura esleu le Sabinois: (schismes,
On produira contre luy grands sophismes,
Et sera Rome lesé par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien auant,
Trahy sera par les Bisantinois:
L'antique Rhodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par autre Pannoniois.

XLVIII.

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaits:
Classe Afrique aux Pannons viendra naistre,
Par mer & terre seront horribles faits.

XLIX.

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France,
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle:
A l'ennemy sera faite fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L.

L'an, que les Freres du lys seront en aage,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie:
Tremble ses monts, ouuert Latin passage,
Fache marcher contre fort d'Armenie.

LI.

La gent du Dace, d'Angleterre, Polonne,
Et de Boëme feront nouvelle ligue:
Pour passer outre d'Heracles la colonne,
Barcins, Tyrens dresser cruelle brigue.

LII.

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
Les exilez esleuez sur le regne:
De sang nager la gent casse hypolite,
Et florira long-temps sous telle enseigne:

LIII.

La loy du Sol, & Venus contendus.
Appropriant l'esprit de prophetie:
Ne l'un ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie:

LIV.

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Vn Roy sera qui viendra voir la Gaule:
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance laira sanglante gaule.

LV.

De la Felice Arabie contrade,
 Naistra Puissant de la loy Mahometiquer
 Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
 Et plus par mer à la gent Lygustique.

LVI.

Par le trespas du tres-vieillard Pontife
 Sera esleu Romain de bon aage,
 Qui sera dir que le siege debiffe,
 Et long tiendra, & de picquant ouirage.

LVII.

Istra de mont Gaufier & Auenin,
 Qui par le trou aduertira l'armée:
 Entre deux rocs sera prins le butin,
 De s e x t, manseol faillir la renommée.

LVIII.

De l'Aquoduct d'Veicence Gardoing,
 Par la forest, & mort inaccessible,
 Emmy du pont sera tranché au poing,
 Le chef Nemans quant sera terrible.

LIX.

Au chef Anglois à Nismes trop sejour,
 Deuers l'Espagne au secours Enobarbe:
 Plusieurs mourront par Mars ouuert ce four,
 Quand en Arxois faillir estoile en barbe.

LX.

Par teste rase viendra bien mal eslire,
 Plus que sa charge ne porter passera.
 Si grand fureur, & rage fera dire,
 Qu'à force de sang tout sexe tranchera.

LXI.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
 Subiuguera les hauts monts Apennins:
 Fera trembler tous ceux de la Balance,
 Et des monts feux iusques à Mont-seuis.

LXII.

Sur les rochers sang on verra pleuvoir,
Sol Orient Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre à Rome grand mal voir,
Nefs parfondées, & prins le Tridental.

LXIII.

De vaine emprinse l'honneur induit plainte,
Galliois errans par latins, froid, faim, vagues
Non loing du Tymbre de sang la terre teinte,
Et surhumaine feront diuerses plagues.

LXIV.

Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contremandé:
Pres de l'Automne Genes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez:
Et dame en brasse plus ne sera en veüe,
Ce peu à peu seront les grands fachez.

LXVI.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloigné d'aqueduct ruiné.
De Sol & Lune sont les luisans metaux,
Ardente lampe Traian d'or buriné.

LXVII.

Quand chef Perouse n'osera sa tunique,
Sans au couuert tout nud s'expolier:
Seront prins sept, fait Aristocratique,
Le pere & fils morts par poincte au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
Le grand chameau ne s'en repentira:
Trembler du Rosne, & plus fort ceux de Loyre,
Et pres des Alpes Coq le ruinera.

Plus

LXIX.

Plus ne sera le grand en feux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos:
Dresser Phalange d'or, azur & vermeil,
Subiuguer Afrique la ronger iusques aux os.

LXX.

Des regions suiettes à la Balance,
Feront troubler les monts par grande guerres:
Captifs tout sexe deu, & toute Bifance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice esmeu:
Chargé des nobles à dix-sept barreaux,
Au long du Rosne tard messager venu.

LXXII.

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poison dans la foy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'offusquera le Soleil tout à loy.

LXXIII.

Persecutée sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints Temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Ambes aux Pollons ralliez.

LXXIV.

De sang Troyen naistra ceur Germanique,
Qui deuiendra en si haute puissance:
Hors chassera estrange Arabique,
Tournant l'Eglise en pristinne preeminence.

LXXV.

Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demeurera assis sur la pierre quarrée,
Vers le Midy posé à sa fenestre,
Baston tenu en main, bouche serrée.

En

LXXVI.

En vn lieu libre rendra son pauillon,
Et ne voudra en citez prendre place:
Aix, Carpen, l'isle volce, mont Cauillon,
Par tous ses lieux abolira la trasse.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Puis Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII.

Les deux vnis ne tiendront longuement,
Et dans treze ans au Barbare Satrappe,
Aux deux costez feront tel pernement,
Qu'vn benira, le Barque, & sa cappe.

LXXIX.

Par sacrée pompe viendra baïsser les aïsses,
Par la venuë du grand legislateur:
Humble haussiera, vexera les rebelles,
Naïstra sur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Bifance approchera,
Chassée sera la barbarique ligue:
De deux loix l'une l'estinique laschera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI.

E'oiseau royal sur la cité solaire,
Sept mois deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra, tonnerre esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure:

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis:
Quant ceux d'Arbois, de Langres, contre Bleslé
Auront moins Dole, Bouscade d'ennemis.

Ceux

LXXIII.

Ceux qui auront entrepris subuertir,
Nompareil regne,puissant & inuincible,
Feront par fraudes, & nuiets trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXIV.

Naistra d'un goulphre & cité immesurée,
Nay de parens-obscurs & tenebreux:
Qui a puissance du grand Roy reuerée,
Voudra destruire par Roïan & Eureux.

LXXV.

Par les Sueues & lieux circonuoiſins,
Seront en guerres pour cause des nuées.
Camps marins & locustes & cousins,
Du Lemman fautes seront bien desnüées.

LXXVI.

Par les deux testes, & trois bras separez,
La cité grande par eaux sera vexée:
Des grands d'entr'eux par exil esgarez,
Par teste perse Bisance fort pressée.

LXXVII.

L'an que Saturne sera hors de seruage,
Au franc terroir sera d'eau inondé:
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seul d'Espagnols circonué.

LXXVIII.

Sur le sablon par un hideux deluge,
Des autres mers treuvé monstre marin:
Proche du lieu sera faite un refuge,
Venant Sauone esclau de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie, par Boheme, Nauarre,
Et par banniere saintes seditions:
Par fleurs-de-lys pays portant la barre,
Contre Orleans sera esmotions.

X C.

Dans les cyclades, en printhe, & larysse,
Dedans Sparte tout le Peloponnesse.
Si grand famine, peste par feux connisse,
Neuf mois tiendra, & tout le cheronnesse,

X C I.

Au grand marché qu'on dit des mensongers,
Du tout torrent, & champ Athenien:
Seront surprins par les cheuaux legers,
Par Albanois Mars, Leo, Sar. vn versien.

X C II.

Après le siege tenu dix-sept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis fera l'un esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

X C III.

Sous le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escoffe fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à deconfiture.

X C IV.

Translatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bolongne,
La trefue feinte, le grand Duc d'Armenie
Assaillira Vienne & la Cologne.

X C V.

Nautique rame innltera res ombres.
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Egée des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Virenne deslofrez.

X C VI.

Sur le milieu du grand monde la rose,
L'eux nouveaux faits sans public espendus
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoin viendra tard l'attendu.

XCVII.

Le nay difforme par horreur fuffoqué
 Dans la cité du grand Roy habitable:
 L'edict fevere des captifs reuoqué,
 Grefle & tonnerre, Condon inestimable.

XCVIII.

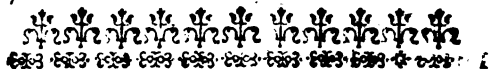
A quarante-huict degré climacterique,
 A fin de Cancer fi grande feichereffe:
 Poiffon en mer, fleuve : lac cuit heftique,
 Bearn. Bigorre par feu ciel en detrefse.

XCIX.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquileye,
 Capue, Brundis vexez par gent Celtique:
 Par le Lyon & phalange aquilée,
 Quant Rome aura le chef vieux Britannique.

C.

Le bonte-feu par fon feu attrapé,
 Du feu du ciel à Calcas & Gominge:
 Foix, Aux, Mazere, haut vicillard efchappé,
 Par ceux de Haffe des Saxons & Turinge.



LES PROPHETIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie sixième.

I.

A Vtour des monts Pyrenées grands amas,
De gent estrange secourir Roy nouveau:
Ires de Garonne du grand temple du Mas,
Vn Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cents octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange:
En l'an sept cents, & trois cieux en résonns,
Que plusieurs regnes vn à cinq feront change.

III.

Fleuve qu'espreuve le nouveau nay Celtique
Sera grande de l'Empire discorde:
Le ieune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.

IV.

Le Celtique fleuve changera de riuage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
Tout transmué horsmis le vieil langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde pestifere.
Par pluye longue le long du pole arctique:
Samatobryn cent lieux de l'emisphere,
Vivront sans loy exempt de politique.

VI.

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'estoile cheueluë.
Suze, Sienné, Boëce, Eretrion,
Mourra de Rome grand, la nuit disparuë.

VII.

Norneigre Dage, & l'isle Britannique,
Par les ynis freres seront vexées:
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forests repoussées.

VIII.

Ceux qui estoient en regne pour scauoir,
Au Royal change deuiendront appauuriz:
Vns exilez sans appuy or n'auoir,
Lettrez & lettres ne seront à grand prix.

IX.

Aux sacrez temples seront fait escandales,
Comptez seront par honneurs, & louanges,
D'un qu'on graue d'argent d'or les medailles,
La fin sera en tourmens bien estranges.

X.

Vn peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir des deux entremeslée:
Rouges, & iaunes leurs sembleront les leurs,
Sang, terre, peste, faim, feu d'eau affollée.

XI.

Des sept rameaux à trois seront reduits,
Les plus aïsnez seront surpris par mort,
Fratricider les deux seront seduirs,
Les coniurez en dormans seront morts.

XII.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang royal tiendra:
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Vn debiteux ne viendra loing du regne,
 La plus grand part voudra soustenir.
 Vn Capitole ne voudra point qu'il regne,
 Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
 Prompt eschappé poursuui, suuant prins,
 Ignare prins sous la dorée maille,
 Sous feint habit, & l'ennemy surprins.

XV.

Dessous la tombe sera trouue le Prince,
 Qu'aura le prix par dessus Nuremberg:
 L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
 Feint & trahy par le grand Vvitemberg.

XVI.

Ce que rati sera de ieune Milue,
 Par les Normans de France & Picardie:
 Les noirs du temple du lieu de Negrifilue
 Feront Aulberge, & feu de Lombardie.

XVII.

Après les limes bruslez le rafiniers,
 Contraints seront changer habits diuers:
 Les Saturnins bruslez par les meufniers,
 Hors la pluspart qui ne seront couuers.

XVIII.

Par les Physiques le grand Roy delaisé,
 Par sort non art de l'Ébrieu est en vie:
 Luý & son genre au regne haut poussé,
 Grace donnée à gent qui Christ enuie.

XIX.

La vraye flamme engloutira la dame,
 Que voudra mettre les Innocens à feu:
 Pres de l'assaut l'exercice s'enflamme,
 Quand dans Seuille monstre en bœuf sera veu.

L'vnion

XX.

L'vnion feinte sera peu de durée,
Des vns changez reformez la pluspart:
Dans les vaisseaux sera gent endurée,
Lors aura Rome vn nouveau liepart.

XXI.

Quand ceux du polle arctic vnis ensemble,
Et Orient grand effrayeur & crainte:
Esleu nouveau, soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang barbare teinte.

XXII.

Dedans la terre du grande temple Celique,
Neueu à Londres par paix feinte meurtry:
La barque alors deuiendra schismatique,
Liberté feinte sera au corn' & cry.

XXIII.

D'esprit de regne munismes deseriez,
Et seront peuples esmeus contre leur Roy.
Paix, sainct nouveau, sainctes loix empirées,
Rapis onc fut en si très-dur arroy.

XXIV.

Mars & le sceptre se trouuera conioint,
Dessous Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long-temps pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire sera la Monarchie,
Du grand pecheur en trouble ruyneux
Ieune noir rouge prendra la Hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruneux.

XXVI.

Quatre ans le siege quelque peu bien-tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

X X V I I.

Dedans les isles de cinq fleuves à vir,
 Par le croissant du grand Chiren Selin:
 Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
 Six eschappez cachez fardeaux de lin.

X X V I I I.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
 Menant amis d'exilez & bannis:
 Le grand Pasteur mettra à mort tout homme,
 Qui pour le col estoient aux Alpes vnis.

X X I X.

La vesue sainte entendant les nouvelles,
 De ses rameaux mis en perplex & trouble:
 Qui sera duiet appaiser les nouvelles,
 Par son pourchas de razes fera comble.

X X X.

Par l'apparence de feinte saincteté
 Sera trahy aux ennemis le siege.
 Nuiet qu'on cuidoit dormir en seurreté,
 Pres de Brabant marcheront ceux de Liege.

X X X I.

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
 Quand le Prelat sera repris à tort:
 Responce au Duc le rendra mal content,
 Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

X X X I I.

Par trahyson de verges à mort battu,
 Prins surmonté sera par son desordre:
 Conseil friuole au grand captif sentu,
 Nez par fureur quand Betlch viendra mordre.

X X X I I I.

Sa main derniere par Alus sanguinaire,
 Ne se pourra par la mer garantir:
 Entre deux fleuves craindra main militaire,
 Le noir l'ireux le fera repentir.

De

XXXIV.

De fea voulant la machination,
Viendra troubler au grand chef assieger:
Dedans sera relle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

XXXV.

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardera grand plaine,
Bois & citez lettre cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne paruiendra aux confins de Perouse,
Rebeller Pise, Florence voir mal eusse,
Roy nuict blessé sur mulet à noits houe.

XXXVII.

L'œuvre ancienne le parachenera,
Du toict cherra sur le grand mal ruyne:
Innocent fait mort on accusera,
Noceps caché, taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux proffigez de paix les ennemis,
Après auoir l'Italie superée,
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang colorée.

XXXIX.

L'enfant du regne, par paternelle prinse,
Expolié sera pour le deliurer:
Aupres du lac Trasimen l'aur prinse,
La troupe ostage par trop fort s'enuyver.

XL.

Grand de Magonce pour grâde soif esteindre,
Sera priué de grande dignité:
Ceux de Colongne si fort le viendront plaindre,
Que la grand grophe au Rhin sera ietté.

Le

XLI.

Le second chef du regne d'Annemart
Par ceux de Frize, & l'isle Britannique,
Fera despendre plus de cent mille marc,
Vain exploier voyage en Italique.

XLII.

A Logmion sera laissé le regne
Du grand Selin, qui plus fera de fait:
Par les Itales estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefait.

XLIII.

Long-temps sera sans estre habitée,
Où Signe & Marne autour vient arrouser:
De la Tamise & martiaux tentée,
De ceux les gardes en cuidant repousser.

XLIV.

De nuit par Nantes Lyris apparoisra,
Des arts marins susciteront la pluye:
Vrabicq goulphre, grand' classe parfondra,
Vn monstre en Saxe naistra d'ours & truye.

XLV.

Le gouuernement du regne bien sçauant,
Ne consentir voulant au fait Royal:
Mellile classe par le contraire vent
Le remettra à son plus desloyal.

XLVI.

Vn iuste sera en exil renuové
Par pestilence aux confins de Non'egle,
Responce au rouge le fera desuoyé,
Roy retirant à la Rame, & l'Aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grands assemblez,
Delaissent leur similté secrette:
Bruxelle & Dole par Langres accablez,
Pour à Malignes exécuter leur peste.

La

XLVIII.

La sainteté trop feinte & seductive,
 Accompagné d'une langue discrète:
 La cité vieille, & Parme trop hastive,
 Florence & Siëne rendront plus desertes.

XLIX.

De la partie de Mammet grand Pontife,
 Subiuguera les confins du Danube:
 Chasser la Croix par fer raffé ne riffe,
 Captifs, or, bague plus de cent mille rubes.

L.

Dedans les puyz seront trouvez les os,
 Sera l'inceste commis par la maratre:
 L'estat changé, on querra bruit & los,
 Et aura Mars attendant pour son astre.

LI.

Peuple assemblé, voir nouveau expectacle,
 Princes & Rois par plusieurs assistans,
 Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
 Le Roy sauué, & trente des, instans.

LII.

En lieu du grand qui sera condamné,
 De prison hors, son amy en sa place:
 L'espoir Troyen en six mois ioints, mort né,
 Le fol à l'vrne seront peins fleuve en glace.

LIII.

Le Prelat Celtique à Roy suspect,
 De nuit par cours sortira hors du regne:
 Par Duc fertile à son grand Roy Bretagne,
 Bisance à Cypres, & Tunes insuspect.

LIV.

Au poinct du iour au second chant du coq,
 Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie,
 Par les Arabes, captif le Roy Maroq,
 L'an mil fix cents sept & de Lithurgie.

Au

L V.

Au chalmé Duc en arrachant l'esponce,
Voile Arabesque voir, subit desespouante:
Tripolis, Chio & ceux de Trapelonce,
Du prins Marnegro & la cité deserte.

L VI.

La crainte'armée de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aveugle d'arbon,
Lors Barcelon par mer donna les picques.

L VII.

Celuy qu'estoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à hierarchie,
Aspre, & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré Monarchie.

L VIII.

Entre les deux Monarques esloignez,
Lors que le Sol par Selin clair perduë:
Simulté grande entre deux indignez,
Qu'aux Isles, & Sienné la liberté rendue.

L IX.

Dame en fiteur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince conuier non de dire:
Mars bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dix-sept à martyre.

L X.

Le Prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete:
Rouan, Rochelle par ceux de l'Armotique,
Au port de Blaue deceus par moyne & prestre.

L XI.

Le grand tapis plié ne montrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loin aspre apparoistra,
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

Trop

LXII.

Trop tard tous deux les fleurs seront perdus,
 Contre la loy serpent ne vouldra faire:
 Des ligueurs forcés par gallots confondus,
 Sauront, Albingue par Monech grand martyre.

LXIII.

La Dame seule au regne demeurée.
 D'vnic esteint premier au liét d'honneur:
 Sept ans sera de douleur explorée,
 Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIV.

On n'etiendra pache aucune arrestée,
 Tous receuans iroent par tromperie:
 De paix & trefue, terre & mer protestée:
 Par Bareelonne classe prins d'industrie.

LXV.

Gris & bureau demie ouuerte guerre,
 De nuict seront assaillis & pillez:
 Le bureau prins passera par la ferre,
 Son temple ouuert, deux au plastre grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouuelle secte:
 Seront les os du grand Romain trouuez,
 Sepulchre en marbre apparoiſtra couuerte,
 Terre trembler en l'Aurik, mal en fouiers.

LXVII.

Au grand Empire paruiendra tout vn autre,
 Bonté distant plus de felicité:
 Regi par vn issu non loing du peautre,
 Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lors que soldats fureur seditieuse.
 Contre leur chef feront de nuict fer luire:
 Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
 Lors vexer Rome, & principaux seduire.

LXIX.

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceux qui donnoient seront contraints de prendre
Nuds affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre apres aymé, craint, redouré,
Son bruit & los les cieux surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame renduë:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'Aigles, croix couronne venduë.

LXXII.

Par fureur feinte d'esmotion diuine,
Sera la femme du grand fort violée:
Ingés voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolée.

LXXIII.

En cité grande un moine & artisan,
Pres de la porte logez & aux murailles,
Contre Moderne secret, caue disant
Trahis pour faire sous couleur d'espousailles.

LXXIV.

La dechassée au regne tournera,
Ses ennemis trouuez des conjuerez:
Plus que iamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop assurez.

LXXV.

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu atteindre:
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

La cité antique d'antenorée forge,
Plus ne pouuant le tyran supporter:
Le manche feint au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne, la reuolte Germaine,
Le chef meurtry, & son fils dans la tente,
Florence, Imole pourchassez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant:
Par les Romains sera l'Aigle clamé:
Trecin, Milan, & Genes y consent,
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.

LXXXIX.

Pres de Tesin les habitans de Loire,
Garonne, Saone, Saine, Tain & Gironde,
Outre les monts dresseront promontoire:
Consiect donné par Granci, submerge onde.

LXXX.

De Fez le regne paruiendra à ceux d'Europe,
Feu leur cité & l'anne tranchera.
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, peres, croix à mort dechassera.

LXXXI.

Pleurs, cris, & plaints, hurlemens, effrayeurs,
Cœur inhumain, cruel Roy, & transy.
Leman les Isles, de Gennes les maieurs,
Sang espancher, fromfaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les deserts de lieu libre & farouche
Viendra errer neuue du grand Pontife:
Assommé à sept avec lourdes souche,
Par ceux qu'apres occuperont le Cyphe.

Celuy

Celuy qu'aura tant d'honneur & careſſe,
A ſon entrée de la Gaule Belgique:
Vn temps apres fera tant de rudeſſe,
Et fera contre à la fleur tant bellique.

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye ſeductive:
Que du court, long, le fera attaigner,
Que contra Roy fera ſa perſpective.

La grand cité de Tharſe par Gaulois
Sera deſtruite, captifs tous à Turban:
Secours par mer au grand Portugalois,
Premiers d'eſté le iour du ſacre Vrbain.

Le grand Prelat vn iour apres ſon ſonge,
Interpreté au rebours de ſon ſens:
De la Gaſcogne luy ſerviendra vn Monge,
Qui fera eſlire le grand Prelat de Sens.

L'eſlection faite dans Francfort,
N'aura nul lieu: Milan s'oppoſera:
Le ſien plus proche ſemblera ſi grand fort,
Qu'outre le Rhin és mareſchs caſſera.

Vn regne grand demourra deſolé,
Aupres de l'Hebro ſe feront aſſemblées.
Monts Pyrenées le rendront conſolé:
Lors que dans May ſeront terres tremblées.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oingt, & de laiſt ſuſtanté,
Gueſpes & mouches, ſitine amour fachez,
Pocilateur faucer, Cyphe tenté.

X C.

L'honnissement puant abominable,
 Apres le fait sera felicité:
 Grand excusé pour n'estre favorable,
 Qu'à paix Neptune ne fera incité.

X C I.

Du conducteur de la guerre mauale,
 Rouge effrené, suere, horrible grippe,
 Captif eschappé de l'aisné dans la baste:
 Quand il naistra du grand vn fils Agrippe.

X C I I.

Prince sera de beauté tant venuste,
 Au chef menée, le second fait trahy.
 La cité au glaive de poudre, face aduste,
 Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

X C I I I.

Prelat auare d'ambition tronpé,
 Rien ne sera que trop viendra cuider:
 Ses messagers, & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voit qui les bois fendroit.

X C I V.

Vn Roy iré sera aux fedifragues,
 Quand interdits feront harnois de guerre:
 La poison tainte au sucre par les fragues
 Par eux meurtris, morts, disant, serre, serre.

C X V.

Par detracteur calomnie à puis nay.
 Quand iltront faits enormes & martiaux:
 La moindre part dubieuse à l'as nay,
 Et tost au regne seront faits partiaux.

X C V I.

Grande cité à soldats abandonnée,
 Oncques n'y eu mortel tumult si proche:
 O ! quelle hideuse mortalité s'approche,
 Fors vne offence n'y sera pardonnée.

H

Cinq & quatante degrez ciel bruslera,
 Peu approcher de la grand cité neuue,
 Instant grand flamme esparse sautera,
 Quand on voudra des Normans faire preuue.

Ruyné aux Volsques de peur si fort terribles
 Leur grand cité taincte, fait pestilent:
 Piller Sol, Lune, & violer leurs temples:
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

L'ennemy docte se trouuera confus,
 Grand Camp malade & defait par embusches,
 Monts Pyrenées, & Pœnus luy seront faits refus,
 Proche du fleuve descourant antiques roches.

Legis cantio contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce versus maturè consunt,
 Profanum vulgus & inscium ne attrahato:
 Omnesque Astrologi, Blennis, Barbari procul sunt,
 Qui aliter facit, irritè, sacer esto.*



LES PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

Centurie septième.

I.

Arc du thresor par Achilles deceu
Aux procez sceu la quadrangulaire:
Au fait Royal le comment sera sceu.
Corps veu pendu au veru du populaire.

II.

Par Mars ouuers Arles le donra guerre,
De nuit seront les soldats estonnez:
Noir, blanc à l'Inde dissimulez en terre,
Sous la fainte ombre traistres veus & sonnez.

III.

Aupres de France la victoire nauale,
Les Bachinons Saillimons, les Phocens:
Lierre d'or, l'enclume ferrez dedans la balle,
Ceux de Ptolon au fraud seront consens.

IV.

Le Duc de Langres assiegé dedans Dole,
Accompagné d'Autun & Lyonnois:
Geneue, Asbourg, ioint ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera respandu,
Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pise fera ce qu'il cuidoit.

H 6

VI.

Naples, Palerne, & toute la Sicile,
Par main Barbare sera inhabitée:
Corſique, Salerne & de Sardaigne l'isle,
J'aim, peste, guerre, fin de maux intentée.

VII.

Sur le combat des grands cheuaux legers,
On criera le grand croissant confond:
De nuict tuer, monts, habits de bergers,
Abismer rouges dans le fosse profond.

VIII.

Florira, fuis, fuis le plus proche Romain,
Au Fesulan sera confict donné:
Sang esendus les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX.

Dame l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amour du Vice-Roy:
Fainte promesse & malheureuse estreine,
Entre les mains du grand Prince Barroy.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef du grand exercice:
Par mer & terre de Gallots & Normans,
Caspres passer Barcelonne pille isle.

XI.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds blesez, rude, inobeissant,
Nouvelle à Dame estrange & bien amere,
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

XII.

Le grand puisnay fera fin de la guerre
Aux dieux assemble avec les excusez:
Cahors, Moissaac iront loing de la serre,
Refus Lestore, les Agenois rasez.

XIII.

De la cité marine & tributaire
La teste raze prendra la satrapie;
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIV.

Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouuerres:
Fulluler secte, saincte Philosophie,
Pour blanches noires, & pour antiques vertes.

XV.

Deuant cité de l'Insubre contrée,
Sept ans sera le siege deuant mis:
Le tres-grand Roy y fera son entrée,
Cité puis libre hors de ses ennemis.

XVI.

Entre-profonde par la grande Roynie faire
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armée de trois Lyons sera defaite,
Faisans dedans cas hideux, & terrible.

XVII.

Le Prince rare de pitié & clemence,
Par grand repos le regne travaillé,
Viendra changer par mort grand connoissance,
Lors que le grand tost sera estrillé.

XVIII.

Les assiegez coloreront leurs paches,
Sept iours apres feront cruelle issue:
Dans repoussez, feu, sang. Sept mis à l'hache,
Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

XIX.

Le fort Nicée ne sera combatu:
Vaincu sera par rutilent metal:
Son fait sera vn long-temps debatu,
Aux citadins estrange espouvental.

Am

X X.

Ambassadeur de la Toscane langue,
Auril, & May Alpes & mer passée.
Celuy de veau exposera l'harangue,
Vic Gauloise ne venant effacée.

X X I.

Par pestilente inimitié Volsicque.
Diffimulée chassera le tyran:
Au pont de Sorgues se fera la traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

X X I I.

Les citoyens de Mesopotamie
Ires encontre amis de Taroconne,
Ieux, ris, banquets toute gent endormie
Vicaire au Roine, prins cité, ceux d'Aufone.

X X I I I.

Le Royal sceptre sera contraint de prendre,
Ce que ses predecesseurs auoient engagé
Puis que l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais saccager.

X X I V.

L'enseuely sortira du tombeau,
Fera de chaines lie le fort du pont:
Empoisonné avec cœurs de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

X X V.

Par guerre longue tout l'exercite expulser,
Que pour soldats ne trouueront pecune,
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cufer.
Gaulois airain, siege, croissant de Lune.

X X V I.

Fustes & galeres autour de sept nauires,
Sera liurée vne morrelle guerre:
Chef de Madric receura coup de vires,
Deux eschappées, & cinq menées à terre.

XXVII.

Au ceinct de Vast la grand caualerie,
Proche à Ferrage empeschée au bagage:
Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostage.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemis plus proche:
Entironné par feu fera telle voye,
Tous eschappez, or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grands peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra deceler,
Captif mené & dressé mouuement.

XXX.

Le sac s'approche, feu grand' sang espendu
Po grands fleuues aux bouuiers l'entreprise,
De Gennes, Nice apres l'ont attendu,
Foussan, Turin, à Sauillan la prise.

XXXI.

De Languedoc & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repasser:
Grands Allobroges marcher contre Brundis
Aquin, & Bresse les viendront recasser.

XXXII.

Du mont Royal naistra d'une casane,
Qui caue, & compte viendra tyranniser:
Dresser copie de la marche Millane,
Fauene, Florence d'or, & gens espuiser.

XXXIII.

Par fraude, regne force expolier,
La chasse, obsesse, passages à l'espie.
Deux feints amis se viendront allier,
Esuciller haine de long-temps assoupie.

En

XXXIV.

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, léger croira temerité:
Pain, sel ne vin, eau, venin ne ceruoise,
Plus grand captif, faim, froid, nécessité.

XXXV.

La grande pesche viendra plaindre, plorer,
D'auoir esleu, trompez seront en l'aage:
Guiere avec eux ne voudra demourer,
Deceu sera par ceux de son langage.

XXXVI.

Dieu, le ciel, tout le dituin verbe à l'onde,
Porté par rouges sept razes à Bizance:
Contre les oingt trois cens de Trebisconde
Deux loix mettront, & horreurs puis credence.

XXXVII.

Dix enuoyez, chef de nef mettre à mort,
D'un aduertty en classe guerre ouuerte:
Confusion chef l'un se picque & mord,
Lerin, itecades nefs, cap dedans la nerte.

XXXVIII.

L'aisné Royal sur courfier voligeant,
Picquer viendra si rudement courir
Gueule, lippée, pied dans l'estrieu, plaignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée Francoise,
Cuidant perdre le principal phalange:
Par sus paué de l'auaine & d'ordoise,
Soy parfondra par Genes gent estrange.

XL.

Dedás tonneaux hors, oingts d'huile & gresse
Seront vintg-vn deuant le port fermez,
Au second guet par mort feront prouesse:
Gagner les portes, & du guet assommez.

Les

XLI.

Les os des pieds & des mains enferrez,
Par bruit maison long-temps inhabitée
Seront par songes concouant deterréz,
Maison salubre & sans bruit habitée.

XLII.

Deux de poison saisis nouveaux venus
Dans la cuisine du grand Prince verser:
Par le soûillard tous deux au fait cogneus,
Prins qui cuïdoit mort l'aîné vexer.

XLIII.

Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baissant, l'autre abaissant,
Monde au milieu, pillier aux bornes
S'enfuira le neveu riant.

XLIV.

Alors qu'un bour fort bon,
Portant en soy les marques de iustice.
De son sang lors pourtant son nom
Par fuite iniuste receura son supplice.

F I N.

LES
PROPHETIES

DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.

Centuries VIII. IX. X.

*Qui n'ont encores iamais esté
imprimées.*



A LYON,

Chez Claude de la Riuiere, 1644.



A l'Inuictissime,
TRES-PVISSANT, ET
très-Chrestien

HENRY SECOND,
Roy de France.

MICHEL NOSTRADAMVS
tres-humble, & tres-obeissant ser-
uiteur & sujet,
Victoire & felicité.

POUR icelle souveraine observation que
j'ay eu, ô tres-Chrestien & tres-victo-
rieux Roy, depuis que ma face estant long-temps
obnubilée se presente au deu. n. de la deité de
vostre Majesté inmesurée, depuis on ça j'ay per-
petuellement esblouy, ne desistant d'honorer & di-
gnement venerer iceluy iour que promettelement do-
uant icelle ie me presenteray, comme à une singulie-
re Majesté tant humaine. Or cherchant quelque oc-
casion par laquelle ie puisse manifester le bon cœur
& franc courage, que moyennant iceluy mon pouuoir
eusse fait ample extension de cognoissance enuers vo-
stre serenissime Majesté. Or voyant que par effers le
declarer ne m'estoit possible, ioint avec mon singulier
desir de ma tant longue obtenebration & obscurité,
estre subitement esclarcie & transportée au deuant
de la face du souverain œil, & du premier Monar-
qua de l'univers, tellement que j'ay esté en doute

longuement à qui ie viendrois consacrer ces trois
 Centuries du restant de mes propheties, parache-
 uant la mill'iade, & apres auoir longuement cogité
 d'une temeraire audace, ay prins mon adresse en-
 uers vostre Majesté, n'estant pour cela estonné
 comme raconte le graussime antheur Plutarque en
 la vie de Lyncurgue, que voyant les offres & presens
 qu'on faisoit par sacrifices aux temples des Dieux
 immortels d'celuy temps, & à celle fin que l'on ne
 s'estoignast par trop souuent desdits fraix & mises,
 ne s'osient presen er aux temples. Ce nonobstant
 voyant vostre s^{te}endeur Royale, accompagnée d'une
 incomparable humanité ay prins mon adresse, non
 comme aux Roys de Perse, qu'il n'estoit nullement
 permis d'aller à eux, ny moins s'en approcher. Mais,
 à un tres-prudent, à un tres-sage Prince, i'ay con-
 sacré mes nocturnes & Pr'phetiques supputations,
 composées plustost d'un naturel instinct: accompagné
 d'une fureur peëtique, que par regle de poësie, & la
 plussart composé & accordé à la calculatiõ Astro-
 nomique, correspondant aux ans, mois & semaines
 des regions, contrées & de la plussart des villes, &
 citez de toute l'Europe, comprenant de l'Affrique,
 & une partie de l'Asie par le changement des re-
 gions qui s'approchent à la plussart de tous ces cli-
 mats, & composé d'une naturelle faction respondra
 quelqu'un qui auroit bien besoin de soy moucher, la
 rithme estre autant facile, comme l'intelligence du
 sens est difficile. Et pource, ô tres-humanissime Roy,
 la plussart des quatrains prophetiques sont tellemēt
 scabreux que l'on n'y scauroit donner voye, ny moins
 aucun interpreter, toutesfois esperant de laisser par
 escrit les ans, villes, citez, regions où la plussart ad-
 uiendra, mesme de l'année 1585. & de l'année
 1606. accommençant depuis le temps present, qui
 est le 14. de Mars 1557. & passant outre bien loin
 insques

iusques à l'aduenement, qui sera après au commen-
 cement du 7 millenaire profondement supposé tant
 que mon calcul astronomique & autre sçauoir s'est
 peu estendre où les aduersaires de Iesus-Christ &
 de son Eglise commenceront plus fort de pulluler: le
 tout a esté composé & calculé en iours & heures
 d'eslection & bien disposées, & le plus iustemen-
 qu'il m'a esté possible. Et le iour Minerva libera &
 non inuita, supputant presque autant des aduentu-
 res du temps aduenir, comme des ages passez, com-
 prenant de present, & de ce que par le cours du tēps
 par toutes regions l'on cognoistrà aduenir, tout ainsi
 nommément comme il est escrit, n'y meslant rien de
 supersti, combien que l'on dit: Quod de futuris non
 est determinata omnino veritas. Il est bien vray
 Sire, que pour mon naturel instinct qui m'a esté don-
 né par mes anies, ne cuidant presager, & adioustant
 & accordant iceluy, naturel instinct avec ma lon-
 gue supputation vny, & vuidant l'ame, l'esprit &
 le courage de toute cure, s'abandonne & fâcherie par
 repos & tranquillité de l'esprit. Le tout accordé &
 presagé l'une partie tripode anco. Combien y a il
 sedent plusieurs qui m'attribuent ce qu'est au an &
 moy, cōme de ce que n'est est riē; Dieu seul eterne,
 qui est persecuteur des humains courages, pie, iu-
 ste & misericordieux, est le vray iuge, auquel ie prie
 qu'il me veuille defendre de la calomnie des mes-
 chans, qui voudroient aussi calomnieusement s'en-
 querir, pour quelle cause tous vos antiquissimes pre-
 geniteurs Roys de France ont guery des escroüelles,
 & des autres nations ont guery de la morsure des
 serpens, les autres ont eu certain instinct de l'art di-
 uinatrice, & d'autres cas qui seroient longs icy à
 raconter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de
 l'esprit malin ne sera comprins par le cours du tēps
 apres la terrienne mienne extinction, plus sera mon

escrit qu'à mon viuant, cependant si à ma supputa-
 tion des aages ie faillois, on ne pourroit estre selon la
 volonté d'aucuns. Plaira à vostre plus qu' Imperiale
 Majesté me pardonner, protestant deuant Dieu &
 ses Saints, que ie ne preiens de mettre rien quelcon-
 que par escrit en la presente Epistre, qui soit contre
 la vraye Foy Catholique, conferant les calculations
 Astronomiques, iouxte mon sçauoir: car l'epare du
 temps de nos premiers, qui ont precedez, sont tels, me
 remettant sous la correction du plus sain iugement,
 que le premier homme Adam fut deuant Noé enui-
 ron mille deux cents quarante deux ans, ne compu-
 tant les temps par la supputatiō des Genils, comme
 a mis par J. R. Varro: mais tant seulement selon
 les sacrées Escriptures, & selon la foiblesse de mon
 esprit, en mes calculations Astronomiques. Apres
 Noé, de luy & de l'uniuersel deluge, vint Abraham
 environ mille huitante ans, lequel a esté souverain
 Astrologue selon aucuns; il inuenta premier les let-
 tres Chaldaïques. Apres vint Moÿse environ cinq
 cents quinze ou seize ans, & entre le temps de Da-
 uid & Moÿse ont esté cinq cents septante ans là en-
 uiron. Puis apres entre le temps de Dauid, & le
 temps de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ,
 may del'unique Vierge, ont esté (selon aucuns Chro-
 nographes) mille trois cents cinquante ans: pourra ob-
 iecter quelqu'un cette supputation n'estre veritable,
 pource qu'elle differe à celle d'Ensebe. Et puis le tēps
 de l'humaine Redemption iusques à la seduction de-
 testable des Sarraxins, ont esté six cents vingt-un
 an, là environ: depuis en ça l'on peut facilement
 colliger quels temps ont passez, si la mienne suppu-
 tation n'est bonne & valable par toutes nations,
 pource que tout a esté calculé par le cours celeste, par
 association d'esmotion infuse à certaines heures de-
 laissées par l'esmotiō de mes antiques progeniteurs.

Mais l'iniure du temps, ô très-nobissime Roy, requiert
 que tels aduenemens ne soient manifestez, que par
 enigmatique sentence, n'ayant qu'un seul sens, &
 unique intelligence, sans y auoir rien mis d'ambi-
 guë n'ambigieuse calculation: mais plustost sous
 obnubilée obscurité par une naturelle infusion, ap-
 prochant à la sentence d'un des mille & deux Pro-
 phetes, qui ont esté depuis la creation du monde, ioux-
 te la supputation & Chronique Punique de Ioël:
 Effundam spiritum meum super omnem carnem,
 & prophetabunt filij vestri, & filia vestra. Mais
 telle prophetie procedoit de la bouche du S. Esprit, qui
 estoit la souveraine puissance eternelle, adiointe avec
 la celeste à d'aucuns de ce nombre ont predit de
 grandes & esmerueillables aduenitures: Moy en cest
 endroit ie ne m'attribue nullement tel titre, ja à
 Dieu ne plaise; ie confesse bien que le tout vient de
 Dieu, & luy en rends graces, honneur & loüange im-
 mirtelle sans y auoir meslée de la diuination qui
 prouient à fatouma à Deo, à natura, & la plupart
 accompagnée du meueuement du cours celeste, telle-
 ment que voyant comme dans un mirrir ardet, com-
 me par vision obnubilée, les grands enuëmes, tristes,
 prodigieux & calamiteuses aduenitures, qui s'appro-
 chent par les principaux culteurs. Premicrement des
 temples de Dieu. Seconidement par ceux qui sont ter-
 restremēt soustenus s'approcher telle decadence, avec-
 ques mille autres calamiteuses aduenitures, que par
 le cours du temps on cognoistra aduenir: car Dieu re-
 gardera la longuo sterilité de la grād dame, qui puis
 apres conceura deux enfans principaux: mais elle pe-
 riclitant, celle qui luy sera adioustée par la temerité
 de l'ange de mort periclitant dedans le dix-huictié-
 me, ne pouuāt passer le trente sixième qu'en delais-
 sera trois masles & une femelle, & en aura deux,
 celui qui n'en eut iamais d'un mesme pere, de trois

freres seront telles differēces, puis unies & accordées, que les trois & quatre parties de l'Europe trembloront: par le moindre d'age sera la Monarchie Chrestienne soustenue & augmentée: sectes estuées, & subitement abaissées, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles loix promulguées: des autres enfans le premier occupera les Lyons furieux couronnez, tenant les passes dessus les armes intrepidez. Le second se approfondera si avant par les Latins accompagné, que sera faite la seconde voye tremblante & furibonde au mont Iouis, descendant pour monter aux Pyrenées, ne sera traistrasée à l'antique Monarchie, sera faite la troisieme inondation de sang humain, ne se trouuena de long-temps Mars en Carisme. Et sera donnée la fille par la conseruation de l'Eglise Chrestienne, tombant son dominateur à la Paganisme secte des nouveaux infidelles, elle aura deux enfans, l'un de fidelité, & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Eglise Catholique. Et l'autre qui à sa grande confusion & tardé repentance la vouldra ruiner, seront trois regions par l'extreme difference des lignes: c'est à sçauoir la Romaine, la Germanie, & l'Espagne, qui seront diuerses sectes par main militaire, delaisant les 50. & 52. degrez de hauteur, & feront tous hommage des religions lointaines aux regions de l'Europe & de Septentrion de 48. degrez d'hauteur, qui premier par vaine timidité trèblera, puis les plus Occidentaux, Meridionaux & Orientaux trembleront: telle sera leur puissance, que ce qui se fera par concorde & union insuperable des conquētes belliques. De nature seront esgaulx: mais grandement differens de foy. Apres cecy la Dame sterile de plus grande puissance que la seconde, sera reconue par deux peuples, par le premier obstiné par celuy qui a en puissance sur tous, par le deuxieme, & par le tiers qui estendra ses forces

vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux pannon
 l'a profligé & succombé & par voile marine fera
 ses exensions, à la Trinacrie Adriatique par Mir-
 midon, & Germaniques du tout succombé. & sera la
 secte Barbarique du tout des Latins grandement
 affligée & dechassée. Puis le grand Empire de l'An-
 techrist commencera dans la Arda & Zerses de-
 scendre en nombre grand & innombrable, tellement
 que la venue du S. Esprit procedant du 48. degré,
 sera transmigration, dechassant à l'abomination de
 l'Antechrist faisant guerre contre le Royal, qui sera
 le grand V. aire de Iesus-Christ, & contre son Eglise,
 & son regne per tempus, & in occasione temporis.
 Et succedera devant un eclipse solaire le plus
 obscur, & le plus tenebreux qui soit esté depuis la
 creation du monde iusques à la mort & passion de
 Iesus-Christ, & de là iusques icy : & sera au mois
 d'Octobre que quelque grande translation sera fai-
 te, & telle que l'on cuidera la pesanteur de la terre
 auoir perdu son naturel mouuement, & estre abis-
 mée en perpetuelles tenebres, seront precedez au
 temps vernal, & s'en ensuiuant apres d'extremes
 changemens, permutatiōs de regnes, par grand rem-
 blement de terre avec pullulation de la nefuse Ba-
 bylonne, fille miserable, augmē.ée par l'abomination
 du premier holocauste, & ne tiendra tant seulement
 septante trois ans, sept mois; puis apres en sortira du
 tige celle qui auoit demeuré tant long temps sterile,
 procedant du cinquantieme degré, qui renouellera
 toute l'Eglise Chrestienne. Et sera faite grande paix
 union & concorde entre un des enfans des fronts
 esgarez, & separez par diuers regnes sera faite
 telle paix que demeurera attaché au plus profond
 barathre le suscitateur & promoteur de la mar-
 tiale faction par la diuersité des religieux, & se-
 ra uny le Royaume du Rabieux, qui contrefera le
 sage.

sage. Et les contrées, villes, cités, regnes, & provinces qui auront laissé les premières voyes pour le delivrer, se captivans plus ; resondement seront secrettement laschez de leur liberté, & parfaite religion perdue, commenceront de frapper dans la partie gauche, pour retourner à la dextre, & remerciant la sainteté, profligée de long-temps, avec leur pristin escrit, qu'après le grand chien sortira le plus gros mastin, qui fera destruction de tout, mesmes de ce qu'auparavant sera esté perpetré, seront redressez les temples comme au premier temps, & sera restitué le Clerc à son pristin estat, & commencera à meretricquer & luxurier, faire & commettre mille forfaits. Et estant proche d'une autre desolation, par lors qu'elle sera à sa plus haute & sublime dignité, se dresseront de Potentats & maints militaires, & luy seront estez les deux glaiues, & ne luy demeurera que les enseignes, desquelles par moyen de la curiature qui les attire, le peuple le faisant aller droit, & ne voulant se condescendre à eux par le bout opposé de la main aiguë, touchant terre voudront stimuler iusques à ce que naîtra, d'un rameau de la sterile de long-temps, qui delivra le peuple uniuers de celle servitude benigne & volontaire, soy remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez, pour la cité libre, constituée & assise dans un autre exigüe Mezopotamie: Et sera le Chef & gouverneur ietté du milieu, & mis au lieu de l'air, ignorant la conspiration des conjurateurs, avec le second Trasibulus, qui de long-temps aura manié tout cecy: Alors les immunditez des abominations seront par grande honte obiectées, & manifestées aux tenebres de la lumiere obtenebrée, cessera deuers la fin du changement de son regne, & les Chefs de l'Eglise seront en arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entre eux apostatise-

ront de la vraye Foy, & de trois sectes, celle du milieu, par les culteurs d'icelle, sera un peu mis en decadence. La prime totalement par l'Europe, la plus-part de l'Afrique exterminée de la tierce moyen-nant les pauvres d'esprit, qui par insenséx esleuez par la luxure libidineuse adultereront. La plebe se leuera soustenant, & chassera les adherans des legislateurs, & semblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye deslié Satan des prisons infernales, pour faire naistre le grand Dog & Dohan, lesquels feront si grande fraktion abominable aux Eglises, que les ronges ne les blâcs sans yeux ne sans mains plus n'en iugoront, & leur sera ostée leur puissance. Alors sera faite plus de persecution aux Eglises, que ne fut iamais. Et sur ces encrefaites naistra la pestilence si grande, que trois parts du monde plus que les deux defaundrons. Tellement qu'on ne se scaura cognistre, ne les appartenant des champs & maisons, & naistra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoux: Et au Clergé sera faite toute desolation & usurperont les martiaux ce que sera retourné de la cité du Soleil de Melise, & des isles Stechades, & sera ouuerte la grand chaisne du port qui prend sa denomination au bœuf marin. Et sera faite nouvelle incursion par les maritimes plages, voulant le saut Castulum delivrer de la premiere reprise Mahumetane. Et ne seront de leurs assailllemens vains, & au lieu que iadis fut l'habitation d'Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Ionialistes. Et icelle cité d'Achem sera environnée, & assaillie de toutes parts en tres grande puissance de gens d'armes. Seront affoiblis leurs forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce rogne sera faite grande desolation, & les plus grandes citez seront depouplées, & ceux qui entreront dedans, seront compris à la ven-

geance de l'ère de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace long temps sous le serain à l'universelle vision des yeux du Ciel, du Soleil, & de la Lune. Et sera converty le lieu sacré en ebergement de troupeau menu & grand & adapté en substances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera par lors aux femmes enceintes: & sera par lors du principal chef Oriental, la plupart esmeu par les Septentrionnaux & Occidentaux vaincu & mis à mort, proffigez & la reste en fuite, & ses enfans de plusieurs femmes emprisonnez, & par lors sera accomplie la Prophetie du Royal Prophete: Vt audiret gemitus compeditorum, vt solueret filios interemptorum. Quelle grande oppression qui par lors sera faite sur les Princes & Gouverneurs des Royaumes, mesmes de ceux qui seront maritimes & Orientaux, & leurs langues entremeslées à grande société: la langue des Latins & des Arabes par la communication Punique, & seront tous ces Reys Orientaux chassez, proffigez, exterminiez, non du tout par le moyen des forces des Roys d'Aquilon & par la proximité de nostre siècle par moyen des trois vnies secrettement corchant la mort, & infidies par embusches l'un de l'autre, & durera le renouvellement de Triumvirat sept ans, que la renommée de telle secte fera son estendue par l'univers, & sera soustenu le Sacrifice de la sainte & immaculée Hostie: & seront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquilon, victorieux sur les Orientaux, & sera en iceux fait si grand bruit & tumulte bellique, que tout iceluy Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonnaires. Et pour ce, Sire, que par ce discours ie mets presque confusément ces predictions, & quand ce pourra estre, & l'aduanement d'iceux, pour le denombrement du temps que s'ensuit, qu'il n'est nullement ou

bien peu conforme au supérieur : lesquels tant par voye Astronomique, que par autres, mesmes des sacrées Escritures, qui ne peuvent faillir nullement, que si ie voulois à un chacun quatrain mettre le denombrement du temps, se pourroit faire : mais à tous ne seroit agreable, ne moins les interpreter iusques à ce, Sire, que vostre Majesté m'aye octroyé ample puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calomniateurs de me mordre. Toutes fois contant les ans depuis la creation du monde iusques à la naissance de Noë, sont passez mil cinq cens & six ans, & depuis la naissance de Noë iusques à la parfaite fabrication de l'Arche, approchant de l'universelle inondation, passeront six cens ans (si les ans estoient Solaires, ou Lunaires, ou des dix mixtions) ie tiens ce que les sacrées Escritures tiennent, qu'ils estoient Solaires. Et à la fin d'iceux six ans Noë entra dans l'Arche pour estre sauve du deluge : & fut iceluy deluge, universel sur la terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge iusques à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cents nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham iusques à la nativité d'Isaac passerent cent ans. Et depuis Isaac iusques à Iacob soixante ans. Dès l'heure qu'il entra en Egypte iusques à l'issuë d'iceluy passeront cent trente ans. Et depuis l'entrée de Iacob en Egypte iusques à l'issuë d'iceluy passeront quatre cents trente ans. Et depuis l'issuë d'Egypte iusques à l'edification du Temple faite par Salomon au quatrieme an de son regne passeront quatre cents octante ou quatre vingts ans. Et depuis l'edification du temple iusques à Iesus-Christ, selon la supputation des Hierographes, passeront quatre cents nonante ans. Et ainsi par cette supputation que j'ay faite, colligée par les sacrées Lettres, sont environ quatre mille

cent septante trois ans & huit mois peu ou moins: Or de Iesus-Christ en ça par la diuersité des sectes ie laisse, & ayant supputé & calculé les presentes Propheties, le tout selon l'ordre de la chaisne qui cōsient sa reuelation, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & apres quelque temps & dans iceluy, comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer à sept du mois d'Auril, iusques au 15. d'Acust, Iupiter à 14. de Iuin iusques au 7. Octobre, Mars depuis le 17. d'Auril iusques au 22. de Iuin, Venus depuis le 9. d'Auril iusques au 22. de May, Mercure depuis le 3. Feurier iusques au 24. dudit. En apres le 1. de Iuin iusques au 24. dudit, & du 25. de Septembre iusques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pisces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius, & Pisces, la Lune en Aquarius, la teste du Dragon en Libra: la queue à son signe opposite suiuant une conionction de Iupiter à Mercure avec un quadrin aspect de Mars à Mercure, & la teste du Dragon sera avec une conionction du Soleil à Iupiter, l'année sera paisique sans eclypse, & non du tout, & sera le commencement comprenant ce de ce que durera & commençans icelle année sera faite plus grande perrsecution à l'Eglise Chrestienne, que n'a esté faie en Afrique, & durera cette icy iusques à l'an mil sept cents nonante deux, que l'on cūdera estre une renouation de siecle: apres commencera le peuple Romain de se redresser, & de chasser quelques obscures tenebres, receuant quelque peu de leur pristinne clarté, non sans grande diuision & continuel changement. Venise en apres en grande force & puissance lenera ses aïles si tres hault, ne disant guerres aux forces de l'antique Rome. Et en iceluy temps grandes voiles Bisantines associées aux Ligustiques

par l'appuy & puissance Aquilonaire, donnera quelque empeschement que des deux Cretenfes ne leur sera la foy tenuë. Les arcs edifiez par les antiques Martiaux, s'accompagneront aux ondes de Neptune. En l'Adriatique sera faite discorde grande, ce que sera vny sera separé, approchera de maison ce que parauant estoit, & est grande cité, comprenant le Pompotam, la Mesopotamie de l'Europe à quarante-cinq, & autres de quarante-un, de quarante-deux, & trante sept. Et dans iceluy temps, & en icelles cōtrées la puissance infernale mettra à l'encontre de l'Eglise de Iesus-Christ la puissance des aduersaires de sa loy, qui sera le second Antechrist, lequel persecutera icelle Eglise & son vray Vicairre, par moyen de la puissance des Roys temporels qui seront par leur ignorance seduits, par langues qui trancheront plus que nul glaiue entre les mains de l'insensé. Le susdait regne de l'Antechrist ne durera que iusques au desfinement de ce nay pres de l'age, & de l'autre à la cité de Planchus, accompagné de l'esleu de Modone Fulcy, par Ferrare, ~~maintenu~~ par Liguriens Adriatiques, & de la proximité de la grande Trinacrie: Puis passera le mont Iouis. Le Gallique ogmium, accompagné de si grand nombre que de bien loin l'Empire de sa grande loy sera présenté, & par lors & quelque oemps apres sera espanché profusément le sang des innocens par les nocens un peu esteuez: alors par grands deluges la memoire des choses contenues de tels instrumens receura innamérable perte, mesmes les lettres: qui sera deuers les Aquilonaire par la volenté diuine, & entre une fois lié Satan. Et sera faite paix vniuerselle entre les humains, & sera deliurée l'Eglise de Iesus-Christ de toute tribulation, combien que par les Azeïnins voudrois mesler dedans

K

le miel du fiel, & leur pestifere seduction : & cela sera proche du septieme millenaire, que plus le sanctuaire de Iesus-Christ ne sera conculé par les Infideles, qui viendront de l'Aquilon, le monde approchant de quelque grande conflagration, combien que par mes supputations en mes Propheties, le cours du temps aille beaucoup plus loin. Dedans l'epistre que ces ans passez ay dedié à mon fils, César Nostradamus s'ay assez apertement déclaré aucuns poincts sans presage. Mais icy, ô Sire, sont comprins plusieurs grands & merueilleux aduenemens, que ceux qui viendront apres le verront. Et durant icelle supputation Astrologique, conférée aux sacrées Lettres, la persecution des gens Ecclesiastiques prendra son origine par la puissance des Roys Aquilonaires, unis avec les Orientaux. Et cette persecutiō durera onze ans, quelque peu moins, que par lors defaillira le principal Roy Aquilonaire, lesquels ans accomplis suruiendra son vny Meridional, qui persecutera encore plus fort par l'espace de trois ans les gens d'Eglise, par la seduction apostatique, d'un qui tiendra toute puissance absolue à l'Eglise Militaire, & le saint Peuple de Dieu observateur de sa Loy, & tout Ordre de religion sera grandement persecuté & affligé tellement que le sang des vrais Ecclesiastiques nagera par tout, & un des horribles Roys temporels par ses adherans luy seront données telles loüanges, qu'il aura plus répandu de sang humain des innocens Ecclesiastiques, que nul ne scauroit auoir du vin : & iceluy Roy commettra de forfaits enuers l'Eglise incroyables, coulera le sang humain par les rues publiques, & temples, comme l'eau par pluye impetueuse, & rougiront de sang les plus prochains fleuves, & par autre guerre navale rougira la mer, que le rap-

port

port d'un Roy à l'autre luy sera dit : Bellis rubuit
 naualibus aquor. Puis dans la mesme année & les
 suivantes s'en ensuiura la plus horrible pestilence,
 & la plus merueilleuse par la famine precedente,
 & si grandes tribulations que iamaï soit aduenüe
 telle depuis la premiere fondation de l'Eglise Chre-
 stienne, & par toutes les regions Latines, demeu-
 rant par les vestiges en aucunes contrées des Espa-
 gnes. Par lors le tiers Roy Aquilonaire ensendant
 la plainte du peuple de son principal tiltre, dressera
 si grande armée, & passera par les destrois de ses
 derniers aïeulx & bisayeulx, qui remettra la pluspart
 en son estat, & le grand Viceire de la cappe sera
 remis en son pristin estat, mais desolé, & puis du
 tout abandonné, & tournera estre Sancta Sancto-
 rum destruite par Paganisme, & le vieux & nou-
 ueau Testament seront dechassez, bruslez, en apres
 l'Antechrist sera le Prince infernal, encores par
 la dernière fois trembleront tous les Royaumes de
 la Chrestienté, & aussi des infideles par l'espace
 de vingt-cinq ans, & feront plus griesues guerres
 & batailles, & seront villes, citez, chasteaux, &
 tous autres edifices bruslez, desolez, & destruits
 avec grande effusion de sang vestal, mariées, & ves-
 ues violées, enfans de lait contre les murs des vil-
 les allidez & brisez, & tant de maux se com-
 mettront par le moyen de Satan, Prince infernal,
 que presque tout le monde vniuersel se trouuera do-
 fait & desolé : & auant iceulx aduenemens au-
 cuns oyseaux insolites crieront par l'air : Huy, huy,
 & seront apres quelques temps esuanquys. Et apres
 que tel temps aura duré longuement, sera pres-
 que renouellé un autre regne de Saturne, & sie-
 cle d'or, Dieu le Createur dira entendant l'affli-
 ction de son peuple, Satan sera mié, & lié dans

bysme du barathre dans la profonde fosse : Et adonc commencera entre Dieu & des hommes une paix uniuerselle , & demeurera lié enuiron l'espace de mille ans , & tournera en sa plus grande force , la puissance Ecclesiastique, & puis tout deslié.

Que toutes ces figures sont iustement adaptées par les diuines lettres aux choses celestes visibles, c'est à sçauoir, par Saturne, Iupiter & Mars, & les autres conioints, comme plus à plain par aucuns quatrains l'on pourra voir. I'eusse calculé plus profondement, & adapté les uns avecques les autres. Mais voyant , ô serenissime Roy , que quelqu'uns de la censure trouueront difficulté, qui sera cause de retirer ma plume à mon repos nocturne : Multa etiam, ô Rex omnium potentissimè, præclara & sanè in breui ventura , sed omnia in hac tua epistola innectere non possumus, nec volumus: sed ad intelligenda quædam facta horrida fata pauca libanda sunt, quamuis tanta sit in omnes tua amplitudo & humanitas homines, deòsque pietas, vt solus amplissimo, & Christianissimo Regis nomine , & ad quem summa totius religionis auctoritas deferatur dignus esse videare. Mais tant seulement ie vous requiers , ô Roy tres-clement, par icelle vostre singuliere & prudente humanité, d'entendre plustost le desir de mon courage, & le souverain estude que i'ay d'obeyr à vostre serenissime Majesté, depuis que mes yeux furent si proche de vostre splendeur Solaire , que la grandeur n'attains & ne requiert. De Salon , ce 27. de Iuin , 1558.

Faciebat Michael Nostradamus Salonæ
Petræ Prouinciar.



LES PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

Centurie huietième.

I.

P Au, Nay, Loron plus feu qu'à sang sera.
Laude nager, fuir grand aux surrez:
Les agallas enserée refufera,
Pampon, Durance les tiendra enserrez.

II.

Condon & Aux & autour de Mirande
Ie voy du ciel feu qui les enuironne:
Sol, Mars conioint au Lyon, puis Marmande
Foudre, grand gresle, mur tombe dans Garonne.

III.

Au fort chasteau Vigilanne & Resniers
Sera ferré le puisnay de Nancy:
Dedans Turin seront ards les premiers,
Lors que de dueil Lyon sera transy.

IV.

Dedans Monech le Coq fera receu,
Le Cardinal de France apparoiſtra:
Par Legation Romain sera deceu,
Foibleſſe à l'Aigle, & force au Coq naiſtra.

V.

Apparoiſtra temple luisant orné,
La lampe & cierge à Sorne & Brietueil:
Pour la Lucerne le Canton deſtourné,
Quand on verra le grand Coq au cercueil.

K 5

VI.

Clarté fulgure à Lyon apparente
 Enfant, print Malte, subit sera esteinte:
 Sardon, Mauris traitera deceuante,
 Geneue à Londres à Coq trahison feinte.

VII.

Verceil, Milan donna intelligence,
 Dedans Ticin sera faite la playe,
 Courir par Seine eau, sang, feu par Florence,
 Vnique cheoir d'haut en bas faisant maye.

VIII.

Pres de Linterne dans de tonnes fermez,
 Chiuas fera pour l'Aigle la menée,
 L'esleu chassé, luy ses gens enfermez,
 Dedans Turin rapt espouse emmenée.

IX.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Sauone
 Seront vnis, Mer, Leuant & Ongrie,
 L'armée à Naples, Palerne, Marque d'Ancone,
 Rome, Venise, par Barbe horrible crie.

X.

Puanteur grande sortira de Lausanne,
 Qu'on ne sçaura l'origine du fait.
 L'on mettra hors toute la gent loingtaine,
 Feu ven au ciel, peuple estrange desfait.

XI.

Peuple infamy paroistra à Vicence
 Sans force, feu brusler la basilique:
 Pres de Lunage desfait grand de Valence,
 Lors que Venise par morte prendra pique.

XII.

Apparoistra aupres de Buffalarre
 L'haut & proçere entré dedans Milan,
 L'Abbé de Foyx avec ceux de saint Morre
 Feront la forbe habillez en vilan.

XIII.

Le croisé frere par amour effrenée
 Fera par Praytus Bellephoron mourir,
 Classe à Milan la femme forcenée
 Beu breuage, tous deux apres perir.

XIV.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance
 Fera aueugler par libide l'honneur.
 Sera cogneu d'adultere l'offence
 Qui paruiendra à son grand deshonneur.

XV.

Vers Aquilon grands efforts par homasse
 Presque l'Europe & l'Vniuers vexer,
 Les deux eclipfes mettra en telle chasse,
 Et aux Pannons vie & mort renforcer.

XVI.

Au lieu que Hieron fait sa nef fabriquer,
 Si grand deluge fera & si subite,
 Qu'on n'aura lieu ne terre s'attaquer,
 L'onde monter Fesulan Olympique.

XVII.

Les bien-aïsez subit seront desmis,
 Par les trois freres le monde mis en trouble.
 Cité marine saisiront ennemis,
 Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.

XVIII.

De Flore issuë de sa mort sera cause,
 En temps deuant par ieune & vieille buyere.
 Car les trois lys luy feront telle pose,
 Par son fruit sauue comme chair cruë muyere.

XIX.

Asoustenir la grande cappe troublée,
 Pour l'esclaircir les rouges marcheront:
 De mort famille sera presque accablée,
 Les rouges le rouge rouge assommeront.

Le

XX.

Le faux message par election feinte,
 Courir par vrbe rompuë pache arreste:
 Voix achetée, de sang chappelle teinte,
 Et à vn autre l'Empire contracte.

XXI.

Au port de Agde trois fustes entreront,
 Portant l'infect, non foy & pestilence,
 Passant le pont mil milles embleront,
 Et le pont rompre à tierce resistance.

XXII.

Gorsan, Narbonne, par le sel aduertir
 Tucham, la grace, & Parpignan trahie, }
 La ville rouge n'y voudra consentir,
 Par haute vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouuées de la Roïne les coffres,
 Point de subscrit sans aucun nom d'auteurs:
 Par la police seront cachez les offres,
 Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.

XXIV.

Le Lieutenant à l'entrée de l'huys
 Assommara le grand de Parpignan,
 En se cuidant sauuer à Mompertuis,
 Sera deceu bastard de Lusignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouuert d'amour furtiue
 Dans le ruisseau fera raur la Dame:
 Le demy mal contrefera lassue,
 Le pere à deux priuera corps de l'ame.

XXVI.

De Caton és trouues en Barcelonne,
 Mys descouverts lieux retrouuez & ruyne,
 Le grand qui tient ne tient vers Pamplonne,
 Par l'abbaye de Montserrat bruine.

XXVII.

La voye auxelle l'une sur l'autre fornix
Du muy desert hors mis braue & gonest,
L'escriit d'Empereur le fenix
Veu à celuy ce qu'à nul autre n'est.

XXVIII.

Les simulacres d'or & d'argent enfiez,
Qu'apres le rapt au feu furent iettez,
Au descouuert esteints tous & troublez,
Au marbre esprits, prescripts intergetez.

XXIX.

Au quart pillier l'on sacre à Saturne,
Par tremblant terre & deluge fends
Sous l'edifice Saturnin trouué vne,
D'or Capion rauy & puis rendu.

XXX.

Dedans Thoulouse non loin de Beluzer,
Faisant vn puis loin, palais d'espectacle
Thresor trouué vn chacun ira verer,
Et en deux looz tout pres de la vasacle.

XXXI.

Premier grand fruiet le prince de Pesquiere:
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
Et mis à mal par plus ioyeux Celin.

XXXII.

Garde toy Roy Gaulois de ton neveu,
Qui fera tant que ton vnique fils
Sera meurtry à Venus faisant votu;
Accompagné de nul et que trois & six.

XXXIII.

Le grand naistra de Veronne & Vincence,
Qui portera vn surnom bien indigne,
Qui à Venise vouldra faire vengeance,
Luy mesme prins homme de guet & signe.

Après victoire du Lyon au Lyon
 Sus la montagne de Iura Secatombe
 Delues & brodes septième million
 Lyon, Vime à Mansol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entrée de Garonne & Bayse,
 Et la forest non loin de Damazan
 Du mar saues gelées, puis gresle & bize
 D'ordonnois, gelle par erreur de mezan.

XXXVI.

Sera commis conte oindre à duché
 De Saulne & saint Aulbin & bel l'œuvre.
 Pauer de marbre de tours loin espluché
 Nen Blete ran resister & chef d'œuvre.

XXXVII.

La forteresse aupres de la Tainiso
 Cherra par lors le Roy dedans serré:
 Aupres du pont sera veu en chemise
 Vn devant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Bloys dans Avignon regner
 Vne autre fois le peuple amonopole
 Dedans le Rosne par murs fera baigner
 Jusques à cinq le dernier pres de Note.

XXXIX.

Qu'aura esté par Prince Bizantin
 Sera tollu par Prince de l'holouse,
 La foy de Foyx par le chef Tolentin
 Luy faillira, ne refusant l'espouse.

XL.

Le sang du juste par Taurer le Daurage,
 Pour se venger contre les Saturnios
 Au ouveu lac plongeront la maynady
 Puis marcheront contre les Albanians.

Ella

XLI.

Esleu sera Renard ne sonnant mot,
Faisant le rat public viuant pain d'orge,
Tyranniser apres tant à coup,
Mettant à pied des plus grands sur la gorge.

XLII.

Par auarice, par force & violence
Viendra vexer les siens chef d'Orleans,
Pres saint Memire assaut & resistance
Morts en sa tante, diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le decide de deux choses bastards,
Neuen du sang occupera le regne,
Dedans lestoire seront les coups de dards,
Neuen par peur pliera l'enseigne.

XLIV.

Le procreé nature d'ogmion,
De sept à neuf du chemin destourner:
A toy de longue & amy à amy hom.
Doit à Nauarre fort de Pau prosterner.

XLV.

La main escharpe & la iambe bandée,
Longs puis nay de Calais portera,
Au mot de guet la mort sera tardée,
Puis darts le temple à Pasque saignera.

XLVI.

Pol menfolée mourra à trois lieues du Rosne,
Fuis les deux prochains tarasc destrois:
Car Mars fera le plus horrible throsne,
De coq & d'Aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Transmenien portera tesmoignage,
Des conurez farez dedans Perouse
Vn despollé contrefera le sage:
Quant Tedesque sterne & minuse.

XLVIII.

Saturne en Cancer, Jupiter avec Mars,
 Dedans Feurier Chaldondon saluterre,
 Saut Castellon assailli de trois pars,
 Pres de Verbiefque conflit mortelle guerre.

XLIX.

Satur au bœuf, iouie en l'eau, Mars en fiesche,
 Six de Feurier mortalité donra,
 Ceux de Tardaigne, à Bruge si grand breche
 Qu'à Ponteroso chef Barbarin mourra.

L.

La pestilence l'entour de Capadille,
 Vne autre faim pres de Sagont s'appreste:
 Le chevalier bastard de bon senille,
 Au grand de Thunes fera trancher la teste.

LI.

Le Binzantin faisant oblation,
 Apres auoir Cordube à soy reprints:
 Son chemin long repos pamplation,
 Mer passant proy par la Colongna prinse.

LII.

Le Roy de Bloys dans Auignon regner.
 D'Amboise & semer viendra le long de Lyndre:
 Ongie à Poictiers saintes aïsses ruiner,
 Deuant Boni,

LIII.

Dedans Bolongne voudra lauer ses fautes,
 Il ne pourra au Temple du Soleil:
 Il volera faisant choses si hautes,
 En hierarchie n'en fut onc vn pareil.

LIV.

Sous la couleur du traicte mariage,
 Fait par magnanime par grand Cyren seigneur
 Quintin, Arras recouurez au voyage,
 D'Espagnols fait second banc macelin.

Entre

LV.

Entre deux fleuves se verra enfermé,
Tonneaux & caques vnīs à passer outre:
Huiets ponts rompus chef à tant enfermé,
Enfans parfaits sont iugulez en courtte.

LVI.

La bande foible la terre occupera,
Ceux du haut lieu feront horribles cris:
Le gros troupeau d'estre coin troublera,
Tombe pres Dinebro descouverts les esbris.

LVII.

De soldat simple paruiendra en empire,
De robe courtte paruiendra à la longue:
Vaillant aux armes en Eglise ou plus pire,
Vexer les Prestres comme l'eau fait l'esponge.

LVIII.

Regne en querelle aux freres diuisé,
Prendre les armes, & le nom Britannique:
Tiltre Anglican sera tard aduisé;
Surprins de nuit menera l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas,
L'Orient aussi l'Occident foiblira:
Son aduersaire apres plusieurs combats,
Par mer chassé au besoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Anglois & Paris,
Merueilleux faits par celle grand meunie,
Violant Terax perdra le NORLARIS.

LXI.

Iamais par le descouurement du iour,
Ne paruiendra au signe sceptrifere:
Que tous ces sieges ne soient en sejour,
Portant au Coq don du TAC armifere.

LXII.

Lors qu'on verra exiler le saint Temple,
 Plus grand du Roſne leur ſacrez profaner,
 Par eux naiſtra peſtilence ſi ample,
 Roy ſuit iniuſte ne fera condamner.

LXIII.

Quand l'adultere bleſſé ſans coup aura
 Meurtry la femme & les ſils par deſpit,
 Femme aſſommée l'enfant eſtranglera:
 Huiſt captifs prins, s'eſtouffer ſans reſpit.

LXIV.

Dedans les Iſles les enfans transportez,
 Les deux de ſept en feront deſeſpoir:
 Ceux du terroir en ſeront ſupportez,
 Non pelle prins de ligues ſuy l'eſpoir.

LXV.

Le vieux fruſtré du principal eſpoir,
 Il paruiendra au chef de ſon empire:
 Vingt mois tiendra le regne à grand pouuoir,
 Tyran, cruel en delaiffant vn pire.

LXVI.

Quand l'Eſcriture D. M. trouuée,
 Et caue antique à lampe deſcouuerte,
 Loy, Roy & Prince Vlpian eſprouuée,
 Pauillon Royne & Duc ſous la couuerte.

LXVII.

PAR. CAR NERSAF, à ruine grand diſcorde,
 Ne l'un ne l'autre n'aura eſlection.
 Ner. ſaf. du peuple aura amour & concorde,
 Ferrare, Colonne grande protection.

LXVIII.

Vieux Cardinal par le ieune deceu,
 Hors de ſa charge ſe verra deſarmé,
 Arles ne monſtres double ſoit apperceu,
 Et liqueduct & le Prince embauſmé.

L X I X.

Aupres du ieune le vieux ange baisser,
Et le viendra surmonter à la fin:
Dix ans esgaux aux plus vieux rabaisser,
De trois ~~deux~~ l'un huitieme seraphin.

L X X.

Il entrera vilain, meschant, infame,
Tyrannisant la Mesopotamie
Tous amis fait d'adulterine dame,
Terre horrible noir de phisonomie.

L X X I.

Croistra le nombre si grand des astronomes
Chassez, bannis & liures censurez.
L'an mil six cents & sept par sacrées glories,
Que nuls aux sacres ne seront assentez.

L X X I I.

Champs Berin, ô l'enorme deffaite,
Et le conflict tous apres de Rauenne,
Passage sacré lors qu'on fera la feste,
Vainqueur vaincu cheval manger l'aueine.

L X X I I I.

Soldat Barbare le grand Roy frappera,
Iniustement non esloigné de mort.
L'aure mere du fait cause sera,
Coniurateur & regne en grand remort.

L X X I V.

En terre neufue bien auant Roy entré,
Pendant suiets luy viendront faire accueil.
Sa perfidie aura tel recontre
Qu'aux citadins lieu de feste & recueil,

L X X V.

Le pere & fils seront meurtris ensemble,
Le presteur dedans son pavillon:
La mere à Tours du fils ventre aura en fle,
Caiche verdure de feuilles pavillon.

LXXVI.

Plus Maecelin que Roy en Angleterre,
Lieu obscur nay par force aura l'Empire:
Lasche sans foy, sans loy saignera terre,
Son temps s'approche si pres que ie souspire.

LXXVII.

L'Antechrist trois bien-tost annichilez;
Vingt & sept ans sang durera la guerre:
Les heretiques morts, captifs exilez.
Sang corps humain, eau rouge, grosse terre.

LXXVIII.

Vn bragamas avec la langue tortee,
Viendra des dieux piller le sanctuaire.
Aux heretiques il ouurira la porte:
En suscitant l'Eglise Militaire.

LXXIX.

Qui par ses pere perdra nay de Nonfaine,
De gorgon là sera sang preferant:
En terre estrange fera li tout de taire,
Qui brastera luy-mesme & son enfant.

LXXX.

Des innocens le sang de vesue & vierge,
Tant de maux faits par moyen le grand Roge:
Sains simulacres trempez en ardant cieuge,
De frayeur etainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf Empire en desolation,
Sera changé du pole Aquilonaire:
De la Sicile viendra l'esmotion,
Troubler l'emprise à Philip. tributaire.

LXXXII.

Rouge, long, sec, faisant du bon valet,
A la parfin n'aura que son congie,
Poignant poison, & lettres au collet,
Sera feisi eschappe en dangie.

Le

LXX XIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
Pres de Bisance fera son entreprise:
D'ennemy perte, & l'amy ne sera,
Le tiers à deux fera grand pille & prinse.

LXX XIV.

Paterne ogra de la Sicile crie,
Tous les apprests du goulphre de Trieste,
Qui s'estendra iusques à la Trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.

LXX XV.

Entre Bayonne & saint Iean de Lux
Sera posé de Mars la promotoire
Aux Hanix d'Aquilon Nanat olera lux,
Puis suffoqué au lict sans adiutoire.

LXX XVI.

Par Arzani tholoser isle franque,
Bande infinie par le mont Adrian:
Passe riuiere, Hutin par pont, la planque
Bayonne entrer tous Bichoro criant.

LXX XVII.

Mort conspirée, viendra en plain effet,
Charge donnée & voyage de mort;
Esleu, créé, receu, par siens deffait,
Sang d'innocent deuant soy par remort.

LXX XVIII.

Dans la Sardaigne vn noble Roy viendra,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume.
Plusieurs couleurs avec soy conioindra,
Luy-mesme apres soin sommeil marrit scome.

LXX XIX.

Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regnes trucidet:
Orant au peuple meurtant pied sur Peloncle
Mort & traîné entre cheueux bardez.

X C.

Quand des croisez vn trouué de sens trouble,
En lieu du sacre verra vn bœuf cornu:
Par vierge porc son lieu lors sera cômble,
Par Roy plus ordre ne sera soustenu:

X C I.

Parmy les champs des rodanes entrées
Où les croisez seront presque vnis,
Les deux brassieres en Pisces rencontrez
Et vn grand nombre par deluge punis.

X C II.

Loin hors du regne mis en hazard voyage,
Grand ost duira pour soy l'occupera,
Le Roy tiendra les siens captif ostage
A son retour tout pays pillera.

X C III.

Sept mois sans plus obtiendra prélatüre
Par son decez grand schisme fera naistre:
Sept mois tiendra vn autre la pretüre
Pres de Venise paix, vnion renaiistre.

X C I V.

Deuant le lac ou plus cher fût ietté
De sept mois, & son ost tout desconfit
Seront Hispans par Albanois gastez.
Par delay perte en donnant le conflict.

X C V.

Le seducteur fera mis en la fosse,
Et estaché iusques à quelque temps,
Le clerc vny le chief avec sa croisse:
Pycante droite attirera les contents.

X C V I.

La Synagogue triste sans nul fruit
Sera receüe entre les infideles,
De Babylon la fille du pousfuit:
Misere & triste lay trenchera les aïsses.

Aux

XC VII.

Aux fins de Var changer les pompotans,
 Pres du riuage les trois beaux enfans naistre:
 Ruyné au peuple par aage competans,
 Regne aux pays changer & plus voir croistre.

XC VIII.

De gens d'Eglise sang sera espanché,
 Comme de l'eau en si grande abondance:
 Et d'un long-temps ne sera retranché,
 Ve, ve au clerc ruine & doléance,

XC IX.

Par la puissance des trois Rois temporels,
 En autre lieu sera mis le saint Siege:
 Où la substance de l'esprit corporel
 Sera remis & receu pour vray siege.

C.

Pour l'abondance de larme respandue,
 Du haut en bas par le bas au plus haut:
 Trop grande foy par ieu vie perdue,
 De soif mourir par abondant defaut.

LES

LES PROPHETIES DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie neuvième.

I.

DAns la maison du traducteur de Bourc,
Seront les lettres trouuées sur la table,
Borgne, roux, blanc, cheu, tiendra de cours,
Qui changera au nouueau Connestable.

II.

Du haut du mont Auentin voix ouïe,
Vuidez, vuidez de tous les deux costez:
Du sang des rouges sera l'ire assouïe,
D'Arimin Prato, Columna debotez.

III.

La magna Vaqua à Reuenne grand trouble,
Conduits par quinze enferrez à Fornase:
A Rome naistra deux monstres à teste double,
Sang, feu, deluge, les plus grands à l'espace.

IV.

L'an ensuiuant descouuerts par deluge,
Deux chefs esleus, le premier ne tiendra,
De fuyr ombre à l'un d'eux le refuge,
Saccagée case que premier maintiendra.

V.

Tiers doigt du pied au premier semblera,
Un nouueau Monarque de bas haut:
Qui Pyle, & Luques tyran occupera,
Du precedent corriger le deffaut.

V I.

Par la Guyenne infinite d'Anglois
Occuperont par nom d'Anglaquitaine,
Du Languedoc Ipsalme Bourdelois,
Qu'ils nommeront apres Barboxitaine.

V I I.

Qui ouvrira le monument trouue,
Et ne viendra le ferrer promptement:
Mal luy viendra, & ne pourra prouue,
Si mieux doit estre Roy Breton ou Normand.

V I I I.

Puisnay Roy fait son pere mettra à mort,
Après confit de mort tres inhenneste:
Escrit trouue soupçon donna remort,
Quand loup chassé pose sur la couchette.

I X.

Quand lampe ardente de feu inextinguible
Sera trouue au temple des Vestales:
Enfant trouue feu, eau passant par crible:
Perir eau, Nymès, Tholose cheoir les ailes.

X.

Moyne, Moynesse d'enfant mort exposé,
Mourir par ourse, & rauy par Verrier,
Par fois & Pampes le camp sera posé,
Contre Tholose Carcas dresser forrier.

X I.

Le iuste à tort à mort l'on viendra mettre
Publiquement du lieu sera esteint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les iugeans fuyr seront contrainsts.

X I I.

Le tant d'argent de Diane & Mercure,
Les simulachres au sac seront trouvez:
Le singulier cerchant argille neufue
Luy & les liens d'or seront abbreuez.

Les

XIII.

Les exilez autour de la Soulongne
 Conduits de nuit pour marcher à Lauxois,
 Deux de Modenne truculent de Bolongne,
 Mis descouverts par feu de Burançois.

XIV.

Mis en planure chauderons d'infecteurs,
 Vin, miel, & huyle & bastis sur fourneaux,
 Seront plongez, sans mal dit, malefacteurs
 Sept fum extaint au canon des bourdeaux.

XV.

Pres de Parpan les rouges detenus,
 Ceux du milieu par fondres menez loing:
 Trois mis en pieces, & cinq mal soustenus
 Pour le Seigneur & Prelat de Bourgoing.

XVI.

De Castel-Franco sortira l'assemblée,
 L'Ambassadeur non plaisant fera schisme:
 Ceux de Bibiere seront en la meslée,
 Et au grand goulphre desnié ont l'entrée.

XVII.

Le tiers premier pis que ne fit Neron,
 Vuidez vaillant que sang humain respandre:
 R'edifier fera le forneron,
 Siecle d'or mort, nouveau Roy, grand esclandre.

XVIII.

Le lys Dauffois portera dans Nancy,
 Jusques en Flandres Electeur de l'Empire
 Neufue obturée au grand Montmorency,
 Hors lieux prouvez deliure à clere peine.

XIX.

Dans le milieu de la forest Mayenne,
 Sol au Lyon la foudre tombera:
 Le grand bastard yssu du grand du Maine,
 Ce jour fougères pointe en sang entrera.

De

XX.

Dè huiet viendra par la forest de Reinos,
Deux par vaultorte Hene la pierre blanche:
Le Moyne noir en gris dedans Varennes,
Esleu cap cause tempeste, feu, sang tranche.

XXI.

Au temple haut de Bloys sacre Salonne,
Nuiet pont de Loyre Prelat, Roy pernican,
Curseur victoire aux marests de la lone,
D'oü prelatüre de blancs abormant.

XXII.

Roy & sa Cour au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais:
Dans le iardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard, langue & palais.

XXIII.

Puisnay ioüant au fresch dessous la tonne,
Le haut du toiet du milieu sur la teste,
Le pere Roy au Temple saint Salonre,
Sacrifiant sacrera fum de feste.

XXIV.

Sur le palais au rochier des fenestres,
Seront ravis les deux petits royaux:
Passer aurrelle Luthèce, Denis cloistres,
Nonnain, Mallods aualler vers noyaux.

XXV.

Passant les ponts venir pres de rofiers,
Tard arriué plustost qu'il cuidera,
Viendront les Nones Espagnols à Besiers,
Qu'icelle chaste emprise cassera.

XXVI.

Nice sortis sur nom des lettres aspres,
La grande cappe fera present non sien:
Proche de Vultry aux murs de vertes capres,
Après plombin le vent à bon eslien.

De

X X V I I.

De bois la garde, vent & los rons pont sera,
Haut le receu frappera le Dauphin.
Le vieux tecon bois vnis passera.
Passant plus outre du Duc le droit con fin.

X X V I I I.

Voile Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons:
Partir du goulphite & sinus Illirique,
Vast à Socille, Ligurs coups de canons.

X X I X.

Lors que celuy qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins non prins:
Feu neuf par saignes, bieument à Charlieu,
Seront Quintin Balez & puis reprins.

X X X.

Au port de Puola & de saint Nicolas,
Perir Normande au goulphre Phanatique.
Cap de Bisance ruës crier hélas!
Secours de Gaddes & du grand Philippique.

X X X I.

Le tremblement de terre à Morrura,
Cassich saint George à demy perfondrez:
Paix assoupie la guerre esueillera,
Dans temple à Pasques abysses enfondrez.

X X X I I.

De fin porphire profond collon trouuée,
Dessous la laze escrits capitolin:
Os poils retors Romain force prouée,
Classe agiter au port de Methelin.

X X X I I I.

Hercules Roy de Rome & d'Annemaro,
De Gaule trois le Guion surnommé,
Trembler l'Italie & l'vne de saint Marc,
Premier sur tous Monarque renommé.

XXXIV.

Le part soluz mary sera mitré,
 Retour confict passera sur le thuille:
 Par cinq cens vn trahyr sera mitré,
 Narbon & Saulce par couraieur quous d'huille.

XXXV.

Et Ferdinand blonde sera deserte,
 Quitter la fleur, suiure le Macedon,
 Au grand besoin defaillir à sa route,
 Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Vn grád Roy prins entre les mains d'un loyne:
 Non loin de Pasque confusion coup cultre:
 Perpet, capris foudre en la husine,
 Lors que trois freres se blesseront & meurtres.

XXXVII.

Pont & moulins en Decembre versez,
 En si haut lieu montera la Gayonne:
 Murs, edifices Tholose renuersez,
 Qu'on ne sçaura son lieu autant matrone.

XXXVIII.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
 Passera outre le grand Amathien:
 Non loin d'Agem attendra le Gaulois,
 Secours Narbonne occu par entretien.

XXXIX.

En Arbischa Veron & Cartari,
 De nuit conduits par Savonne attraper,
 Le vifs Gascon Tathy, & la Scerry:
 Derrier mur vieux & neuf palais gripper.

XL.

Pres de Quintin dans la forest bourlis,
 Dans l'Abbaye seront Flamens tranchés:
 Les deux puisais de coups my estourdis,
 Suite oppressee & garde tous hachez.

XLI.

Le grand Chyren soy faillit d'Auignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertume:
Lettre, ambassade partir de Chanignon,
Carpentras prins par Duc noir rouge plume.

XLII.

De Barcelonne, de Gennes & Venise
De la Secille peste Monet vnis:
Contre Barbare classe prendront la vise,
Barbat poussé bien loin iusqu'à Thunis.

XLIII.

Proche à descendre l'armée Crucigere,
Sera guetée par les Ismaélites,
De tous costez battus par nef Rauiere,
Prompt assaillis de dix galeres eslites.

XLIV.

Migrez, migrez de Gencure tressous
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre FAYPOZ exterminera tous
Auant l'Aduent le ciel signe fera.

XLV.

Ne sera saoul iamaiz de demander,
Grand Mendosus obtiendra son Empire:
Loïn de la Cour fera contre-mander
Pymond, Picard, Paris, Tyron la pire.

XLVI.

Vuidez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire expiation:
Le chef du mal dessous l'ombre des courges:
Mort estrangler carne oronation.

XLVII.

Les soufflez d'indigne deliurancs,
Et de la multe auront contraire aduis:
Change Monarque mis en perille pence,
Serrez en cagele verront vis à vis.

XLVIII.

La grand cité d'Océan maritime,
Enuironnée de marets en cristal:
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentée de vent espouvental.

XLX.

Gand & Bruxelles marcheront contre Anuers,
Señat de Londres mettront à mort leur Roy:
Le sel & vin luy seront à l'enuers,
Pour eux auoir le regne en desarroy.

L.

Mandosus tost viendra à son haut regne,
Mettant arriere vn peu les Nolaris:
Le rouge blesme, le masse à l'interregne,
Le ieune crainte & frayeur Barbaris.

LI.

Contre les rouge sectes se banderont,
Feu, eau, fer, corde par paix se minera.
Au point mourir ceux qui machineront,
Fors vn que monde sur tout ruina.

LII.

La paix s'approche d'vn costé, & la guerre,
Oncques ne fut la poursuite si grande:
Plaindre homme, femme, sang innocent par terre,
Et ce sera de France à toute bande.

LIII.

Le Neron ieune dans les trois cheminées,
Fera de paiges vifs pour ardoir ietter:
Heureux qui loin sera de tels menées,
Trois de son sang le feront mort guetter.

LIV.

Arriuera au port de Corsibonne,
Pres de Rauenne, qui pillera la dame:
En mer profonde Legat de là Vlisbonne,
Sous roc cachez rauront septante ames.

L V.

L'horrible guerre qu'en l'Occident s'appreste,
L'an ensuiuant viendra la pestilence
Si fort horrible que ieune, vieux, ne beste,
Sang, feu, Mercure, Mars, Iupiter en France.

L V I.

Camp pres Noudam passera Gouffan ville,
Et à Maiotes laissera son enseigne:
Conuertira en instant plus de mille,
Cerchant les deux remettre en chaine & legne.

L V I I.

Au lieu de Dvix vn Roy reposera,
Et cherchera loy changeant d'anatheme:
Pendant le ciel si tres-fort tonnera,
Portera neufue Roy tuera soy-mesme.

L V I I I.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry,
Seront guettez les trois rouges de France:
Tous assommez rouge, noir, non meurdry,
Par les Bretons remis en assurance.

L I X.

A la Ferté se prendra la Vidame,
Nicol tenu rouge qu'auoit produit la vier.
La grand Loyse naistra que fera clame,
Donnant Bourgongne à Bretons par enuie.

L X.

Consiect Barbar en la Cornette noire,
Sang espandu, trembler la Dalmatie:
Grand Ismaël mettra son promontoire,
Ranes trembler secours Lusitanie.

L X I.

La pille faite à la coste marine,
In citâ nouâ & parens amenez.
Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
Estroit serrez feront mal guerdonnez.

Au

LXII.

Au grand de Cherra aussi de men agora,
Seront croisez par rang tous attachez,
Le pertinax Oppi, & Mandragora,
Raugon d'Octobre le tiers seront laschez,

LXIII.

Plaintes & pleurs, cris & grands hurlemens
Pres de Narbon, à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens:
Auant que Mam reuolu quelques fois.

LXIV.

L'Æmation, passer monts Pyrénées,
En Mas Narbon ne fera resistance,
Par mer & terre fera si grand menée,
Cap. n'ayant terre seure pour demurance.

LXV.

Dedans le coïn de Luna viendra radee,
Où sera prins & mis en terre estrange.
Les fruiçts immeurs seront à grand esclandre,
Grand vitupere, à l'vn grande loüange.

LXVI.

Paix, vnion sera & changement,
Estats, offices bas, haut, & haut bien bas
Dresser voyage, le fruiçt premier roument,
Guerre cesser, ciuil procez, debats.

LXVII.

Du haut des monts à l'entour de Lizeré
Port à la Roche. Valent cent assemblez.
De Chasteau-neuf, Pierre-late en douzere,
Contre le Crest Romans foy assemblez.

LXVIII.

Du mont Aymer sera noble obscurcin,
Le mal viendra au ioinct de Saosne & Rosnes,
Dans bois cachez soldats iour de Lucie,
Qui ne fut onc vn si horrible throsne.

LXIX.

Sur le mont de Basilly & la Bresle
Seront cachez de Grenoble les fiers
Oltre Lyon, Vien. en si grand gresse.
Langoult en terre n'en restera vn tiers.

LXX.

Harnois trenchans dans les flambeaux cachez,
Dedans Lyon, le iour du Sacrement,
Cieux de Vienne seront trestous hachez,
Par les cantons Latins Mascon ne ment.

LXXI.

Aux lieux sacrez animaux ven à trixe,
Aucc celuy qui n'osera le iour.
A Carcassonne pour disgrace propice,
Sera posé pour plus ample sejour.

LXXII

Encor seront les saincts Temples pollas,
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cycles reuollus,
Dans Auril, May gens de nouveau leuain.

LXXIII

Dans Foix entrez cerulée Turban,
Et regnera moins euolu Saturne,
Roy Turban blanc & Bisance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure ensemble apres la hurne.

LXXIV.

Dans la cité de Fetsod homicide,
Fait, & fait multe beaufarant ne macter,
Retours encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps mort sepulcren.

LXXV.

De l'Ambratie & du pays de Thrace
Peuple partier, mal & serours Gantois,
Perpetuelle en Prouence la trace,
Aucc vestige de leur coutume & lois.

Aucc

LXXV.

Avec le noir Rapax & sanguinaire,
Yssu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux flentes main gauche militaire,
Sera meurtry par loyne chaulderon.

LXXVI.

Le regne prins le Roy conjurera,
La dame prinse à mort iurez à fort,
La vie à Royne fils on deshiera,
Et la pelli au fort de la confort.

LXXVII.

La dame Grecque de beauté laydique,
Heureuse faite de ports innumerable,
Hors translatée en regne Hispanique,
Captiue prinse, mourir mort miserable.

LXXIX.

Le chef de classe par fraude stratageme,
Fera timides sortir de leurs galeres,
Sortis meurtris chef renieux de crespine,
Puis par l'embusche luy rendront les salaites.

LXXX.

Le Duc vouldra les siens exterminer,
Enuoyera les plus forts lieux estranges:
Par tyrannie Bise & Luc ruiner,
Puy les Barbares sans vain feront vendanges.

LXXXI.

Le Roy rusé entendra ses embusches,
De trois quartiers ennemis assaillir:
Un nombre estrange larmes de coqueluches,
Viendra Lemprin du traducteur faillir.

LXXXII.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de long-temps assiegée:
La sentinelle & garde de main-morte,
Subite prinse, mais de nul outragée.

LXXXIII.

Sol vingt Taurus si fort terre rembler,
 Le grand theatre rempli ruintera:
 L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
 Lors l'infidelle Dieu & Saints roquera.

LXXXIV.

Roy exposé parfera l'hecatombe,
 Apres avoir trouué son origine:
 Torrent ouurir de marbre & plomb la tombe,
 D'un grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc, & le Roine,
 D'Agen tenans de Marmande & la Roille,
 D'ouurir par foy parroy, Phocen son throlne,
 Conflit aupres de saint Pol Mauséple.

LXXXVI.

Du Bourg-la Reyne paruiendront droit à Char-
 Et feront pres du pont Anthoni pause (tres
 Sept pour la paix cauteleux comme Martres,
 Feront entrée d'armée à Paris close.

LXXXVII.

Par la forest du Touphon essarrée,
 Par hermitage sera posé le temple;
 Le Duc d'Estampes par sa ruse inuentée,
 Du mont Lehori Prelat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras, secours à Theroanne,
 Paix & semblant simulera l'escoute,
 Soulede d'Allobrox descendre par Roane:
 D'estournay peuple qui defera la rouse.

LXXXIX.

Sept ans sera Philipp. fortune prospere,
 Rabaissera des Arabes l'effort,
 Puis son midy perplex reborts affaire,
 Ieune oignon abisnera son fort.

XC.

Vn Capitaine de la grand Germanie
 Se viendra rendre par simulé secours
 Au Roy des Roys aidé de Pannonie,
 Que sa reuolte fera de sang grand cours.

XC I.

L'horrible peste Perynte & Nicopolle,
 Le Cherfonnez tiendra & Marceloyne,
 La Theſſalie vaſtera l'Amphipolle,
 Mal incogneu & le refus d'Anthoine.

XC II.

Le Roy voudra en cité neufue entrer,
 Par ennemis expugner l'on viendra
 Captif libere faux dire & perpetrer,
 Roy dehors eſtre, loin d'ennemis tiendra.

XC III.

Les ennemis du fort bien eſloignez,
 Par chariots conduit le baſtion.
 Par ſus les murs de Bourges eſgrongnez,
 Quand Hercules baſtira l'Amathion.

XC IV.

Foibles galeres ſeront vnies enſemble,
 Ennemis faux le plus fort en rampart:
 Foible aſſaillis Vratiffaue tremble,
 Lubecq & Myſne tiendront barbare part.

C X V.

Leu nouueau fait conduira l'exercite,
 Proche apamé iuſqu'aupres du riuage:
 Tendrant ſecours de Millanoife eſlite,
 Duc yeux priué à Milan fer de cage.

XC VI.

Dans cité entrer exercit deſniée,
 Duc entrera par perſuaſion,
 Aux foibles porte clam armée amenée,
 Mettront feu, mort, de ſang eſfuſion.

N

De mer copies en trois pars diuifée,
 A la fecondeſtes viures failleront,
 Deſeſperez cerchans champs Eliſées,
 Premiers en breche entrez victoire autont.

XCVIII.

Les affigez par faute d'un ſeul tain,
 Contremenant à partie oppoſite,
 Aux Lygonnois mandera que contraint,
 Seront de rendre le grand chef de Molite.

XCIX.

Vent Aquilon fera partir le ſiege,
 Par mur iettez cendres, chauls, & pouſſière:
 Par pluye après, qui leur fera bien pege,
 Dernier ſecours encore leur frontiere.

C.

Nauale pugne nuiet fera ſuperée
 Le feu aux naues à l'Occident ruine:
 Rubriche neuſue, la grand nef colorée,
 Ire à vaincu, & victoire en brume.

LES

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMVS.

Centurie dixième.

A L'ennemy, l'ennemy soy promise
Ne se tiendra, les captifs retenus;
Prins preme mort, & le reste en chemise.
Damné le reste pour estre soustenus.

I I.

Voile gallere voil de nef cachera,
La grande classe viendra forrir la moindre,
Dix naues proches tourneront repousser,
Grande vaincue vices à soy conioindre.

II I.

En apres cinq troupeau mettra hors va
Fuitif pour Penclon laschera;
Faux murmurer, secours voir pour lors,
Le chef le siego lors abandonnera.

I V.

Sus la mainiet conducteur de l'armée
Se sauuera subit estianouy,
Sept ans apres la fame non blasmee,
A son retour ne dira onc ouy.

V.

Albi & Castres feront nouuelle ligue,
Neuf Arriens Lisbon & Portugez,
Carcas, Tholouse consumeront leur brigue
Quand chief leur monstre ultra de Lauraguez.

N 2

V I.

Sardon Nemaus si haut deborderont,
 Qu'on cuidera Deucalion renaistre.
 Dans le colosse la pluspart fuyront,
 Vesta sepulchre feu esteint apparoirre.

V I I.

Le grand confict qu'on appreste à Nancy,
 L'Amathien dira, tout ie soubmets,
 L'isle Britanne par vin sel en solcy:
 Hem, mi. deux Phi. long temps ne tiendra Mets.

V I I I.

Index & poulse parfondra le front,
 De Senegalia le Comte à son fils propre,
 La Mirnamée par plusieurs de prin front,
 Trois dans sept iours seront blessez & mort.

I X.

De Castillon squieres iour de brume,
 De femme infame naistra souverain Prince:
 Surnom de chausses perhume luy posthume,
 Onc Roy ne fut si pire en sa province.

X.

Tasche de meordre, enormes adulteres,
 Grand ennemy de tout le genre humain:
 Que sera pire qu'ayeuls, oncles ne peres,
 Enfer, feu, eaux, & sanguin & humain.

X I.

Deffous Ionchere du dangereux passage,
 Fera passer le posthume sa bande:
 Les monts Pirens passer hors son bagage,
 De Parpignan courira duc à Tende.

X I I.

Esleu en Pape d'esleu sera moqué,
 Subit soudain esmeu prompt & timide,
 Par trop bon doux à mourir provoqué,
 Crainte esteinte la nuit de lara mort guide.

Sou

XIII.

Sous la pasture d'animaux ruminant,
Par eux conduits au ventre helbipolique,
Soldats cachez, les armes bruit menant,
Non loin templez de cité Antipolique.

XIV.

Vrnel Vaucilé sans conseil de soy-mesmes,
Hardy timide, par crainte prins vaincu,
Accompagné de plusieurs putains blesmes,
A Barcelonne aux Chartreux conuaincu.

XV.

Pere duc vieux d'ans & de soif chargé,
Au iour extreme fils desniant l'esguiere.
Dedans le puits vis mort viendra plongé.
Senat au fil la mort longue & legere.

XVI.

Meuseux au regne de France, heureux de vie,
Ignorant sang, mort fureur & rapine:
Par mon flatteur sera mis en enuie,
Roy desrobé, trop de fove en cuisine.

XVII.

La Royne estrange voyant sa fille blesmee
Par vn regret dans l'estomach enclôs:
Cris lamentables seront lors d'Angolême,
Et aux germains mariage forcés.

XVIII.

Le grand Lothrain fera place à Vendosme,
Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
Le fils de Mamou sera esleu dans Rome,
Et les deux grands seront mis en defaut.

XIX.

Iour que sera par Royne saluée,
Le iour apres se salut, la premiere.
Le compte fait raison & valuée,
Parauant humble oncques ne fut si fiere.

Tous les amis qu'auront tenu party:
Pour rude en lettres mis mort & saccagé:
Biens publiez par fixe grand neanty,
Onc Romain peuple ne fut tant outragé,

Par le despit du Roy soustenant moindre,
Sera meurdry luy presentant les bagues:
Le pere au fils voulant noblesse poindre,
Fait comme à Perse jadis firent les Magues,

Pour ne vouloir consentir au diuorce,
Qui puis apres sera cogneu indigne:
Le Roy des Isles sera chassé par force,
Mais à son lieu qui de Roy n'aura signe,

Au peuple ingrat faites les remonstrances,
Par lors l'armée se saisira d'Antibe.
Dans l'arc Monech feront les doleances,
Et à Fréjus l'un l'autre prendra ribe.

Le captif Prince aux Itales vaincu
Passera Gennes par mer iusqu'à Marseille,
Par grand effort des fureurs survaincu
Sauf coup de feu barril liqueur d'abeille,

Par Nebro ouurir de Nebro le passage,
Bien esloignez el tago fara moestra,
Dans Perigueux sera commis outrage,
De la grand dame assise l'orchestra,

Le successeur vengera son beau-frère,
Occuper regne sous ombre de vengeance,
Occis obstacle son sang mort vitupère,
Long-temps Bretaigne tiendra avec la France.

XXVII.

Par le cinquiesme & vn grand Hercules
Viendront le temple ouurir de main bellique,
Vn Clement, Iule & Afcans reculez,
L'efpee, clef, aigle, n'eurent onc fi grand picque.

XXVIII.

Second & tiers qui font prime musique,
Sera par Roy en honneur sublimée,
Par grace & maigre presque demy etique
Rapport de Venus faux rendra deprimée.

XXIX.

De Pol MANSOL dans cauerne capaine,
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captif mené comme beste malfine
Par Bergourdans amenée pres de Tarbe.

XXX.

Neveu & sang du saint nouveau venu,
Par le surnom soustient arcs & couuert
Seront chasséz mis à mort chasséz nu,
En rouge & noir conuertiront leur vert.

XXXI.

Le saint Empire, viendra an Germanie,
Ismaélites trouueront lieux ouuerts,
Anes voudront aussi la Germanie
Les soustenans de terre tous couuerts.

XXXII.

Le grand empire chacun an deuoit estre,
Vn sur les autres le viendra obtenir:
Mais peu de temps sera son regne & estre
Deux ans par naues se pourra soustenir.

XXXIII.

La faction cruelle à robe longue,
Viendra cacher sous ses pointus poignards,
Saisir Florence le Duc & lieu diphlonque,
Sa descouuerte par immurs & flaugnards.

XXXIV.

Gaulois qu'Empire par guerre occupera,
 Par son beau frere mineur sera trahy:
 Pour cheual rude voltigeant trainera,
 Du fait le frere long-temps sera hay.

XXXV.

Puisnay Royal flagrant d'ardent libide,
 Pour se iouyr de cousine germaine:
 Habit de femme au temple d'Athemide,
 Allant meurdry par incognu du Maine.

XXXVI.

Après le Roy du foucq guerres parlant,
 L'isle Harmotique le tiendra à mespris:
 Quelques ans bons rongeant vn & pillant,
 Par tyrannie à l'isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblée grande près du lac de Borget,
 Se ralieront près de Montmelian:
 Marchans plus outre pensif feront proget,
 Chambry, Moraine combat saint Julian.

XXXVIII.

Amour allegre non loin pose le siege.
 Au saint barbar feront les garnisons.
 Vrsins Hadrie pour Gaulois feront pleige,
 Pour peur rendus de l'armée aux Grisons.

XXXIX.

Premier fils vesue malheureux mariage,
 Sans nuls enfans deux Isles en disoord:
 Auant dix-huict incomperant aage,
 De l'autre pres plus bas sera l'accord.

XL.

Le ieune nay au regne Britannique,
 Qu'aura le pere mourant recommandé,
 Iceluy mort LONOLE donra topique,
 Et à son fils le regne demandé.

XLI.

En la frontiere de Caussa & de Charlus,
Non gueres loin du fonds de la valée:
De ville Franche musique à son de luths,
Environnez' combouls & grand mitée.

XLII.

Le regne humain d'Angelique geniture,
Fera son regne paix vnion tenir:
Captiue guerre demy de sa closture,
Long-temps la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon temps trop de bonté royale,
Fais & deffais prompt subit negligence:
Legier croira faux d'espouse loyale,
Luy mis à mort par sa beneuolence.

XLIV.

Par lors qu'un Roy sera contre les siens,
Natifs de Bloys subiuguera Ligures,
Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
Des sept puis l'ombre à Roy estrénés & lemeures.

XLV.

L'ombre du regne de Nauarre non vray,
Fera la vie de sort illegitimes;
La veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vie soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouueau Electeur:
De Brunswic mandera d'amout signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De Bourze vilé à la dame Guyrlande,
L'on mettra sur par la trayson faite,
Le grand Prelat de Leon par formande,
Faux pelerins & raiuseurs deffaitte.

XLVIII.

Du plus profond de l'Espagne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant auprès du pont de Laigne,
Sera defaite par bande sa grand troupe.

XLIX.

Ia fin du monde auprès de cité neufue,
Dans le chemin des montaignes cauees:
Sera saisi & plongé dans la Cune,
Beuuant par force eaux soulfhre enuenimées.

L.

La Moule au iour terre de Luxembourg,
Descourra Saturne & trois en l'vine:
Montagne & plaine, ville, cité & bourg,
Lorrain deluge, trahison par grand hurg.

LI.

Des lieux plus bas du pays de Lorraine
Seront des basses Allemagnes vnies:
Par ceux du siege Picards, Normands, du Maine,
Et aux cantons se feront reünis.

LII.

Au lieu où Laye & Scelde se marient,
Seront les nopces de long-temps maniees:
Au lieu d'Anuers où la crappe charient,
Jeune vieillesse conforte intaminée.

LIII.

Les trois pelices de loin s'entrebatront,
La plus grand moindre demeurera à l'escoure:
Le grand Selin n'en sera plus patron,
Le nommera feu peltte blanche route.

LIV.

Née en ce monde par concubine furtiue,
A deux haut mise par les tristes nouvelles,
Entre ennemis sera prinse captiue.
Amenée à Malings & Bruxelles.

Les

L V.

Les malheureuses nopces celebreront
En grande ioye, mais la fin malheureuse,
Mary & mere nore desdaigneront,
Le Phyc mort, & nore plus pitcuse.

LVI.

Prelat Royal son baillant trop tiré,
Grand flux de sang sortira par sa bouche,
Lè regne Angelique par regne respire,
Long-temps mort vifs en Tunis comme fouché.

LVII.

Le subleué ne cognoistra son sceptre,
Les enfans ieunes des plus grands honnira:
Onques ne fut vn plus ord cruel estre,
Pour leurs espouses à mort noir bannira.

LVIII.

Au temps du dueil que le felin Monarque
Guerroyera le ieune Amathien.
Gaule branler pericliter la barque,
Tenter Phossens au Ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingt-cinq d'une haleine,
Cinq Citoyens Germainas, Bressans, Latins:
Par dessous nobles conduiront longue treine,
Et descouverts par abois de mastins.

LX.

Je pleure Nisse, Mannego, Pize, Gennes,
Sauonne, Sienne, Capuë, Modene, Malte:
Le dessus sang, & glaive par estrennes,
Feu, trembler terre, eau, malheureuse nolte.

LXI.

Betta, Vienne, Emorte, Sacarbance,
Voudront liurer aux Barbares Pannone:
Par picque & feu enorme violence,
Les coniurez descouverts par matrone.

Pres.

LXII.

Pres de Sorbin pour assaillir Ongrie,
L'Herault de Brudes les viendra aduertir:
Chef Bisantin, Sallon de Sclauonie,
A loy d'Arabes les viendra conuertir.

LXIII.

Cydron, Raguse, la cité au saint Hieron,
Reuerdira le medicant secours:
Mort fils de Roy par mort de deux Heron,
L'Arabe, Hongrie feront vn mesme cours.

LXIV.

Pleure Milan, pleure Luques, Florence,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer le siege pres de Venise s'aduançe,
Lors que Colonne à Reme changera.

LXV.

O vaste Rome ta ruyné s'approche,
Non de tes murs, de ton sang & substance:
L'aspre par lettres fera si horrible coche,
Fer pointu mis à tous iusques au manche.

LXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'isle d'Ecosse tempra par gelée:
Roy Reb autont vn si faux Antechrist,
Que les mettra trestous dans la meslée.

LXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Caper, Iupiter, Mercure au boeuf:
Venus aussi, Cancer, Mars, en Nonnay,
Tombera grosse lors plus grosse qu'un œuf.

LXVIII.

L'armée de mer deuant cité tiendra,
Puis partira sans faire longue allée:
Citoyens grande proye on terre prendra,
Retourner classe prendre grande emblée.

L X I X.

Le fer luisant de neuf vieux esleué,
Seront si grands par Midy, Aquilon,
De sa seur propre grandes alles leué,
Fuyant meurdry au buisson d'Ambellon.

L X X.

L'œil par obiect fera telle excroissance,
Tant & ardante que tombera la neige:
Champ arrousé viendra en décroissance,
Que le primat succombera à Rege.

L X X I.

La terre l'air geleront si grand eau,
Lors qu'on viendra pour Ieudy venerer:
Ce qui sera jamais ne fut si beau,
Des quatre parts le viendront honorer.

L X X I I.

L'an mil neuf cents nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra vn grand Roy d'effrayeur:
Resusciter le grand Roy d'Angolmois,
Auant apres Mats regner par bon-heur.

L X X I I I.

Le temps present avecques le passé
Sera iuge par grand Iqualiste;
Le monde tard par luy sera lassé,
Et desloyal par le Clergé iuriste.

L X X I V.

An reuolu du grand nombre septiesme,
Apparoistra au temps icux d'Hecatombe:
Non esloigné du grand aage milliesme,
Que les entrez sortiront de leur tombe.

L X X V.

Tant attendu ne reuiendra jamais
Dedans l'Europe, en Asie apparoitra:
Vn de la ligue yssu du grand Hermes,
Et sur tous Roys des Orientz croitra.

Le

LXXVI.

Le grand Sénat discernera la pompe,
A l'un qu'après fera vaincu chassé:
Ses adherans seront à son He trompe
Biens publicz, ennemis dechassez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des quirites
Bannis, leurs biens donnez ses aduersaires:
Tous leurs bienfaits seront pour demerites,
Classe espargie delivrez aux Corsaires.

LXXVIII.

Subire ioye en subire tristesse,
Sera à Rome aux graces embrassées:
Dueil, cris, pleurs, larmes, sang, excellent lieffe:
Contraires bandes surprinses & troussées.

LXXIX.

Les vieux chemins seront tous embellys,
L'on passera à Memphis s'omentrée:
Le grand Mercure d'Hercules fleur-de-lys,
Faisant trembler terre, mer & contrée.

LXXX.

Au regne grand du grand regne seigneur,
Par force d'armes les grands portes d'airains,
Fera ouvrir, le Roy & Duc ioignant,
Fort demoly, nef à fons, iour ferain.

LXXXI.

Mis thresors, temples, citadins Hespétiqes,
Dans iceluy retiré en secret lieu:
Le temple ouvrir les liens fameliqes,
Reprens, ravis, proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes viendront avec couteaux,
Semblant fuyr, donront dernier assaut,
L'entour parquez planter profond plateaux,
Yif repoussez & meurdri de plein-saut.

LXXXIII.

De bataille ne sera donné signe,
Du parc seront contrainsts de sortir hors:
De Gand l'entour sera cogueu l'ensigne,
Qui fera mettre de tous les siens à morts.

LXXXIV.

La naturelle à si haute non bas,
Le tard retour fera marris contens:
Le Recloing ne sera sans débats,
En employant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil Tribun au poinct de la trehemide
Sera pressée, captif ne deliurer,
Le vieil, non vieil, le mal parlant timide,
Par legitime à ses amis liurer.

LXXXVI.

Comme vn gryphon viendra le Roy d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon.
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de Babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prendre port pres de Nisse,
Le grand empire de la mort li en fera
Aux Antipolles, posera son genisse,
Par mer la Pille tout esuanouyra.

LXXXVIII.

Pieds & chenal à la seconde veille,
Feront entrées vaultant tout par la mer:
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs, cris, & sang onc nul temps si amer.

LXXXIX.

De brique en marbre seroift les murs reduits,
Sept & cinquante années pacifiques:
Ioye aux humains, renoue l'aqueducet,
Santé, temps, grands fruiets, ioye & mellifiques.

T Cent

Cent fois mourra le tyran inhumain,
Mis à son lieu ſçauant & debonnaire,
Tout le Senat ſera deſſous ſa main,
Faſché ſera par malin temeraire.

Clergé Romain l'an mil ſix cents & neuf,
Au chef de l'an fera eſlection:
D'un gris & noir de la compagnie yſſu,
Qui onc ne fut ſi malin.

Deuant le pere l'enfant ſera tué,
Le pere apres entre cordes de ioue,
Geneuois peuple ſera eſuertué,
Giſant le chef au milieu comme vn tronç.

La barque neuue receura les voyages,
Là & auprès transféreront l'Empire:
Beucaire, Arles retiendront les hoſtages,
Pres deux colonnes trouuées de Porphire.

De Niſmes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obeyr à l'edict d'Heſperique:
Au labourier pour le grand condamner,
Six eſchappez en habit ſeraphique.

Dans les Eſpagnes viendra Roy tres-puiſſant,
Par mer & terre ſubiugant le Midy:
Ce mal fera, rabaiſſant le croiſſant,
Bailler ſes ailes à ceux du Vendredy.

Religion du nom de mere vaincra,
Contre la ſecte ſils Adaluncatif,
Secte obſtinée deploree craindra
Des deux bleſſez par Aleph & Aleph.

XC VII.

Triremes pleines tout aage captif,
 Temps bon à mal, le doux pour amertume:
 Proye à Barbares trop tost seront hastifs,
 Cupide de voir plaindre au vent la plume.

XC VIII.

La splendeur claire à pucelle ioyeuse
 Ne luira plus, long-temps sera sans sel:
 Auec marchands, ruffiens, loups odieuse,
 Tous pesse melle monstre vniuersel.

XC IX.

La fin le loup, le lyon, bœuf, & l'asne,
 Timide dama seront avec mastins:
 Plus ne cherra à eux la douce manne,
 Plus vigilance, & custode aux mastins.

C.

Le grand Empire sera par Angleterre,
 Le pempotan des ans de trois cents:
 Grandes copies passer par mer & terre,
 Les Lutitains n'en seront pas contents.

CI.

Quand le forchu sera soustenu de deux paux,
 Auec six demy corps & six fiseaux ouuers:
 Le tres-puissant Seigneur heritier des Crapaux,
 Alors subiuguera sous soy tout l'Vniuers.

F I N.



1. The independent character of the
2. The independent character of the
3. The independent character of the
4. The independent character of the
5. The independent character of the
6. The independent character of the
7. The independent character of the
8. The independent character of the
9. The independent character of the
10. The independent character of the

X100

... ..
... ..
... ..
... ..
... ..

1. The first of these is the fact that the
2. second of these is the fact that the
3. third of these is the fact that the
4. fourth of these is the fact that the
5. fifth of these is the fact that the

1. The first step is to identify the problem. This involves understanding the situation and the goals that need to be achieved.

71 I 3

○

PREDICTIONS

admirables pour les ans
courans en ce siecle.

*Recueillies des Memoires de feu
Maistre Michel Nostradamus*

*Vivant, Medecin du Roy Charles IX.
& l'un des plus excellents Astrono-
mes qui furent iamais:*

*Presentees au tres-grand Inuincible, &
tres-clement Prince HENRY IV. vivant,
Roy de France & de Navarre.*

Par VINCENT SEVE de Beaucaire en Languedoc,
des le 19. Mars, 1605. au Chasteau de
Chantilly, maison de Monseigneur
le Connestable.

IRE,

Ayant (y a quelques-années) recouuert cer-
taines Propheties ou Prognostications, faites par
feu Michel Nostradamus des mains d'un nommé
Henry Nostradamus, neveu dudit Michel, qu'il me
donna auant mourir, & par moy tenuës en secret
jusques à present, & ven qu'elles traitoient des af-
faires de vostre estat, & particulierement de vostre

personne, & de vos successeurs, résolu que i'ay la
 verité de plusieurs fixains aduenus de poinct en
 poinct, comme vous pourrez voir, SIRE, si vostre
 Majesté y ouure tant soit peu ses yeux, & y trouue-
 ront des choses dignes d'admiration: i'ay pris la har-
 diesse (moy indigne) vous les presenter transcrits
 en ce petit liure, non moins digne & admirable que
 les autres deux Liures qu'il fit, dont le dernier finit
 en l'an 1597. traitant de ce qui aduiendra en ce sie-
 cle, non si obscurément comme il auoit fait les pre-
 mières: mais par Enigmes, & les choses si specifiques
 & claires, qu'on peut seulement iuger de quelque
 chose, estant aduenue: desiroux que vostre Majesté
 en eust la cognoissance premier que nul autre, m'ac-
 quittant par ce moyen de mon deuoir, comme l'un de
 vos tres-obeyssant & fidele subiect, qu'il vous plai-
 ra agreer, SIRE, considéré que ce m'estoit le plus
 grand bien qui me scauroit iamaiz arriuer, esperant
 avec l'aide du Tout-puissant me ressentir de vostre
 debonnaire clemence, comme vostre bonté a accou-
 stumé de faire, obligeant par tel moyen, non le corps
 d'un vostre fidele subiect, ja destiné à vostre serui-
 ce, SIRE, mais bien l'ame, qui continuera de prier
 pour la santé & prosperité de vostre digne Majesté,
 & des dependans d'icelle, comme celuy qui vous est,
 & sera à iamaiz,

SIRE,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant
 & fidele seruiteur & sujet, de
 vostre Ville de Beaucaire, en
 Languedoc,

SEVE.



AVTRES PROPHEETIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMVS.

Pour les ans courans en
ce fiecle.

Centurie onzième.

LI. VI.

Seiſte nouueau, alliance nouuelle,
Vn Marquisat mis dedans la naſſelle,
A qui plus fort des deux l'emportera:
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marceille, pueſſe dans la France,
De Catherine fort chef on raserà.

LI. I.

Qui d'or, d'argent fera deſpendre,
Quand Comte vouldra ville prendre,
Tant de mille & mille ſoldats,
Tuez, noyez, ſans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pigmée aydé des Cenſuarts.

LI. II.

La ville ſans deſſus deſſous,
Renuerſée de mille coups
De canons : & forts deſſous terre
Cinq ans tiendra : le tout remis,
Et laſchée à ſes ennemis,
L'eau leur fera apres la guerre,

Q 3

V.
 D'un monde d'un Lys maistrayn si grand Prince,
 Bien tost & tard venu dans sa Prouince,
 Saturne en Libra en exaltation:
 Maison de Venus en décroissante force.
 Dame en apres masculin sous l'escorce,
 Pour maintenir l'heureux sang de Bourbon.

V.
 Celuy qui la principauté
 Tiendra par grande cruauté,
 A la fin verra grand phalange:
 Par coup de feu tres-dangereux,
 Par accord pourroit faire mieux,
 Autrement boira suc d'Orange.

VI.
 Quand de Robin la traistreuse entreprinse
 Mettra Seigneurs & en peine vn grand Prince,
 Sceu par la Fia; chef on luy tranchera:
 La plume au vent amie dans Espagne,
 Poste attrapé estant en la campagne,
 Et l'Escruiain dans l'eau se jettera.

VII.
 La sangsue au loup se ioindra,
 Lors qu'en mer le bled defaudra,
 Mais le grand Prince sans enuie,
 Par ambassade luy donra
 De son bled, pour luy donner vie,
 Pour vn besoin s'en pouruoir.

VIII.
 Vn peu deuant l'ouuert commerce
 Ambassadeur viendra de Perse,
 Nouvelle au franc-pays porter:
 Mais non receu, vaine esperance,
 A son grand Dieu sera l'offence
 Feignant de le vouloir quitter.

Deux

I X.

Deux estendars du costé de l'Auueigne,
 Senestre pris, pour vn temps prison regne,
 Et vne Dame enfans voudra mener
 Au Censuart, mais descouuert l'affaire
 Danger de mort & murmure sur terre
 Germain, Bastille, frere & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour vne Dame,
 A son vaisseau mettra la rame,
 Pour prier le grand Medecin:
 Que de l'oster de telle peine,
 Mais en ce s'opposera Reyne,
 Grand peine auant qu'en voir la fin.

X I.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
 Tout vn terroir inonder de leurs eaux,
 Et submerger par ruisseaux & fontaines:
 Coups & Mouffrin beccoyant, & alez
 Par le Guerdon bien souuent trauaille,
 Six cens & quatre alez, & trente moines.

X I I.

Six cents & cinq tres-grand nouuelle,
 De deux Seigneurs la grand querelle,
 Proche de Genaudan sera,
 A vne Eglise apres l'offrande
 Meurtre commis, Prestre demande
 Tremblant de peur se sauuera.

X I I I.

L'auanturier six cents & six ou neuf,
 Sera surpris par fiel mis dans vn œuf,
 Et peu apres sera hors de puissance
 Par le puissant Empereur general,
 Qu'au monde n'est vn pareil, ny esgal,
 Dont vn chacun luy rend obeyssance.

Au

Au grand siege encor grands forfaits,
 Recommencant plus que iamais
 Six cents & cinq sur la verdure,
 La prise, & reprise sera,
 Soldats és champs iusqu'en froidure,
 Puis apres recommencera.

XV.

Nouveau esleu Patron du grand vaisseau,
 Verra long-temps briller le clair flambeau,
 Qui sert de lampe à ce grand territoire,
 Et auquel temps armes sous son nom,
 Iointes à celles de l'heureux de Bourbon
 Leuant, Ponant & Couchant sa memoire.

XVI.

En Octobre six cents & cinq,
 Pouruoieur du monstre marin
 Prendra du Souuerain le Cresme,
 Ou en six cents & six, en Iuin,
 Grand Roy aux grands & au commun,
 Grands faits apres ce grand Baptesme.

XVII.

Au mesme temps vn Grand endurera,
 Ioyeux mal sain, l'an complet ne verra,
 Et quelques vns qui seront de la feste,
 Feste pour vn seulement à ce iour:
 Mais peu apres sans faire long sejour,
 Deux se donront l'un l'autre de la teste.

XVIII.

Considerant la triste philomele,
 Qu'en pleurs & cris sa peine renouuelle,
 R'acourcissant par tel moyen ses iours,
 Six cents & cinq, elle en verra l'issus,
 De son tourment, ja la soie nissue,
 Par son moyen fenestre aura le cours.

XIX.

Six cents & cinq, six cents & six & sept,
 Nous monstrera iusques l'an dix-sept,
 Du boute-feu l'ire, haine & enuie,
 Sous l'Orient d'assez long-temps caché
 Le crocodil sur la terre a caché,
 Ce qui estoit mort, sera pour lors en vie.

XX.

Celuy qui a par plusieurs fois
 Tenu la cage & puis les bois,
 R'entre à son premier estre
 Vie sauue peu apres sortir,
 Ne se sçachant encor cognoistre,
 Cerchera suiet pour mourir.

XXI.

L'Autheur des maux continuera regret
 En l'an six cents & sept sans espargner
 Tous les subiects qui sont à la sangsue,
 Et puis apres s'en viendra peu à peu,
 Au franc pays r'allumer son feu,
 S'en retournant d'où elle est issue.

XXII.

Cil qui dira descourissant l'affaire,
 Comme du mort, la mort pourra bien faire
 Coups de poignards par vn qu'auront induict,
 Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
 La fin conduit les hommes sur la terre,
 Gueté par tout, tant le iour que la nuit.

XXIII.

Quand la grand nef, la prouë & gouernal,
 Du franc pays & son esprit vital,
 D'escueils & flots par la mer secouée,
 Six cents & sept & dix cœurs affligé,
 Et des reflux de son corps affligé
 Sa vie estant sur ce mal renouée.

XXIV.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cents & huit & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand amy lors luy fera contraire,
De tels hazards se pourroit-il bien distraire,
Mais bresylo fer luy fera son tombeau.

XXV.

Six cents & six, six cents & neuf,
Vn Chancellier gros comme vn bœuf,
Vieux comme le phoenix du monde,
En ce terroir plus ne luira,
De la nef d'oubly passera,
Aux champs Elisiens faire ronde.

XXVI.

Deux freres sont de l'ordre Ecclesiastique,
D'ont l'un prendra pour la France la picque,
Encore vn coup, si l'an six cents & six
N'est affligé d'une grand' maladie,
Les armes en main iusques six cents & dix,
Gueres plus loin ne s'estendant sa vie.

XXVII.

Celeste feu du costé d'Occident,
Et du Midy courir iusques au Levant,
Vers demy morts sans point trouuer racine
Troisieme aage à Mars le belliqueux,
Des escarboucles on verra briller feux,
Aage escarboucle, & à la fin famine.

XXVIII.

L'an mil six cents & neuf ou quatorzieme,
Le vieux Charon sera Pasques en Careme,
Six cents & six, par escrit le mettra
Le Medecin, de tout cecy s'estonne,
A mesme temps assigné en personne,
Mais pour certain l'un d'eux comparoistra.

Le

XXIX.

Le Griffon se peut apprestier
 Pour à l'ennemy resister,
 Et renforcer bien son armée,
 Autrement l'Elephant viendra,
 Qui d'un abord le surprendra,
 Six cents & huit mer enflammée,

XXX.

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
 Et la sangsue d'ordre tant inegal,
 Mettront le feu à la branche d'Oliue,
 Poste courir, d'un & d'autre costé,
 Et par tel feu leur Empire accosté,
 Se r'alumant du franc finy saluée.

XXXI.

Celuy qui a les hazards surmonté,
 Qui fer, feu, eau n'a jamais redouté,
 Et du pays bien proche du Basacle,
 D'un coup de fer tout le monde estonné,
 Par Crocodil estrangement donné,
 Peuple rauy de voir un tel spectacle.

XXXII.

Vin à foison, tres-bon pour les gensdarmes,
 Pleurs & souspirs, plaintes, cris & allarmes,
 Le ciel fera ses tonnerres pleuvoir,
 Feu, eau & sang, le tout meslé ensemble,
 Le Ciel de sol, en fremit & en tremble,
 Viuant n'a veu ce qu'il pourra bien voir.

XXXIII.

Bien peu apres sera tres grand misere,
 Du peu de bled, qui sera sur la terre,
 Du Dauphiné, Prouence & Viarais,
 Au Viarais est un pauvre presage,
 Pere du fils sera au tropophage,
 Et mangeront racine & gland du bois.

Princes & Seigneurs tous se feront la guerre,
 Cousin germain, le frere avec le frere,
 Tiny l'Arby de l'heureux de Bourbon,
 De Hierusalem les Princes tant aimables,
 Du fait commis enorme & execrables,
 Se ressentiront sur la bourse sans fond.

XXXV.

Dame par mort grandement attristée,
 Mere & tutrice au sang qui l'a quittée,
 Dame & Seigneurs, fairs enfans orphelins,
 Par les Aspics & par les Crocodilles,
 Seront surpris forts boures, chasteaux & villes,
 Lieu Tout-puissant les garde des malins.

XXXVI.

La grand Ruine qui sera par la France,
 Les impuissans voudront auoir puissance,
 Langue emmielée & vraye Cameleons,
 De boure-feux, allumeurs de chandelles,
 Pies & geys, rapporteurs de nouuelles,
 Dont la morsure semblera Scorpions.

XXXVII.

Foible & puissant seront en grand discord,
 Plusieurs mourront auant faire l'accord,
 Foible au puissant vainqueur se fera dire,
 Le plus puissant au ieune cederà,
 Et le plus vieux des deux decederà,
 Lors que l'un d'eux enuahirà l'Empire.

XXXVIII.

Par eau, & par fer, & par grand maladie
 Le pouruoyeur à l'hazard de sa vie
 Sçaura combien vaut le quintal du bois,
 Six cents & quinze, ou le dix-neufieme
 On grauera d'un grand Prince cinquieme
 L'immortel nom sur le pied de la Croix.

XXXIX.

Le pouruoyeur du monstre sans pareil
 Se fera voir ainsi que le Soleil
 Montant le long la ligne Meridienne,
 En poursuivant l'Elephant & le loup,
 Nul Empereur ne fit iamais tel coup,
 Et rien plus pis à ce Prince n'aduienne.

XL.

Ce qu'en viuant le pere n'auoit sceu,
 Il acquerira ou par guerre ou par feu,
 Et combattra la sansuë irritée,
 Ou iouyra de son bien paternel,
 Et fauory du grand Dieu Eternel,
 Aura bien tost sa prouince heritée.

XLI.

Vaisseaux, galleres avec leur estendar
 S'entrebattront pres du mont Gilbattar,
 Et lors sera fort fait à Pampelonne,
 Qui pour son bien souffrira mille maux,
 Par plusieurs fois souffrira les assaux,
 Mais à la fin vny à la Couronne.

XLII.

La grand' cité où est le premier homme,
 Bien amplement la Ville ie vous nomme,
 Tout en allarme, & le soldat és champs
 Par fer & eau, grandement affligée,
 Et à la fin des François soulagée,
 Mais ce sera des fix cents & dix ans.

XLIII.

Le petit coin, Prouinces mutinées,
 Par forts chasteaux se verront dominées,
 Encor vn coup par la gent militaire
 Dans bref seront fortement assiegez,
 Mais ils seront d'un tres-grand soulagez,
 Qui aura fait entrée dans Beaucaire.

XLIV.

La belle roze en la France admirée,
 D'un tres-grand Prince à la fin desirée,
 Six cents & dix, lors naistront ses amours,
 Cinq ans apres sera d'un grand blessée
 Du traict d'Amour elle sera enlassée,
 Si à quinze ans du Ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer, tout le monde estonné,
 Par Crocodil estrangement donné,
 A un bien grand parent de la sangsue,
 Et peu apres sera un autre coup
 De guet à pend, commis contre le loup,
 Et de tels faits on en verra l'issue.

XLVI.

Le pouruoeyr mettra tout en desroute,
 Sangsue, & loup en mon dire n'escoute,
 Quand Mars sera au signe du Mouton,
 Joint à Saturne, & Saturne à la Lune,
 Alors sera ta plus grande infortune,
 Le Soleil lors en exaltation.

XLVII.

Le grand d'Hongrie ira dans la nacelle,
 Le nouveau né fera guerre nouvelle
 A son voisin, qu'il tiendra assiegé,
 Et le noireau avecque son Altesse
 Ne souffrira que par trop on le presse,
 Durant trois ans ses gens tiendra rangé.

XLVIII.

Du vieux Charon on verra le phoenix,
 Estre premier & dernier de ses fils,
 Reluire en France, & d'un chacun aimable,
 Regner long-temps, avec tous les honneurs
 Qu'auront iamais eu ses predecesseurs,
 Dont il rendra sa gloire memorable.

Venus

XLIX.

Venus & Sol, Iupiter & Mercure
Augmenteront le genre de nature,
Grande alliance en France se fera,
Et du Midy la sangsue de mesme,
Le feu esteint par ce remede extreme
En terre forme Oliuier plantera.

L.

Vn peu deuant ou apres l'Angleterre
Par mort de Loup mise aussi bas que terre,
Verra le feu resister contre l'eau,
Le r'allumant avecque telle force
Du sang humain, dessus l'humaine escorce
Faite de pain, bondance de cousteau.

LI.

La Ville qu'auoit en ses ans
Combatu l'iniure du temps,
Qui de son vainqueur tient la vie,
Celuy qui premier l'a surprist,
Que peu apres François reprist,
Par combats encor affoiblie.

LII.

La grand Cité qui n'a pain à demy,
Encor vn coup la saint Barthelemy
Engrauera au profond de son ame,
Nismes, Rochelle, Geneue & Montpellier,
Castre, Lyon, Mars entrant au Belier,
S'entrebattront le tout pour vne Dame.

LIII.

Plusieurs mourront auant que Phoenix meure,
Iusques six cents septante est sa demeure,
Passé quinze ans, vingt & vn, trente-neuf,
Le premier est suiet à maladie,
Et le second au fer, danger de vie,
Au feu à l'eau est suiet trente-neuf.

LIV.

Six cens & quinze, vingt, grand Dame mourra,
 Et peu apres vn fort long temps plouura,
 Plusieurs pays, Flandres & l'Angleterre
 Seront par feu & par fer affligez,
 De leurs voisins longuement assiegez,
 Contraints seront de leur faire la guerre.

LV.

Vn peu deuant ou apres tres-grand Dame
 Son ame au Ciel & son corps sous la lame,
 De plusieurs gens regrettée sera,
 Tous ses parens seront en grand tristesse,
 Pleurs & souspirs d'une Dame en ieunesse,
 Et à deux grands le dueil delaissera.

LVI.

Tost l'Elephant de toutes parts verta
 Quand pouruoyeur au Griffon se iointra,
 Sa ruine proche, & Mars, qui tousiours gronde,
 Fera grands faits aupres de terre saincte,
 Grands estendars sur la terre & l'onde,
 Si la nef a esté de deux freres enceinte.

LVII.

Peu apres l'alliance faite,
 Auant solemniser la feste,
 L'Empereur le tout troublera,
 Et la nouuelle mariée
 Au franc pays par fort itée
 Dans peu de temps apres mourra.

LVIII.

Sangsuë en peu de temps mourra,
 Sa mort bon signe nous donra
 Pour l'accroissement de la France,
 Alliances se trouueront,
 Deux grands Royaumes se iointront,
 François aura sur eux puissance.

AUTRES



AVTRES PROPHEETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMVS.

Centurie X I.

XCI.

M Eynier, Mauthi, & le tiers qui viendra
 Peste & nouveau insult, enclos troubler,
 Aix, & les lieux fureur Dedas mordra,
 Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

XC VII.

Par Ville-franche, Mascon en desarroy
 Dans les fagots seront soldats cachez,
 Changer de temps en prime pour le Roy,
 Par de Chalon & Moulins tous hachez.



LES PROPHETIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMVS.

Centurie XII.

IV.

EE En, flamme, Taux, furt, farouche, fumée,
EE Fera faillir, froissant fort foy faucher,
 Fils de Derité : toute Prouence humée,
 Chassée de Regne, enragé sang cracher.

XXIV.

Le grand secours venu de la Guyenne,
 S'arrestera tout aupres de Poictiers,
 Lyon rendu par Mont-luel & Vienne,
 Et saccagez par tout gens de Mestiers.

XXV.

Affault farouche en Cypre se prepare,
 La larme à l'œil de ta ruine s'approche:
 Byzance classe, Morisque si grand tare,
 Deux differens, le grand vass par la roche.

LII.

Deux corps, vn chef, champs diuisez en deux,
 Et puis respondre à quatre non ouys,
 Petits pour grands, à pertuis mal pour eux:
 Tout d'Aigues foudre, pire pour Eussouis.

LX.

Tristes conseils, desloyaux, cauteleux,
 Aduis meschans, la loy sera trahie,
 Le peuple esmeu, farouche querelleux:
 Tant bourg que Ville, toute la paix haye.

LXI.

L'accord & pache sera du tout rompuë,
Les amitez polluës par discordes,
L'haine enuieillie, toute foy corrompuë,
Et l'Esperance Marseille sans concorde.

LXII.

Guerres, débats, à Blois guerre & tumulte,
Diuers aguets, adueux inopinables,
Entrer dedans Chasteau-trompette, insulte:
Chasteau du Ha, qui en seront coupables.

LXIII.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler, Languon aduent terrible,
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Gyroud, Garoud ne furent plus horribles.

LXIV.

Eiouas proche, esloigner lac Leman:
Fort grands apprests, retour confusion,
Loin des neueux, du feu grand supelman,
Tous de leur suite. * * * * *

LXXV.

Fleunes, riuieres de mal seront obstacles,
La vieille flamme d'ire non appaisée,
Courir en France, cecy comme d'Oracles,
Maisons, manoirs, palais, feste rasée.

F I N.



647. 11. 10. 11.

Google

